



LES BONNES
PRATIQUES DANS
L'ENSEIGNEMENT DE
L'ENTREPRENEURIAT
ET DANS LA CRÉATION
D'ÉCOSYSTÈMES
FAVORABLES
À L'ENTREPRENEURIAT
EN EUROPE



LES BONNES
PRATIQUES DANS
L'ENSEIGNEMENT DE
L'ENTREPRENEURIAT
ET DANS LA CRÉATION
D'ÉCOSYSTÈMES
FAVORABLES
À L'ENTREPRENEURIAT
EN EUROPE

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Première partie : Les conditions sociales, économiques, historiques et juridiques de l'enseignement de l'entrepreneuriat	6
1.1 La Pologne	7
1.2 Le Royaume-Uni	13
1.3 Malte	18
Deuxième partie: Les écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat - des façons d'agir et des exemples de partenariats entre les institutions gouvernementales, le secteur privé et non gouvernemental	25
2.1 La Pologne	26
2.1.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales	26
2.1.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales	29
2.1.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées	31
2.1.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental	33
2.2 Le Royaume-Uni	37
2.2.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales	37
2.2.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales	39
2.2.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées	40
2.2.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental	42
2.3 Malte	44
2.3.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales	44
2.3.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales	47
2.3.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées	49
2.3.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental	50
Troisième partie: Les outils et les méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'enseignement formel et informel	53
3.1 Les programmes pour les écoles primaires	54
3.2 Les programmes pour les écoles secondaires	62
3.3 Les programmes pour les écoles post-secondaires, supérieures et post-diplômées	70
Quatrième partie: Les recommandations	85
Évaluation par les pairs	90

INTRODUCTION

La publication «**Les bonnes pratiques dans l'enseignement de l'entrepreneuriat et dans la création d'écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat en Europe**» est le fruit du projet initié par la Fondation de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat, réalisé en collaboration avec la Fondation Incubateur Technologique, l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte (The Edward de Bono Institute for the Design and Development of Thinking) et l'organisation britannique Peace Child International. La préparation de cette publication a été financée par la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus Plus. Il est toutefois important de souligner, que la présente publication ne reflète que le point de vue des auteures, et que la Commission européenne et l'Agence Nationale (Fundacja Rozwoju Systemu Edukacji - la Fondation du développement du système d'éducation) ne seront responsables d'une quelconque utilisation des données présentées.

La publication est une réponse au problème du faible niveau de l'entrepreneuriat chez les jeunes Européens, qui sont par conséquent inadaptés au marché du travail moderne, prennent des décisions irréfléchies concernant leurs voies éducatives et professionnelles, doivent accepter des postes au-dessous de leurs qualifications et de leurs ambitions et enfin connaissent un niveau de chômage élevé.

Les auteures de la publication sont convaincues qu'une éducation sage et adaptée à la réalité changeante ainsi

que la création de conditions propices au développement de l'entrepreneuriat sont la réponse à ces problèmes. A la base de la création de telles conditions il y a - selon les auteures - la coopération entre les secteurs privé, public et non gouvernemental, ce qui permet de créer un «écosystème d'entrepreneuriat». Ce sont ces deux thèmes, à savoir l'enseignement de l'entrepreneuriat et la construction d'écosystèmes entrepreneuriaux, qui constituent l'axe de cette publication.

Le premier chapitre de la publication présente les informations les plus importantes sur les conditions juridiques, sociales et économiques de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Pologne, au Royaume-Uni et à Malte. Les pays étudiés diffèrent les uns des autres en termes de la forme globale du système d'éducation, des approches à l'enseignement de l'entrepreneuriat, mais aussi en termes de développement économique et du niveau de l'entrepreneuriat.

L'image de la Pologne, du Royaume-Uni et de Malte qui émerge du premier chapitre constitue un fond pour les réflexions qui suivent dans le **deuxième chapitre** : « Les écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat : des façons d'agir et des exemples de partenariats entre les institutions gouvernementales, le secteur privé et non gouvernemental ». Un écosystème peut être défini comme un système écologique qui comprend les organismes vivants et l'environnement inanimé liés les uns avec les autres. On peut donc dire

que c'est un système de liens entre différents éléments - animés et inanimés - de l'environnement. C'est précisément ce genre de liens dans le contexte de la coopération pour l'entrepreneuriat que les auteures de la présente publication ont voulu analyser. Le deuxième chapitre présente donc les caractéristiques et la portée des activités des institutions qui contribuent au développement de l'entrepreneuriat dans les trois pays que couvre le projet. Les auteures montrent aussi des formes de coopération entre les gouvernements, les écoles et les universités, les ONG et les entreprises et présentent à la fois les bonnes pratiques et les défis dans ce domaine. Les auteures espèrent également que les exemples de coopération et de formes de soutien présentés dans le deuxième chapitre pourront servir d'inspiration pour des entités similaires dans d'autres pays.

Le troisième chapitre est un répertoire d'exemples de méthodes et d'outils éprouvés et innovants utilisés dans l'éducation formelle et non formelle dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat. En même temps, les auteures ont remarqué que ces deux formes d'éducation, de plus en plus souvent, s'entremêlent. Par conséquent, les exemples de projets, d'outils et d'institutions sont regroupés selon l'âge des groupes cibles. Chacune des trois tranches d'âge présente des solutions polonaises, maltaises et britanniques, qu'il est possible d'introduire dans l'éducation formelle et au-delà.

Les exemples sont variés du point de vue de la complexité et des besoins (financiers et non financiers). L'un des soucis principaux de l'enseignement de l'entrepreneuriat est le manque d'idées sur la façon intéressante de transmettre le savoir aux jeunes et comment les inspirer à l'approfondir. Les auteures de la publication sont parties de l'hypothèse que l'une des sources de ce problème est le manque de connaissances sur les méthodes et les outils déjà disponibles et éprouvés. Nous espérons que les exemples de bonnes pratiques contenus dans le troisième chapitre sauront inspirer les lecteurs à introduire des solutions intéressantes similaires dans les écoles locales, dans les universités et dans les organisations.

Le quatrième chapitre contient le résumé et les recommandations sur d'éventuelles nouvelles actions dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat innovateur et sur la création d'écosystèmes y favorables.

Afin de continuer à bâtir la coopération en matière d'entrepreneuriat, nous espérons que cette publication contribuera également à établir de nouvelles relations nationales et internationales entre les institutions soutenant le développement de l'entrepreneuriat. Nous vous invitons à contacter les auteures de la publication et les auteurs des bonnes pratiques qui y sont présentées.

**PREMIERE PARTIE : LES CONDITIONS SOCIALES,
ÉCONOMIQUES, HISTORIQUES ET JURIDIQUES
DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT**



↳ 1.1 LA POLOGNE

Le contexte social et économique

La population de la Pologne atteint les 38,5 millions d'habitants. Cela dit, ce nombre est en constante décroissance, dû principalement à un faible taux de natalité et à l'émigration¹.

Néanmoins, l'économie polonaise reste stable. Elle a réussi à éviter la récession même durant la dernière crise économique mondiale. Les entreprises polonaises sont cependant généralement plus petites et moins innovantes que les européennes. La part du PIB consacrée à la recherche et au développement est beaucoup plus petite que dans la plupart des pays de l'UE (0,87%, alors que la moyenne européenne est de 2,02%)².

Les entreprises polonaises sont prudents dans la planification des embauches dans un avenir proche. Selon le « Bilan du capital humain en Pologne » („Bilans Kapitału Ludzkiego w Polsce”), seulement 17% des employeurs cherchait de nouveaux employés en 2014³.

Le salaire moyen en Pologne est de 3942,67 PLN⁴. Le taux de chômage en 2014 était légèrement inférieur à la moyenne européenne (respectivement 9% et 10,2%). Le chômage des jeunes atteignait les 23,9%, alors que

la moyenne européenne - 21,9%⁵. Cependant, un Polonais de moins de 30 ans sur trois possède un diplôme de l'enseignement supérieur, ce qui différencie cette génération des précédentes⁶. Les statistiques montrent que l'enseignement supérieur devient de plus en plus populaire ; de ce fait, la Pologne bénéficie d'un nombre d'étudiants des plus élevés en UE⁷.



Employer des personnes de moins de 16 ans est légal seulement dans les entités impliquées dans des activités culturelles, sportives, artistiques ou publicitaires, ou si le travail fait partie de la formation professionnelle. Les personnes entre 16 et 18 ans peuvent travailler sous certaines conditions, notamment si elles ont terminé le gimnazjum (équivalent polonais du collège)⁸.

Comme l'indiquent eux-mêmes les entrepreneurs, les principaux obstacles de leurs activités sont : la bureaucratie, un système fiscal compliqué et les coûts élevés de l'emploi

L'entrepreneuriat en Pologne

Selon le « Bilan du capital humain en Pologne », 18% des Polonais possèdent leur propre entreprise⁹. En 2012, l'entrepreneur polonais moyen était un homme de 43 ans, gagnant 2501 PLN net¹⁰. En même temps, seulement 4% des moins de 30 ans gèrent leurs propres entreprises¹¹.

En 2012, 1 794 943 entreprises fonctionnaient en Pologne et 99,8% d'entre elles étaient des micro, petites

ou moyennes entreprises¹². La plupart des PME sont des personnes physiques. Seulement 8% des entreprises de ce secteur sont des personnes morales¹³. Les PME constituent le fondement de l'économie polonaise. En effet, elles produisent 2/3 du PIB¹⁴.

Comme l'indiquent eux-mêmes les entrepreneurs, les principaux obstacles de leurs activités sont : la bureaucratie, un système fiscal compliqué et les coûts élevés de l'emploi¹⁵. Néanmoins, les Polonais trouvent que gérer sa propre entreprise est un choix de carrière intéressant. L'approche des Polonais envers l'entrepreneuriat est plus positive que dans d'autres pays : 83% des personnes de moins de 35 ans ont défini leur rapport à l'entrepreneuriat comme positif, et 48% d'entre elles peuvent s'imaginer être entrepreneur¹⁶. Le milieu des start up se développe, en particulier dans les cadres des Incubateurs Universitaires d'Entrepreneuriat (Akademickie Inkubatory Przedsiębiorczości). Il s'agit du réseau d'incubateurs d'entrepreneuriat le plus grand en Pologne et l'un des plus grands en Europe. Lorsqu'on demande aux jeunes entrepreneurs les raisons pour lesquelles ils ont fondé leurs entreprises, ils soulignent le besoin d'indépendance et de la création de nouveaux produits, ainsi que l'instabilité du marché du travail traditionnel¹⁷.

Le système d'éducation et d'enseignement de l'entrepreneuriat en Pologne

L'éducation dans les établissements publics est gratuite à tous les niveaux. Il existe aussi des écoles non

publiques, mais elles sont fréquentées par seulement 5% des élèves¹⁸. Les écoles primaires, les gimnazjum (collèges), l'enseignement secondaire et les écoles professionnelles dépendent du Ministère de l'Éducation Nationale, alors que les écoles artistiques (dans le cadre des matières artistiques) – du Ministère de la Culture et de l'Héritage National¹⁹.

Depuis le 1^{er} août 2014, la scolarisation est obligatoire de 6 à 18 ans. La scolarisation à plein temps dans le collège est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Les élèves entre 16 et 18 ans sont tenus de fréquenter une école ou de suivre une formation professionnelle en entreprise²⁰. Le programme d'enseignement pour tous les types d'écoles est validé au niveau central. Cela dit, les enseignants peuvent choisir entre les nombreux manuels disponibles sur le marché, ainsi que créer leurs propres programmes d'enseignement²¹.

La Pologne est le seul pays de l'UE où les cours d'entrepreneuriat sont une matière distincte et obligatoire dans les écoles secondaires²² (où les élèves ont entre 16 et 19/20 ans, 3^{ème} niveau d'éducation). L'entrepreneuriat fait

également partie de nombreuses autres matières obligatoires à tous les niveaux de l'enseignement²³. Selon une disposition du Ministère de l'Éducation Nationale polonaise (MEN) de 2012, il y a 60 heures²⁴ de cours d'entrepreneuriat obligatoires prévus pour le 3^{ème} niveau d'éducation²⁵. En pratique, cela veut dire que les élèves suivent 2 semestres de cours des « bases de l'entrepreneuriat ». Très souvent, cette matière n'est pré-



La Pologne est le seul pays de l'UE où les cours d'entrepreneuriat sont une matière distincte et obligatoire dans les écoles secondaires. L'entrepreneuriat fait également partie de nombreuses autres matières obligatoires à tous les niveaux de l'enseignement

sente que pendant la rère année. Par conséquent, durant les 2 ou 3 années suivantes (en fonction du type de l'école), les élèves n'ont aucune possibilité d'approfondir leurs connaissances en matière d'entrepreneuriat, de développer leurs compétences et de renforcer les bonnes attitudes. Cela se produit malgré le fait que les élèves doivent prendre les décisions les plus difficiles concernant le choix de leur future voie éducationnelle et professionnelle à la fin de l'école secondaire.

Les élèves peuvent continuer d'approfondir leurs connaissances dans cette matière dans le cadre d'une matière facultative : « l'économie en pratique » qui, comme son nom l'indique, devrait être plus pratique que les « bases de l'entrepreneuriat ». Malheureusement, en pratique, peu d'élèves décident de continuer leur éducation en suivant ces cours facultatifs.

Les cours d'entrepreneuriat obligatoires, conçus comme une matière distincte, ont un potentiel énorme, mais dont de nombreux aspects nécessitent des changements. Le programme d'enseignement ne donne pratiquement aucune possibilité de développer la créativité, de créer et de développer des idées de business, ou de découvrir ses propres capacités. Pendant les cours, on inculque aux élèves les définitions d'une personne entreprenante, mais on ne leur apprend pas de quelle manière ils peuvent eux-mêmes le devenir.

Les plus grands défis liés à l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles secondaires sont²⁶:

- Le programme d'enseignement des « bases de l'entrepreneuriat » est trop théorique. Les élèves apprennent des définitions (ex. la banque centrale, l'inflation, la récession) et des procédures

(ex. comment remplir la déclaration d'impôts ou prendre un crédit), mais ne sont encouragés ni à identifier leurs points forts et faibles, en particulier du point de vue des tendances actuelles du marché du travail ou des attentes des employeurs, ni à penser d'eux-mêmes comme de futurs employeurs.

-Les méthodes d'enseignement et les matériaux ne sont intéressants ni pour les élèves, ni pour les enseignants.

-La plupart des enseignants d'entrepreneuriat n'a aucune expérience en affaires. En général, ils enseignent l'entrepreneuriat comme matière additionnelle, et ce n'est pas leur champ d'expertise principal.

-Les entrepreneurs, les institutions publiques, les parents et les ONG ne coopèrent pas de façon suffisante dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles.

-On n'investit pas suffisamment dans les écoles, il n'y a pas assez de fonds pour la bibliographie la plus récente ou le matériel éducatif (jeux, équipement de laboratoires, ordinateurs).

Selon le Ministère de l'éducation nationale, on peut diviser les objectifs des « bases de l'entrepreneuriat » en 4 champs (texte suivant la disposition du Ministre)²⁷:

1) La communication et la prise de décisions

L'élève utilise les formes de communication verbale et non verbale ; il prend des décisions et éva-

lue leurs conséquences - positives, comme négatives.

2) L'économie et l'entreprise

L'élève sait expliquer les règles de fonctionnement de l'entreprise et élaborer un plan d'affaires simple ; il sait caractériser les mécanismes de fonctionnement de l'économie et des institutions du marché et le rôle de l'État dans l'économie ; il analyse les changements et les tendances actuels du marché polonais et mondial ; il distingue et compare les différentes formes d'investissements et le risque qui en découle.

3) La planification et la carrière professionnelle

L'élève décrit les points forts de sa personnalité ; il analyse l'accessibilité au marché du travail en fonction de ses compétences et de ses plans professionnels.

4) Les principes éthiques

L'élève explique les principes éthiques des affaires et des relations employé-employeur, il sait évaluer les comportements du point de vue éthique.

Une étude représentative, commandée par le Fonds Social Européen, conduite dans 232 écoles secondaires, présente comment les élèves et les enseignants perçoivent la matière « bases de l'entrepreneuriat ». Les résultats montrent des divergences très intéressantes entre les élèves et les professeurs.

90% des enseignants et seulement 56,8% des élèves pensent que cette matière est « tout à fait intéressante » ou « intéressante »²⁸. En ce qui concerne les connaissances acquises durant les cours, seulement 32,9% des élèves et 78,3% des enseignants sont sûrs qu'elles vont servir aux élèves dans leur future vie professionnelle²⁹.

Le rapport montre que les enseignants et les élèves sont d'accord sur le contenu des cours le plus utile. Les enquêtés pouvaient choisir au maximum trois des thèmes se trouvant dans le programme obligatoire. « La planification et la création de l'entreprise » (71,5% des enseignants et 46,5% des élèves) ainsi que « les compétences liées à la recherche de l'emploi » (68,9% des enseignants et 56,9% des élèves) étaient les plus souvent choisies. En 3ème position se sont placés « les droits et les devoirs des employés et les employeurs » (35,8% des enseignants et 36,4% des élèves).

Cependant, le programme d'enseignement ne se concentre pas sur ces domaines, et même s'il les mentionne, il se concentre uniquement sur la composante de connaissances, et non pas sur les compétences et les attitudes qui sont indispensables pour que les élèves puissent mettre en pratique ce qu'ils ont appris. De plus, parmi les 60 sujets du programme, seulement 18 ont été jugés importants par les élèves, comme par les enseignants³⁰.

D'un autre côté, les thèmes qui occupent le plus de pages dans les manuels d'entrepreneuriat sont les moins utiles selon les élèves, tout comme les professeurs. Il s'agit de sujets tels que par exemple « le rôle



La conscience de la nécessité de soutenir les compétences et les attitudes liées à l'entrepreneuriat augmente en Pologne

et le fonctionnement des banques dans l'économie », « les dépôt bancaires », « les services bancaires par Internet », qui ont été choisis par moins de 8% des enquêtés dans les deux groupes.

Le manuel traditionnel reste l'outil le plus souvent utilisé pour l'enseignement de l'entrepreneuriat. Les enseignants disent qu'ils utilisent aussi souvent d'autres outils pédagogiques, tels que la littérature spécialisée, un ordinateur avec accès à l'internet, des films éducatifs, des jeux et des présentations multimédia. Néanmoins, les élèves ne le confirment pas³¹, ce qui peut vouloir dire que les enseignants ne souhaitent pas admettre qu'ils n'utilisent aucun des outils modernes durant leurs cours.

Les avis des enseignants et des élèves divergent en ce qui concerne les outils utilisés durant les cours d'entrepreneuriat. Cela dit, ils se mettent d'accord quant à la façon dont ces cours devraient être conduits. La majorité des enseignants voudrait utiliser des présentations multimédias (63,9%), des films éducatifs (59,2%) et un ordinateur avec accès à l'internet (57,5%). Les élèves ont indiqué les mêmes outils (respectivement 52%, 61,3%, 52%)³².

L'objectif des « bases de l'entrepreneuriat » est de permettre aux élèves d'internaliser l'entrepreneuriat comme une de leurs compétences clés. Mais le programme officiel et les matériaux utilisés dans les écoles polonaises se concentrent sur la formation de consommateurs avertis, et non pas d'employés et d'employeurs efficaces. D'un autre côté, la conscience de la nécessité de soutenir et de promouvoir les compétences et les attitudes liées à l'entrepreneuriat augmente en Pologne. Les exemples d'outils, de méthodes et de coopération efficace entre les différents acteurs seront présentés dans la troisième partie de cette publication. Les élèves, les enseignants, les employeurs et les parents sont de plus en plus conscients du fait que l'entrepreneuriat, au sens large du terme, est une compétence clé dans le monde actuel et que c'est dans l'intérêt de la société que les futures générations soient plus créatives, indépendantes, ouvertes et persévérantes. Des cours d'entrepreneuriat obligatoires sont un bon début pour un tel changement, mais à condition de réussir à intéresser les jeunes et les encourager à approfondir leurs propres connaissances et développer leurs compétences également en dehors de la salle de classe.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. *Podstawowe informacje o rozwoju demograficznym Polski do 2013 roku (Informations principales sur le développement démographique de la Pologne jusqu'en 2013)*, Główny Urząd Statystyczny, 2012 [consulté le 14.04.2015]. Disponible sur Internet : http://stat.gov.pl/cps/rde/xbcr/gus/L_podst_inf_o_rozwoju_dem_pl_do_2013.pdf
2. *Gross domestic expenditure on R&D (GERD)*. Eurostat, [consulté le 14.04.2015]. Disponible sur Internet : http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/graph.do?tab=graph&plugin=1&pcode=t2020_20&language=en&toolbox=sort
3. Kocór, M., Strzebońska, A., Dawid-Sawicka, M.. *Rynek pracy widziany oczami pracodawców (Le marché du travail vu par les employeurs)*. Polska Agencja Rozwoju Przedsiębiorczości, 2015, p.18.
4. *Komunikat Prezesa Głównego Urzędu Statystycznego z dnia 10 lutego 2015 r. w sprawie przeciętnego wynagrodzenia w czwartym kwartale 2014 r. (Déclaration du Président de l'Office central de la statistique du 10 février 2015 concernant le salaire moyen dans le quatrième trimestre de 2014)* [consulté le 01.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://stat.gov.pl/sygnal/komunikaty-i-obwieszczenia/lista-komunikatow-i-obwieszczen/komunikat-w-sprawie-przecietnego-wynagrodzenia-w-czwartym-kwartale-2014-r-271,5.html>
5. *Youth unemployment rate, age group 15-24*. Eurostat [consulté le 14.04.2015]. Disponible sur Internet : <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tesem140&plugin=1>
6. Czarnik S., Turek K., *Aktywność zawodowa i wykształcenie Polaków. Na podstawie badań ludności zrealizowanych w 2013 roku w ramach IV edycji projektu Bilans Kapitału Ludzkiego., (L'activité professionnelle et l'éducation des Polonais. Basé sur des études démographiques menées en 2013 dans le cadre de la quatrième édition du projet « Bilan du Capital Humain »)* p.12-14.
7. *Share of adult population with upper secondary or tertiary education, age group 25-64*. Eurostat [consulté le 17.05.2015]. Disponible sur Internet : <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/graph.do?tab=graph&plugin=1&pcode=tesem240&language=en&toolbox=sort>
8. Loi du 26 juin 1974, Le Code du Travail (Dz.U. 1974 Nr 24 poz. 141)
9. *Bilans Kapitału Ludzkiego w Polsce. Najważniejsze wyniki III edycji badań BKL z 2012 roku. (Bilan du Capital Humain en Pologne. Les résultats les plus importants de la 3^{ème} édition du projet de 2012)* Polska Agencja Rozwoju Przedsiębiorczości, 2015, p.18.
10. *Ibidem*. 37,2% de tous les entrepreneurs sont des femmes.
11. Jelonek M., Kasperek K., Magierowski M., *Młodzi na rynku pracy – pracownicy, przedsiębiorcy, bezrobotni, (Les jeunes sur le marché du travail – les employés, les entrepreneurs, les chômeurs)* Polska Agencja Rozwoju Przedsiębiorczości, 2014, p. 46.
12. Starczewska-Krzysztozek Małgorzata, *Curriculum Vitae mikro, małych i średnich przedsiębiorstw. Finansowanie działalności i rozwoju (Le CV des micro, petites et moyennes entreprises. Le financement du fonctionnement et du développement)*, 2014, p. 9. Les microentreprises emploient jusqu'à 9 personnes, les petites - entre 10 et 49, les moyennes - entre 50 et 249.
13. *Ibidem*.
14. *25 lat wolności oczami ludzi biznesu. Raport (25 ans de liberté vus par les gens des affaires – le rapport)*, Business Link, 2014, p. 3.
15. *Młodzi na rynku pracy. Pod lupą (Les jeunes sur le marché du travail – sous la loupe)*, Fonds européen de leasing, 2014, p. 26.
16. A titre de comparaison, 80% des personnes de moins de 35 ans ont défini leur rapport à l'entrepreneuriat comme positif, et 45% d'entre eux peuvent s'imaginer être entrepreneur. Source : Le rapport mondial d'entrepreneuriat Amway (*Amway Global Entrepreneurship Report*) de 2014, conduit sur 43900 personnes de 38 pays
17. *25 lat wolności oczami ludzi biznesu. Raport (25 ans de liberté vus par les gens des affaires – le rapport)*, p. 3.
18. *System edukacji w Polsce (Le système d'éducation en Pologne)*. Fundacja Rozwoju Systemu Edukacji, 2014 [consulté le 13.04.2015]. Disponible sur Internet : http://eurydice.org.pl/wp-content/uploads/2014/10/NSO_PL_2014_o.pdf
19. *Ibidem*.
20. *The System of Education in Poland* [en ligne]. Fundacja Rozwoju Systemu Edukacji, 2015, p. 9 [consulté le 14.04.2015]. Disponible sur Internet : http://eurydice.org.pl/wp-content/uploads/2014/10/THE-SYSTEM_2014_www.pdf
21. *System edukacji w Polsce (Le système d'éducation en Pologne)* 2014, *op.cit.*, p. 3.
22. *Entrepreneurship Educational School in Europe. National Strategies, Curricula and Learning Outcomes*. Education, Audiovisual and Culture Executive Agency, 2012. P9 Eurydice and Policy Support, p.17.
23. *Ibidem*, p. 64.
24. 60 heures = 60 x 45 minutes. Nous considérons qu'au 3^{ème} niveau d'éducation, l'année scolaire équivaut à 32 semaines d'enseignement.
25. La disposition du Ministre de l'éducation nationale du 27 août 2012 concernant le programme obligatoire de l'éducation préscolaire et de l'enseignement général dans les différents types d'écoles (Dz. U. z 2012 r. poz. 977)
26. En se basant sur les publications suivantes : Katarzyna L. Kuklińska, Paweł Maranowski, *Przedmiot podstawy przedsiębiorczości oczami nauczycieli i uczniów szkół ponadgimnazjalnych. Raport z badań (Les bases de l'entrepreneuriat vues par les enseignants et les élèves des écoles secondaires. Les rapport des recherches)*, 2011; Adelajda Kołodziejka, *Można, czy nie można nauczyć przedsiębiorczości w szkole? (Peut-on ou non enseigner l'entrepreneuriat à l'école)* [consulté le 01.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://rynekpracy.org/wiadomosc/764239.html>, *Czym są Lekcje Przedsiębiorczości (Que sont les cours d'entrepreneuriat)*, [consulté le 14.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://lekcjeprzedsiębiorczosci.pl/o-projekcie>, Jan Fazlagić, *Jak (nie) nauczać przedsiębiorczości w szkołach (Comment (ne pas) enseigner l'entrepreneuriat dans les écoles)*. [consulté le 01.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.cid.edu.pl/publikacje/jak_nie_nauczac_przedsiębiorczosci_w_szkolach_451.html ainsi que sur les observations de l'auteure.
27. La disposition du Ministre de l'éducation nationale du 27 août 2012..., *op.cit.*, p. 172. – *Podstawy Przedsiębiorczości*
28. Kuklińska K., Maranowski P., *Przedmiot podstawy przedsiębiorczości oczami nauczycieli i uczniów szkół ponadgimnazjalnych. Raport z badań (Les bases de l'entrepreneuriat vues par les enseignants et les élèves des écoles secondaires. Les rapport des recherches)*, 2011, p. 8.
29. *Ibidem*, s.11, pourcentage des élèves et des enseignants qui ont répondu « tout à fait d'accord ».
30. Analyses effectuées par l'auteure.
31. *Przedmiot podstawy przedsiębiorczości... (Les bases de l'entrepreneuriat...)*, *op.cit.*, p.16.
32. *Ibidem*, s.17.

↳ 1.2 LE ROYAUME-UNI

Le contexte social et économique

Le Royaume-Uni compte 64 millions d'habitants et ce nombre continue de croître. Environ 12% de la population a entre 15 et 24 ans, et environ 41% entre 25 et 54 ans¹. L'âge minimal pour travailler à temps partiel est de 13 ans et pour travailler à temps plein - 16 ans. Le Royaume-Uni est le 20^{ème} pays bénéficiant de la plus grande main d'œuvre - 32 millions de travailleurs². La Commission britannique pour l'emploi et les compétences souligne que les imminents changements démographiques vont entraîner une hausse du nombre de travailleurs³.

Le chômage des jeunes est un fléau qui frappe le Royaume-Uni depuis quelques années. Le taux de chômage général est d'environ 6% et le chômage chez les jeunes (15-24 ans) - 21%. Environ 900 mille personnes bénéficient d'allocations pour les chômeurs ou pour les demandeurs d'emploi, ce qui coûte le contribuable britannique 20 millions de livres par semaine. Qui plus est, un million de jeunes ne travaille pas, ne s'éduque pas, ne se forme pas pour exercer une profession et 48% d'entre eux n'ont jamais exercé un travail rémunéré⁴.

Les formes d'emploi élastiques deviennent de plus en plus populaires sur le marché britannique. A titre d'exemple, 700 mille Britanniques ont un contrat zéro heure, ce qui les oblige à rester en attente, mais

ne garantit pas de travail. Ce système rend impossible de parvenir à une stabilité financière et influence négativement la satisfaction du travail effectué⁵.

Les salaires ont également diminué au cours des 5 dernières années, et environ 16% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Il existe également une division claire entre les régions plus ou moins aisées. La partie Nord du pays doit faire face à la pauvreté et au chômage beaucoup plus sévères que le Sud. Il y a plusieurs raisons à cela, notamment parce que Londres, le cœur économique du pays, se trouve au Sud, alors que l'industrie, principalement du charbon et de l'acier, située au Nord, est en déclin.

Même si le Royaume-Uni se relève de la crise, les experts sont de l'avis que cela ne va pas se faire aussi rapidement que prévu. C'est la récession qui est en partie responsable de la situation actuelle du marché du travail, mais, comme le souligne la Commission pour l'emploi et les compétences, la faible productivité du secteur privé est aussi en cause. L'expertise de la Commission met l'accent sur l'inadéquation des qualifications des demandeurs d'emploi au marché et aux besoins des employeurs. Les solutions proposées incluent une plus grande participation du secteur privé dans la formation des employés à travers leur participation à la formation des travailleurs et la création de programmes de formation en collaboration avec les entités qui façonnent le système d'éducation.

Malgré ces déficits, le Royaume-Uni reste la 6^{ème} économie au monde et la 3^{ème} en Europe. En tant que membre de l'UE, elle fait partie du marché commun, mais se trouve en dehors de la zone euro. En effet, elle continue d'utiliser comme monnaie la livre sterling.

L'entrepreneuriat au Royaume-Uni

En suivant le Global Entrepreneurship Index, on remarque que les indexes d'entrepreneuriat pour le Royaume-Uni se sont améliorés durant ces 15 dernières années : à cet égard, c'est le numéro un en Europe⁶. Selon les données gouvernementales de 2000, le nombre d'entreprises a augmenté de 51%.

Les entrepreneurs ne sont pas les seuls à proposer des idées innovantes ; en effet, l'écosystème a également été transformé pour être propice aux entrepreneurs. L'enregistrement d'une entreprise dans le Companies House (registre central des entreprises - NDT) est relativement rapide : il est possible de le faire en ligne pour 15 livres⁷. Les jeunes entrepreneurs ont aussi un accès facile aux capitaux. De plus, en raison du manque de compétences en affaires dans les programmes scolaires, il y a de nombreux programmes de formation et de mentorat pour les étudiants et les adultes. Il y a aussi un visa pour les entrepreneurs des pays qui ne sont pas membres de l'UE, mais qui possèdent le capital pour démarrer leur entreprise au Royaume-Uni⁸. De plus, un impôt sur les sociétés de 35% est plus bas que dans la plupart des pays très déve-

loppés, et les options de financement et les procédures sont beaucoup plus simples que dans d'autres pays.

Ce sont les entreprises privées qui créent la majorité des emplois sur le marché britannique. Parmi les 5,2 millions de PME en 2014, 96% sont des microentre-



En suivant le Global Entrepreneurship Index, on remarque que les indexes d'entrepreneuriat pour le Royaume-Uni se sont améliorés durant ces 15 dernières années : à cet égard, c'est le numéro un en Europe

prises embauchant jusqu'à 9 personnes. Elles constituent 1/3 des emplois au Royaume-Uni. En outre, selon des études menées par le gouvernement, l'augmentation du nombre de travailleurs indépendants correspond à 83% de l'augmentation de l'emploi total depuis 2007. La plupart des entreprises sur le marché propose des services spécialisés dans le domaine de la science, de la vente, de l'administration, de la santé et du travail social⁹. Malgré le grand nombre de nouvelles entreprises il faut tenir compte des fluctuations : en 2013 environ 346 mille entreprises

ont été fondées, mais 238 mille ont fait faillite.

Le programme gouvernemental de prêts pour les jeunes entreprises « Start-Up Loans » est vu comme la cause de l'explosion du nombre des nouvelles entreprises. Ayant pour objectif de faire des entrepreneurs le pilier de l'économie, « Start-Up Loans » propose des fonds et le mentorat ainsi que des conseils sur la façon de créer des plans d'affaires ou sur le pitching. Dans le cadre du programme, des prêts pour une valeur totale de 131 millions de livres ont été accordés à plus de 25 mille entreprises. Il est populaire surtout parmi les jeunes, qui ont souvent des difficultés à le-

ver des fonds. Environ 57% des bénéficiaires sont des personnes âgées de 18-30 ans¹⁰.

Le système d'éducation et d'enseignement de l'entrepreneuriat au Royaume-Uni

Le système d'éducation britannique occupe dans les classements la 6^{ème} place au monde et la 2^{ème} en Europe¹¹. Le Royaume-Uni dépense chaque année environ 90 milliards de livres pour l'éducation. Même si les systèmes sont différents selon qu'il s'agisse du Pays de Galles, de l'Irlande du Nord, de l'Ecosse ou de l'Angleterre, tous les enfants âgés de 5 à 16 ans doivent être scolarisés. Nous allons présenter en détails le système anglais, car il est le plus important du point de vue de Erasmus+, dans le cadre duquel a été créée la présente publication¹².

Il y a un programme de base qui est utilisé par la plupart des écoles publiques, bien que ce ne soit pas obligatoire. Le Programme d'enseignement national comprend des matières telles que l'anglais, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, l'histoire, la géographie, l'art plastique, la musique, l'éducation physique, la technologie de l'information et une langue étrangère¹³. Comme le système d'éducation britannique n'est pas très souple en matière de programmes et de types d'écoles, celles-ci se différencient plutôt en fonction de l'approche à l'enseignement. Il existe aussi des académies finan-

cées par l'État, des écoles privées payantes, des écoles confessionnelles et démocratiques, qui ne sont pas obligées de suivre le Programme d'enseignement national.

Le programme gouvernemental « Start-Up Loans » est vu comme la cause du « boom de l'entrepreneuriat » au Royaume-Uni

Malgré le nombre croissant de voix qui préconisent de faire entrer l'entrepreneuriat au Programme d'enseignement national, celui-ci reste une matière facultative

Indépendamment du type d'école, dans la 11^{ème} année de scolarisation, lorsque les élèves ont environ 15-16 ans, tous passent le General Certificate of Secondary Education (l'équivalent du brevet des collèges - NDT), un examen, dont le résultat a un impact sur la future carrière académique et professionnelle de l'élève¹⁴. Après avoir passé cet examen, les élèves soit poursuivent leurs études, soit commencent un stage professionnel après avoir terminé l'école secondaire à l'âge de 16 ans. Les stages sont proposés par des organisations dans de nombreux secteurs et sont conçus pour répondre aux besoins des jeunes. En combinant l'apprentissage professionnel et l'expérience de la profession, ils permettent aux jeunes d'améliorer leurs qualifications¹⁵.

Pour les personnes qui terminent leur éducation à cette étape, le bureau public de conseillers professionnels National Careers Service possède une base de données des endroits offrant des stages et une base des cours qui permettent d'augmenter les compétences professionnelles¹⁶. Les élèves qui continuent la scolarisation âgés de 16-18 ans peuvent suivre une formation professionnelle pour devenir par exemple plombier ou coiffeur,

ou bien peuvent opter pour la formation académique classique, connue sous le nom de Sixth Form. Dans ce cas, les élèves choisissent les matières qui les intéressent, puis ils les passent à l'examen suivant, les A-levels (l'équivalent du baccalauréat - NDT). Après le Sixth Form, la majorité des diplômés décide d'étudier à l'université. La licence dure le plus souvent 3 ans.

Malgré le nombre croissant de voix qui préconisent de faire entrer l'entrepreneuriat au Programme d'enseignement national, celui-ci reste une matière facultative¹⁷. Dans le cas des écoles primaires et secondaires, le gouvernement encourage l'introduction de contenus du PSHE - éducation personnelle, sociale, sanitaire et économique, qui contient une composante d'entrepreneuriat¹⁸.

Les contenus de la PSHE relatifs à l'entrepreneuriat ne sont pas clairement précisés. Ils peuvent se concentrer sur les compétences sociales et personnelles, les connaissances sur la gestion d'une entreprise, ou sur des exercices pratiques, tels que la création d'une mini-entreprise ou l'acquisition de l'expérience professionnelle¹⁹. Vu ce manque dans l'enseignement, des initiatives offrant l'emploi dans le cadre des écoles ou des formations en entrepreneuriat apparaissent.

Pour répondre aux besoins des élèves qui cherchent un enseignement avec des éléments d'entrepreneuriat, 36 écoles libres du type *studio school* ont été créées. Elles bénéficient d'un programme unique qui unit un enseignement professionnel et académique. Les écoles de ce type collaborent avec les entreprises locales pour garantir aux élèves des apprentissages et des stages payés²⁰.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. CIA World Factbook, *United Kingdom Demographics Profile* 2014, 2014 [consulté le 13.04.2015]. Disponible sur Internet : http://www.indexmundi.com/united_kingdom/demographics_profile.html
2. *The Economy of the UK*, GB, British Isles, 2013 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : http://www.economywatch.com/world_economy/united-kingdom/
3. La Commission britannique pour l'emploi et les compétences, *The Labour Market Story: An Overview*, 2014 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/343448/The_Labour_Market_Story_-_An_Overview.pdf
4. Jones K., Sissons P., *Lost in transition? : The changing labour market and young people not in employment, education or training*, 2012 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : [http://www.theworkfoundation.com/Download-Publication/Report/310_lost_in_transition%20\(2\).pdf](http://www.theworkfoundation.com/Download-Publication/Report/310_lost_in_transition%20(2).pdf)
5. Inman Ph., *Almost 700,000 people in UK have zero-hours contract as main job*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.theguardian.com/uk-news/2015/feb/25/zero-hours-contract-rise-staff-figures>
6. Burn-Callander, R., *UK is 'most entrepreneurial' country in Europe*, 2014 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.telegraph.co.uk/finance/yourbusiness/11241579/UK-is-most-entrepreneurial-country-in-Europe.html>
7. *Set up a private limited company*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/limited-company-formation/register-your-company>
8. *Tier 1 (Entrepreneur) visa*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/tier-1-entrepreneur/overview>
9. Rhodes Ch., *Statystyki przedsiębiorczości*, 2014 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : www.parliament.uk/briefing-papers/sno6152.pdf
10. *Start-Up Loans*, 2013 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.startuploans.co.uk/about-us/>
11. Coughlan Sean, *UK 'second best education in Europe'*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.bbc.co.uk/news/business-27314075>
12. The British Education System, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.hmc.org.uk/about-hmc/projects/the-british-education-system/>
13. *The National Curriculum*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/national-curriculum/key-stage-1-and-2>
14. Toone, Ian, *GCSEs*, 2011 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.politics.co.uk/reference/gcse>
15. *What is an apprenticeship?*, 2015, [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.studential.com/apprenticeships/what-is-an-apprenticeship>
16. *Career Skills and Training*, 2014 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/career-skills-and-training>, *National Careers Service*, 2012 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://nationalcareersservice.direct.gov.uk/Pages/Home.aspx>, *Find an Apprenticeship*, 2015 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/apply-apprenticeship>
17. *Enterprise for all*, 2014, [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/338749/EnterpriseforAll-lowres-200614.pdf
18. *Personal, social, health and economic (PSHE) education*, 2013 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur internet : <https://www.gov.uk/government/publications/personal-social-health-and-economic-education-pshe/personal-social-health-and-economic-pshe-education>
19. *Work-related Learning*, 2006 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.pshe-association.org.uk/uploads/media/17/6786.pdf>
20. *What is a Studio School?*, 2011 [consulté le 16.03.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.studioschoolstrust.org/node/3>

↳ 1.3 MALTE

Le contexte social et économique

L'archipel maltais compte environ 425 mille habitants et est composé de cinq îles, les trois plus grandes étant Malte, Gozo et Comino. Cominotto et Filfla ne sont pas habitées. Les langues officielles de Malte sont le maltais et l'anglais - Malte était une colonie britannique jusqu'en 1964. En 2004, Malte a rejoint l'UE et en 2008 - adopté la monnaie unique.

L'économie maltaise est une économie de marché fondée sur les services à forte valeur ajoutée, en particulier d'ordre financier et touristique. Les plus grands défis sont un marché intérieur relativement petit et le caractère insulaire du pays, tandis que les principaux avantages sont le climat attrayant et la main-d'œuvre qualifiée¹.

En 2013, 49,7% des habitants travaillaient, et seulement 3,4% étaient inscrits comme chômeurs (TABLEAU 1). Dans l'UE, le taux d'emploi parmi les 15-64 ans était de 64,1%². Autre élément important - le pourcentage des Maltais en âge de travailler : 46,9%. Le salaire annuel moyen en 2014 a atteint 16 082 euros, ce qui correspond à 1 340 euros par mois³.

L'entrepreneuriat à Malte

A Malte, il y a près de 30 mille PME, qui constituent 99,9% de toutes les entreprises. Selon le rapport annuel sur les PME (Annual Report on European SME 2013/14), les petites et moyennes entreprises en dehors du secteur financier étaient nombreuses et dynamiques en termes d'emploi et de valeur ajoutée générés,

	Hommes %	Femmes %	Total %
Employés	62,3	37,3	49,7
Chômeurs	4,3	2,5	3,4
Economiquement inactifs	33,4	60,2	46,9

TABLEAU 1 : La force de travail à Malte - statistiques de 2013



Selon les données d'Eurostat de janvier 2015,
la part des entreprises innovantes dans le
nombre total de sociétés maltaises est au
-dessus de la moyenne de l'UE

avec des bénéfices de plus de 3%⁴. Comme l'indique l'Annual report, les PME du secteur high-tech produisent 18% de la valeur ajoutée. Les PME maltaises génèrent plus de 70% de la valeur ajoutée en dehors du secteur financier⁵.

En 2011, 1 090 personnes âgées de 15 à 24 ans étaient des travailleurs indépendants et il s'agissait en grande majorité de Maltais. Parmi eux, 720 personnes étaient des entrepreneurs à plein temps (employés à temps partiel ou non) ; les autres partageaient leur temps entre leur business et un emploi à temps plein ou partiel. Moins de 28% des entrepreneurs ne s'occupant que des affaires possède une formation universitaire ou post-secondaire.

Selon les données d'Eurostat de janvier 2015, la part des entreprises innovantes dans le nombre total de sociétés maltaises est juste au-dessus de la moyenne de l'UE. Les entreprises maltaises se trouvent en tête de liste en ce qui concerne l'augmentation du nombre d'entreprises innovantes en comparant 2010 avec la période 2006-2008.

Le système d'éducation et d'enseignement de l'entrepreneuriat à Malte

A Malte, la scolarité obligatoire dure 11 ans - six ans d'école primaire et cinq ans d'école secondaire. Les élèves commencent l'école à l'âge de 5 ans avec, en option, la maternelle partir de 3 ans, et terminent l'école à 17 ans.



En réponse aux efforts de la Commission européenne visant à promouvoir une culture de l'entrepreneuriat dans les États membres, les autorités maltaises ont commencé à introduire l'entrepreneuriat dans le système de l'enseignement local

A Malte, il y a un système d'écoles publiques, confessionnelles et privées. Les écoles publiques sont gratuites et fonctionnent dans un système de 10 collèges⁶. Chaque collège est composé de quelques écoles élémentaires et secondaires, en fonction de la région et des conditions géographiques. Les écoles confessionnelles appartiennent à l'Église catholique et ne sont pas payantes. Par contre, elles demandent aux parents de faire des donations⁷. Les salaires dans les écoles publiques et confessionnelles dépendant du Ministère de l'éducation et réalisant le Programme-cadre national (NFC) sont payés par le gouvernement⁸. Les écoles privées sont payantes et ne sont pas dans l'obligation de réaliser le Programme-cadre. En outre, certaines écoles s'occupent également des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, qui ne peuvent pas assister aux cours classiques.

Il existe aussi des écoles publiques, confessionnelles ou privées proposant l'enseignement supérieur. Il y a une université (l'Université de Malte), et un certain nombre de collèges et d'instituts publics et privés, qui organisent des cours et des études reconnus à Malte, comme sur le forum international. L'Université de Malte compte environ 11,5 mille étudiants de 1^{er} et de 2^{ème} cycle, dont 750 sont des étudiants étrangers venant de 82 pays⁹.

En réponse aux efforts de la Commission européenne visant à promouvoir une culture de l'entrepreneuriat dans les États membres¹⁰, les autorités maltaises ont

commencé à introduire l'entrepreneuriat dans le système de l'enseignement local.

En 1999, le Ministère de l'éducation a publié le 1er Programme-base national (NMC)⁴¹. Son but : la formation de citoyens capables de penser de façon indépendante, créative et critique⁴² grâce à l'utilisation de méthodes pédagogiques appropriées à différentes étapes du développement. Parmi les objectifs du NMC il y avait l'acquisition des connaissances, des compétences et des attitudes qui développeraient une façon de penser entreprenante, mais l'accent n'a pas été directement mis sur l'entrepreneuriat.

Plus tard, le gouvernement maltais a introduit un programme, *Entrepreneurship Through Education Scheme*⁴³, qui encourageait l'enseignement de l'entrepreneuriat à Malte. Ce programme donne des fonds à 5 mille écoles et collèges qui souhaitent réaliser des projets liés à l'enseignement de l'entrepreneuriat, par exemple des programmes de formation pour les enseignants, l'organisation de mini-entreprises dans les écoles etc. Les écoles et collèges peuvent également essayer d'obtenir les prix *National Enterprise Support Awards* (NESA), accordés aux organisations qui soutiennent l'entrepreneuriat et le développement des entreprises. Les lauréats reçoivent un prix allant jusqu'à 30 mille euros. Une telle aide financière ouvre des possibilités de collaboration pour la promotion de l'entrepreneuriat parmi les fournisseurs de services locaux et les écoles et collèges.

Ces programmes de soutien montrent que la conscience de l'importance de la formation à l'entrepreneuriat à Malte est en constante croissance. Cela est également visible dans le nouveau Programme-cadre

national (NCF)⁴⁴, qui a récemment remplacé la version de 1999. Le NCF, publié en 2012 comme une série de documents de consultation, et comme version finale en 2012, met beaucoup plus l'accent sur l'enseignement de l'entrepreneuriat que la version précédente. Il présente clairement l'entrepreneuriat comme un des objectifs de l'enseignement et encourage à regarder les enfants comme de futurs travailleurs maltais et pour cette raison faire des bonnes attitudes, telles que la poursuite de l'excellence, l'engagement, la responsabilité, la flexibilité et l'entrepreneuriat, la base du processus de l'enseignement⁴⁵.

De plus, le NCF introduit l'enseignement de l'entrepreneuriat, de la créativité et de l'innovation comme l'un des six thèmes transversaux qui sont considérés comme essentiels dans l'éducation de tous les élèves et dans la réalisation de l'objectif de leur éducation. Dans le cadre du NCF, l'entrepreneuriat est compris selon les recommandations du think-tank Lisbon Council selon lequel le sens de l'initiative et de l'entrepreneuriat est l'une des compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie. Selon le NCF, l'enseignement de l'entrepreneuriat permet aux enfants d'acquérir des compétences qui leur seront utiles tout au long de leur vie, leur permet d'apprendre à faire des choix, réagir aux changements et d'être créatif⁴⁶.

Le NCF s'oppose aux méthodes d'enseignement traditionnelles qui divisent le programme en matières séparées, et suggère de rassembler ces éléments en des domaines d'enseignement, et d'inclure dans ces derniers des thèmes transversaux, tels que l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation. Partout où cela est possible, les thèmes transversaux devraient imprégner le programme, conformément à la perception

de « l'école comme un tout »⁷. Le NCF soutient une approche intégrée et égalitaire dans l'enseignement de l'entrepreneuriat.

LE TABLEAU 2 récapitule et compare les systèmes d'éducation et d'enseignement de l'entrepreneuriat en Pologne, au Royaume-Uni et à Malte.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. L'Office statistique maltais, *Malta in Figures 2014*, 2014 [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur internet : [https://nso.gov.mt/en/publications/Publications by Unit/Documents/D2_External Cooperation and Communication/Malta in Figures 2014.pdf](https://nso.gov.mt/en/publications/Publications%20by%20Unit/Documents/D2_External%20Cooperation%20and%20Communication/Malta%20in%20Figures%202014.pdf)
2. Eurostat, *Labour Market and Labour Force Survey (LFS) Statistics* [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : [http://ec.europa.eu/eurostat/statisticsexplained/index.php/Labour market and Labour force survey \(LFS\) statistics](http://ec.europa.eu/eurostat/statisticsexplained/index.php/Labour_market_and_Labour_force_survey_(LFS)_statistics)
3. *L'Office statistique maltais*, 2014, *op. cit.*
4. *Ibidem, op. cit.*, p. 19
5. *Ibidem*, 2014, *op. cit.*, p. 82
6. L'Union des enseignants de Malte, *A Short Overview of the Education System in Malta*, 2014 [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : [http://www.mut.org.mt/education%20system%20\(info\).htm](http://www.mut.org.mt/education%20system%20(info).htm)
7. *Le gouvernement de Malte, Education* [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.mt/en/Life%20Events/Moving-to-Malta/Pages/Education.aspx>
8. *Ministère maltais de l'éducation et de l'emploi, A National Curriculum Framework for all*, 2012 [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : https://www.education.gov.mt/mediacenter.ashx?file=MediaCenter/Docs/1_NCF%20Booklet.pdf
9. L'Université de Malte, *Facts and Figures* [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.um.edu.mt/about/uom/facts>
10. La Commission Européenne : les entreprises et l'industrie *Entrepreneurship 2020 Action Plan* [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : http://ec.europa.eu/enterprise/policies/sme/entrepreneurship-2020/index_en.htm
11. Le Ministère de l'éducation, Malte, *National Minimum Curriculum: Creating the Future Together*, 1999 [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : https://www.education.gov.mt/MediaCenter/Docs/1_national%20minimum%20curriculum_english.pdf
12. Le Ministère de l'éducation, Malte, *op. cit.*, 1999, p.22
13. Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises, Ministère maltais de l'éducation et de l'emploi. *Entrepreneurship Through Education Scheme 2015*, 2015 [consulté le 03.04.2015]. Disponible sur Internet : https://economy.gov.mt/en/schemes/Documents/Entrepreneurship%20through%20Education%20Scheme%202015/Guidance%20Notes_Entrepreneurship%20Through%20Education%20Scheme%202015.pdf
14. Le Ministère maltais de l'éducation et de l'emploi, *op. cit.*, 2012.
15. *Ibidem, op. cit.*, 2012, s. iii
16. *Ibidem, op. cit.*, 2012, p. 38
17. *Ibidem, op. cit.*, 2012, p. 39

âge	LA POLOGNE		MALTE		LE ROYAUME-UNI		
	Type d'école - niveau d'éducation selon la ISCED	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?	Type d'école / niveau du Cadre maltais des certifications	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?	An Type d'école / niveau	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?	
3	Jardin d'enfants (3ans, 1 année obligatoire - pour les enfants de 5 ans)	Non	Jardin d'enfants (2 ans)	Pas en tant que matière distincte, mais depuis 2012, il fait partie du Programme-cadre national, selon lequel les enseignants devraient intégrer dans d'autres matières des thèmes transversaux, tels que l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation	Ecole maternelle	Non	
4					1 ^{ère} année d'école (Reception class) / école primaire	Non	
5	Ecole primaire (6 ans) Niveau 1	Pas en tant que matière distincte, mais comme partie de matières obligatoires dans les 3 dernières classes (histoire et société, mathématiques)	Ecole primaire (6 ans)	Pas en tant que matière distincte, mais depuis 2012, il fait partie du Programme-cadre national, selon lequel les enseignants devraient intégrer dans d'autres matières des thèmes transversaux, tels que l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation	1 ^{ère} , 2 ^{ème} classe Ecole primaire (Programme d'enseignement national : Niveau 1)	Non	
6					3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème} classe Ecole primaire (Programme d'enseignement national : Niveau 2)	Non	
7						7 ^{ème} , 8 ^{ème} , 9 ^{ème} classe / Ecole secondaire (Programme d'enseignement national : Niveau 3)	Non
8							
9						Ecole secondaire (5 ans)	Non
10					Collège, 3 ans Niveau 2		
11	10 ^{ème} , 11 ^{ème} classe Ecole secondaire (Programme d'enseignement national : Niveau 4) (GCSEs)	Non					
12			Après avoir terminé l'enseignement obligatoire, l'élève obtient un certificat du niveau acquis allant de 1 à 3, 1 étant un certificat de fin d'études de base, alors que 3 exige d'excellents résultats dans l'examen national à la fin de l'école secondaire				
13*	Collège, 3 ans Niveau 2	Pas en tant que matière distincte, mais comme partie de matières obligatoires (éducation civique, géographie, mathématiques, technologies d'information)					
14			Après avoir terminé l'enseignement obligatoire, l'élève obtient un certificat du niveau acquis allant de 1 à 3, 1 étant un certificat de fin d'études de base, alors que 3 exige d'excellents résultats dans l'examen national à la fin de l'école secondaire				
15	Après avoir terminé l'enseignement obligatoire, l'élève obtient un certificat du niveau acquis allant de 1 à 3, 1 étant un certificat de fin d'études de base, alors que 3 exige d'excellents résultats dans l'examen national à la fin de l'école secondaire						

âge	LA POLOGNE		MALTE		LE ROYAUME-UNI	
	Type d'école - niveau d'éducation selon la ISCED	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?	Type d'école / niveau du Cadre maltais des certifications	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?	An Type d'école / niveau	Est-ce que l'enseignement de l'entrepreneuriat est obligatoire ?
16	Lycée général, 3 ans ou Ecole technique, 4 ans ou Ecole professionnelle ou Ecole post-secondaire	Oui, en tant que matière distincte et obligatoire (Bases de l'entrepreneuriat), et matière facultative (Economie en pratique) Egalement en tant que partie de matières obligatoires (éducation civique, géographie, technologies d'information)	Suite de l'éducation - voie scolaire se terminant par l'examen Matriculation Certificate Examinations donnant droit à entreprendre des études universitaires ou voie professionnelle Niveau 4	Non, mais il est considéré comme une compétence clé chez les élèves, c'est pourquoi il y a divers programmes et initiatives de soutien, par exemple le Centre de l'Entrepreneuriat dirigé par le Malta College of Arts, Science and Technology	12 ^{ème} classe, 1 ^{ère} année de Sixth (A-levels) 13 ^{ème} classe, 2 ^{ème} année de Sixth Sixth Collège (Programme d'enseignement national : niveau 5)	Non
	17					
18	Niveau 3-5		L'enseignement supérieur - la voie universitaire Voie professionnelle Niveau 5 - enseignement supérieur professionnel, certificats et diplômes obtenus suite à des programmes plus courts Niveau 6 - licence Niveau 7 - master Niveau 8 - doctorat	Non, mais différentes facultés comprennent des cours obligatoires et facultatifs portant sur l'entrepreneuriat. Exemples à l'Université de Malte : un master dans le domaine de la créativité et de l'innovation dirigé par l'Institut Edward de Bono et le master dans le domaine de l'entrepreneuriat s'appuyant sur les connaissances dirigé par Centre pour l'entrepreneuriat et l'incubation d'entreprises (CEBI)	L'université	Cours portant sur l'entrepreneuriat disponibles sur certaines facultés
19						
20	L'enseignement supérieur La licence (3 ans) Le master (2 ans, enseignement complétant la licence) Niveau 6-9	Cours disponibles sur certaines facultés				

LE TABLEAU 2

* Selon la nouvelle loi, depuis le 1 août 2014, les enfants dès 6 ans commencent sont scolarisés. Cela veut dire qu'ils commenceront le niveau 2 à 12 ans, et le finiront à 15 ans etc. Source : <https://men.gov.pl/pl/zycie-szkoly/szesciolatek-w-szkole/c91-pytania-i-odpowiedzi> [consulté le : 25.06.2015]

SOURCES: *System edukacji w Polsce 2014 (Le système d'éducation en Pologne)*. 2014 [consulté le 13.04.2015]. Disponible sur Internet : http://eurydice.org.pl/wp-content/uploads/2014/10/NSO_PL_2014_o.pdf, *Entrepreneurship Education at School in Europe. National Strategies, Curricula and Learning Outcomes* (2012) p.64-65, *The system of education in Poland*, 2014 [consulté le 15.05.2015]. Disponible sur Internet : http://eurydice.org.pl/wp-content/uploads/2014/10/THE-SYS-TEM_2014_www.pdf, *The British Education System*, 2015 [consulté le 14.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.hmc.org.uk/about-hmc/projects/the-british-education-system/>, Le Ministère maltais de l'éducation et de l'emploi, *A National Curriculum Framework for all*, 2012 [consulté le 20.03.2015]. Disponible sur Internet : https://www.education.gov.mt/mediacenter.ashx?file=MediaCenter/Docs/1_NCF%20Booklet.pdf

DEUXIEME PARTIE: LES ÉCOSYSTÈMES FAVORABLES À L'ENTREPRENEURIAT - DES FAÇONS D'AGIR ET DES EXEMPLES DE PARTENARIATS ENTRE LES INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES, LE SECTEUR PRIVÉ ET NON GOUVERNEMENTAL

CAMBRIDGE WINE MERCHANTS

CHAMPAGNE OFFER

VALA MAJEUR

28

FOR £50

CAMBRIDGE WINE MERCHANTS

LINGER AL CUVÉE

44.99

FOR £80



CAMBRIDGE WINE MERCHANTS



UK Merchant of the Year 2010 and 2011

UK Independent Drinks Retailer of the Year 2010 and 2011



Havana Cigars specialist

CAMBRIDGE WINE MERCHANTS

UK INDEPENDENT DRINKS RETAILER OF THE YEAR 2010 & 2011

INTERNATIONAL WINE CHALLENGE:
UK Merchant of the Year 2012
UK Large Independent Merchant of the year 2012
UK Fortified Wine Specialist of the year 2010, 11, 12
East of England Merchant of the year 2010, 11, 12

TOP MERCHANTS AWARDS:
UK Employer of the Year 2011

OPEN A...

C.W.M. - CAMBRIDGE UNIVERSITY WHOLESALE ACCOUNT

it only takes a minute (well 5) and the benefits are many:

- Generous discounts - "college prices"
- Free delivery, Sale or Return, glass loan
- Expert advice & efficient service

WHO SHOULD APPLY:
JCR/MCR, SOCS, SPORTS CLUBS, FACILITIES, C.U. OFFICES, CATERING & CONFERENCE FELLOWS etc.

Drop in for a chat and info...



↳ 2.1 LA POLOGNE

2.1.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales

Les caractéristiques

Depuis 1989, la Pologne est un pays démocratique qui permet le libre développement des microentreprises et des PME (petites et moyennes entreprises). Au cours des dernières années, on observe une augmentation du nombre d'entreprises¹ et la qualité des possibilités qu'offre aux entreprises le secteur gouvernemental (subventions, consultations), privé (prêts, conseils, services) et non gouvernemental (fonds, conseils, services, aide au développement), grâce à quoi l'entrepreneuriat polonais peut se développer dynamiquement.

Les principales entités chargées de la promotion de l'entrepreneuriat en Pologne sont :

- Le Ministère de l'Economie (Ministerstwo Gospodarki), dont les actions « visent principalement à améliorer l'accès des entreprises au capital ; renforcer l'attitude entreprenante ; renforcer le cadre institutionnel, organisationnel et financier des entreprises ; et combler le manque informationnel en fournissant une analyse de la compétitivité des secteurs industriels »²;

- Le Ministère de l'Infrastructure et du Développement (Ministerstwo Infrastruktury i Rozwoju), responsable de l'implémentation de la stratégie du développement socio-économique de la Pologne, notamment de la Stratégie du Développement National 2020 (Strategia Rozwoju Kraju 2020) qui a défini 3 champs : une économie compétitive, la cohésion sociale et territoriale et un état performant et efficace. Dans le cadre du champ « économie compétitive », un des objectifs principaux du Ministère est de faciliter le financement des activités des entreprises³;



Au cours des dernières années, on observe une augmentation du nombre d'entreprises et la qualité des possibilités qu'offre aux entreprises le secteur gouvernemental, privé et non gouvernemental

- Le Ministère du Travail et de la Politique sociale (Ministerstwo Pracy i Polityki Społecznej), qui s'occupe notamment des questions de l'emploi et de la lutte contre le chômage⁴;

- L'Agence polonaise du Développement de l'Entrepreneuriat (Polska Agencja Rozwoju Przedsiębiorczości), créée en 2000 et dépendant du Ministère de l'Economie, a pour objectif « la gestion des fonds provenant du budget de l'Etat et de l'Union européenne consacrés au soutien de l'entrepreneuriat et de l'innovation, ainsi que le développement des ressources humaines »⁵.

Les possibilités de soutien

15 ans après l'introduction de la démocratie, la Pologne est devenue membre de l'UE⁶. Les transferts du budget de l'Union européenne étaient un facteur très important de la croissance économique polonaise : entre 2000 et 2010, la Pologne était le plus grand bénéficiaire des aides de l'UE⁷. Aujourd'hui, le bilan des transferts financiers entre la Pologne et l'UE est positif et monte à 74,3 milliards d'euros. La plupart des fonds, c'est-à-dire 70,7 milliards d'euros, a été allouée à la politique de cohésion. Cela représente environ 65% des fonds reçus. Dans la période 2004-2007, on a mis en œuvre plus de 15 mille projets visant à soutenir le business, principalement les PME ; les fonds de micro-prêt ont accordé des prêts à plus de 8,8 mille entreprises ; les fonds de garantie ont émis des garanties à près de 7,5 mille entreprises⁸. Grâce aux fonds obtenus pour la période 2007-2013, il a été possible entre autres de créer 407 623 nouveaux emplois, d'aider 30 706 entreprises et 259 institutions de l'environnement des affaires. Cela a eu un effet positif sur la croissance du PIB, a augmenté la compétitivité de l'économie polonaise et a contribué au développement de l'entrepreneuriat et à la création de nouveaux emplois⁹.

Les bonnes pratiques

La promotion de l'entrepreneuriat, en particulier dans le domaine de l'innovation et des nouvelles technolo-



gies, est l'une des priorités du gouvernement polonais¹⁰. En 2009, des lois¹¹, facilitant considérablement

Dans la période 2004-2007, on a mis en œuvre plus de 15 mille projets visant à soutenir le business, principalement les PME

la création d'une entreprise ont été introduites. Une personne physique qui souhaite fonder une entreprise doit présenter seulement un formulaire au bureau des services de la municipalité à laquelle elle appartient. Cette procédure facilite les questions formelles et accélère la création de l'entreprise. Actuellement, elle dure un jour (à condition que l'activité ne nécessite pas de permis ou des licences supplémentaires).

La création d'une entreprise doit présenter seulement un formulaire au bureau des services de la municipalité à laquelle elle appartient. Cette procédure facilite les questions formelles et accélère la création de l'entreprise. Actuellement, elle dure un jour (à condition que l'activité ne nécessite pas de permis ou des licences supplémentaires).

Les programmes fondamentaux de soutien à l'entrepreneuriat introduits par le gouvernement sont : l'Economie Innovante (Innowacyjna Gospodarka) dans les années 2007-2013¹², ayant pour objectif d'accroître la compétitivité des entrepreneurs polonais et d'introduire l'innovation dans la gestion et le développement des entreprises ; ainsi que le Programme Développement Intelligent 2014-2020 (Program Inteligentny Rozwój), dédié aux entreprises (surtout les PME), aux entités de recherche et aux institutions de l'environnement des affaires¹³. Ces programmes sont réalisés dans le cadre des fonds européens.



Les jeunes entrepreneurs polonais peuvent également bénéficier de subventions de l'UE et de faibles taux d'intérêt pour créer, développer et adapter les technologies innovantes à leurs entreprises

Les jeunes entrepreneurs polonais peuvent également bénéficier de subventions de l'UE et de faibles taux d'intérêt pour créer, développer et adapter les technologies innovantes à leurs entreprises¹⁴. Le programme « Premier business - aide pour

Les jeunes entrepreneurs polonais peuvent également bénéficier de subventions de l'UE et de faibles taux d'intérêt pour créer, développer et adapter les technologies innovantes à leurs entreprises¹⁴. Le programme « Premier business - aide pour

Le programme « Premier business - aide pour

bien démarrer » („Pierwszy biznes - Wsparcie w Starcie”) en est un bon exemple. Il offre des prêts à faible intérêt pour démarrer une activité aux diplômés du secondaire et supérieur (1^{er} et 2^{ème} cycle et formation master de 5 ans, durant les 48 mois suivant l'obtention du diplôme ou la date de la fin de l'école) ainsi qu'aux étudiants de dernière année qui, en déposant la demande, ne sont pas employés et n'effectuent aucune autre activité rémunérée. Dans le cadre de l'action de l'Agence polonaise du Développement de l'Entrepreneuriat, on a lancé des Fonds d'Emprunt, qui fournissent des prêts principalement aux micro et petits entrepreneurs et aux personnes démarrant leur activité ayant des difficultés à obtenir un financement commercial (par exemple un crédit bancaire) en raison du manque de garanties exigées ou des antécédents de crédit. L'Agence accorde également des Fonds de Garantie, qui aident les entrepreneurs à obtenir un financement extérieur. D'un autre côté, le Fonds d'Emprunt de Soutien de l'Innovation facilite le développement des micro et petites entreprises et encourage les Anges du Business et les fonds Venture Capital à courir un risque plus élevé en investissant dans des entreprises très innovantes¹⁵.

Les pôles emploi de chaque district accordent les subventions pour la création des entreprises - les personnes inscrites comme chômeurs peuvent demander des subventions du Fonds du Travail pour démarrer une entreprise. Dans le cadre du Programme Opérationnel Connaissances, Education, Développement,

les chômeurs de 15-29 ans peuvent demander des prêts non remboursables pour la création d'entreprise, des conseils et des formations qui permettent d'acquérir des connaissances et des compétences nécessaires pour entreprendre et diriger son affaire et des crédits-ponts¹⁶.

Dans les 7 dernières années, en Pologne, on a fondé 42 parcs technologiques¹⁷ et 23 incubateurs technologiques¹⁸. Leur création et développement ont été possibles grâce à l'aide et aux fonds de l'Etat et de l'UE.

Toutes ces actions visent à changer la situation des entrepreneurs polonais et à créer une économie stable, fonctionnante et favorable pour les entrepreneurs et encourageant les citoyens polonais à fonder des entreprises.



En Pologne, fin 2011, il y avait 100 mille organisations non gouvernementales, dont 72 mille associations et 11 mille fondations

Les défis

La bureaucratie et le temps qu'il faut attendre pour l'introduction de nouvelles lois et règlements sont le principal défi pour les institutions publiques. Les obstacles les plus fréquemment cités sont : des impôts et des contributions pour la sécurité sociale élevés ; une réglementation fiscale peu claire qui contribue aux conflits entre les entrepreneurs et les institutions fiscales ; une loi du travail peu flexible ; l'absence de corrélation entre le système d'éducation et les besoins et les tendances économiques ; un accès au marché des services publics restreint pour les entrepreneurs privés¹⁹.

2.1.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales

Les caractéristiques

On estime qu'en Pologne, fin 2011, il y avait 100 mille organisations non gouvernementales, dont 72 mille associations et 11 mille fondations²⁰. Les fondations et les associations qui promeuvent l'entrepreneuriat se fixent différents objectifs et les réalisent à travers différentes actions, notamment le développement de la conscience et des attitudes liées à l'entrepreneuriat parmi les enfants et les adolescents, ou encore à travers la coopération avec les étudiants ou l'aide au fonctionnement des entreprises existantes. En Pologne, il existe aussi des organisations d'employeurs (Konfederacja Lewiatan, Business Centre Club, Pracodawcy RP et autres), visant à améliorer la situation des entrepreneurs polonais, à identifier les obstacles au développement de l'entrepreneuriat et qui luttent pour une législation favorable aux entrepreneurs.

Les possibilités de soutien

En étant à l'écoute des besoins du marché et des entrepreneurs, les ONG sont en mesure de réagir rapidement et avec souplesse à leurs besoins. En comparaison aux institutions gouvernementales, elles sont très peu bureaucratisées, ce qui leur permet d'ajuster les formes de soutien aux besoins et tendances du monde de l'entrepreneuriat en continuels changements. Les ONG polonaises sont financées principalement

par les cotisations des membres, les subventions des collectivités locales, les dons des particuliers et des institutions, les donations d'un 1% d'impôt, des subventions et des fonds de l'UE²¹. Et pourtant, 48% des ONG polonaises ne possèdent aucun actif, ce qui rend difficile le fonctionnement régulier et systématique. 29% des organisations fonctionnent de manière irrégulière ou uniquement pendant des actions²².

Les bonnes pratiques



PLa Fondation de l'Entrepreneuriat des Adolescents (Fundacja Młodzieżowej Przedsiębiorczości²³) est un exemple de fondation orientée sur le plus jeune public. Elle fait partie du groupe international Junior Achievement. La Fondation dirige actuellement 12 programmes de développement des compétences pour les élèves de l'école primaire (« Les bons chemins pour passer du centime au zloty »), de collège (par exemple « L'Economie de tous les jours », « L'Entrepreneuriat », « Comment devenir entrepreneur ») et l'école secondaire (par exemple « La Journée de l'entrepreneuriat », « Mes finances », « Les Bases de l'entrepreneuriat » et « La Gestion d'une société »). Ils encouragent les jeunes à agir de manière entrepreneuriale, à réaliser leurs idées et s'inspirer à ouvrir leurs propres entreprises dans le futur.

Fundacja Młodzieżowej Przedsiębiorczości dirige actuellement 12 programmes de développement des compétences pour les élèves d'écoles primaires de collèges et d'écoles secondaires

Une partie des fondations soutenant les entrepreneurs a développé des structures permettant l'incubation et l'accélération des entreprises, du point de vue de la croissance des compétences entrepreneuriales, comme de l'espace de bureau et de coworking, dans

lequel les gens peuvent organiser leurs entreprises. Les Incubateurs Académiques de l'Entrepreneuriat (Akademickie Inkubatory Przedsiębiorczości²⁴) est une fondation qui aide les étudiants et les jeunes qui veulent devenir entrepreneurs, mais qui ont besoin de soutien dans la création et le développement de leur activité. La Fondation donne à ces personnes une personnalité juridique, ce qui permet aux jeunes entrepreneurs de payer des cotisations nettement inférieures à celle qu'ils devraient payer au cas où ils possèderaient leurs propres entreprises. Elle fournit aussi des conseils juridiques et comptables. De plus, en fonction de l'offre choisie, les « incubés » de la Fondation peuvent utiliser les bureaux et les espaces de coworking, aller à des réunions de réseautage, de formation, et écouter les meilleurs praticiens des affaires. La fondation possède un réseau de 40 succursales auprès des plus grandes universités polonaises. C'est aussi le plus grand réseau d'incubateurs de l'entrepreneuriat au monde²⁵.

En Pologne, il existe aussi de nombreuses organisations qui soutiennent l'entrepreneuriat des femmes. L'une des organisations les plus importantes à cet égard est la Fondation pour l'Entrepreneuriat des Femmes (Fundacja Przedsiębiorczości Kobiet)²⁶. Les femmes en Pologne se décident moins souvent que les hommes à fonder une entreprise ; en 2010 elles n'étaient que 38,5%²⁷. Le but de la fondation est d'encourager les femmes à manifester une attitude entrepreneuriale en organisant des conférences, des réunions de réseautage et la promotion de réseaux d'entreprises de femmes ainsi que le mentorat pour celles qui souhaitent créer une entreprise.

La Pologne se compose de plusieurs régions, qui sont développées à des niveaux différents. Pour cette raison, de nombreuses fondations visant à équilibrer les chances entre les régions plus ou moins développées du pays ont été créées. Exemples : la Fondation du soutien de l'entrepreneuriat régional (Fundacja Wspierania Przedsiębiorczości Regionalne²⁸) ou encore la Fondation de développement régional de Podlasie (Podlaska Fundacja Rozwoju Regionalnego²⁹), qui proposent des subventions, des prêts, des cours et des conseils pour les entrepreneurs.

Les défis



Le principal défi des ONG, y compris celles qui épaulent l'entrepreneuriat, c'est les ressources matérielles, par exemple l'équipement nécessaire, la liquidité financière, le personnel - le manque de bénévoles, mais aussi la coopération avec des partenaires publics, y compris les problèmes liés à la bureaucratie excessive³⁰. De nombreuses initiatives ne sont pas continuées ou fonctionnent à petite échelle, en raison de la difficulté à obtenir du financement.

Paradoxalement, le manque de collaboration entre les organisations est un autre problème ; en effet, elles se traitent souvent comme des concurrents plutôt que de se soutenir mutuellement et partager les meilleures pratiques. Heureusement, depuis 2006, le pourcentage des associations et des fondations qui ont des contacts avec d'autres ONG ne cesse de croître. Actuellement, 84% d'entre elles entretiennent ce type de relations. Il y a également plus de contacts réguliers et

En Pologne, il existe de nombreuses organisations qui soutiennent l'entrepreneuriat des femmes

intensifs, ce qui témoigne d'une coopération de plus en plus étroite dans le secteur³¹.

2.1.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées

Les caractéristiques

Les grandes entreprises polonaises et internationales ayant des filiales en Pologne s'engagent de plus en plus souvent dans des actions à responsabilité sociétale (RSE) ou créent des fondations sociétales, qui consacrent des fonds aux activités des organisations non gouvernementales ou de groupes informels. Le bénévolat des employés gagne aussi en popularité. Jusqu'à présent, ce n'étaient principalement que les grandes entreprises qui s'y engageaient. Le rapport « Le bénévolat dans les entreprises polonaises »³² informe que : « l'analyse des 100 plus grandes entreprises polonaises de la Liste des 500 de l'hebdomadaire polonais « Polityka » démontre que chez 4 de ces entreprises sur 10 (37%), on peut trouver des informations publiquement disponibles sur leurs programmes de bénévolat ou sur la participation des employés dans diverses actions de bienfaisance ». Certaines de ces organisations, dans leurs stratégies de RSE ou dans les statuts des fondations, définissent la promotion de l'entrepreneuriat comme un des buts.

Le mentorat est un exemple de bénévolat des employés lié à la construction de l'écosystème de l'entrepreneuriat. Il s'agit d'un processus dans lequel une personne avec beaucoup d'expérience en business partage ses connaissances et, dans le cadre du mentorat, soutient une personne qui veut développer ses compétences entrepreneuriales ou créer une entre-

prise. Les entreprises deviennent plus ouvertes et invitent dans leurs sièges des jeunes qui peuvent voir comment fonctionne un poste donné et quelles compétences ils devraient développer pour pouvoir plus tard obtenir un travail dans cette organisation.

Les possibilités de soutien

Le « Rapport RSE » sur le business responsable³³, publié en Pologne depuis 12 ans, montre que l'importance du partenariat intersectoriel augmente dans le cadre du développement du business responsable, et que les stratégies prennent de plus en plus en compte la voix des employés, des fournisseurs et de la communauté locale. De plus, la RSE entre progressivement dans le secteur des PME, notamment grâce aux concours avec subventions pour mettre en place la responsabilité sociale du business.

Parmi les actions des entrepreneurs visant à promouvoir l'entrepreneuriat-même, on peut indéniablement inclure l'action des associations et des organisations d'employeurs mentionnées dans le sous-chapitre précédent. Leurs activités de fond (ex. la publication de rapports sur l'état de l'économie polonaise), les négociations avec les représentants du gouvernement ou encore l'organisation de campagnes sociales (telles que « Les entrepreneurs créent » de la Confédération Léviathan) contribuent à la création d'un climat et d'un environnement plus propice au développement de l'entrepreneuriat en Pologne.

Les bonnes pratiques

La Fondation Kronenberg peut être un exemple d'une fondation sociétale qui favorise l'entrepreneuriat³⁴.



Światowy Tydzień Przedsiębiorczości est un projet dans le cadre duquel les habitants de toute la Pologne peuvent participer à des formations et des cours gratuits liés à la fondation de sa propre entreprise et à l'amélioration des compétence professionnell

Dans le cadre de ses actions, elle soutient le développement des compétences liées à l'entrepreneuriat chez les élèves (en collaboration avec la Fondation de l'Entrepreneuriat des Adolescents (Fundacja Młodzieżowej Przedsiębiorczości) ; l'entrepreneuriat chez les étudiants (avec les Incubateurs Académiques de l'Entrepreneuriat) ; les programmes de promotion de l'entrepreneuriat chez les femmes. Elle organise aussi des concours pour les entrepreneurs et conduit des analyses du secteur des microentreprises pour un meilleur diagnostic de leurs besoins et une meilleure adaptation des méthodes de soutien.

L'économie sociale, depuis 5 ans, gagne en popularité en Pologne³⁵. Par définition, les entreprises sociales incluent dans leur fonctionnement l'action pour le bien du capital social, de manière éthique, en donnant le bon exemple à d'autres entreprises³⁶. Ashoka est un bon exemple d'organisation qui unit les entrepreneurs sociaux. C'est une organisation internationale qui fonctionne également en Pologne. Les entrepreneurs associés par Ashoka introduisent des solutions de systèmes et innovantes concernant d'importants problèmes sociaux. En Pologne, Ashoka fonctionne depuis 1995 et jusqu'à 2013, elle avait accepté 70 membres³⁷. PL'organisation réalise les programmes de soutien des entrepreneurs sociaux suivants : « Les Programmes Venture », « Social Business Accelerator », « Une meilleure entrée dans la vie adulte » (Lepszy start w dorosłość) et « l'Académie des Innovateurs Sociaux » (Akademia Innowatorów Społecznych)³⁸.

Les défis

Le développement futur des activités de RSE constitue un défi pour le secteur privé. Dans certains cas, les actions des associations ressemblent plus au domaine des relations publiques et du marketing, c'est pourquoi elles n'ont pas de vrais effets à long terme dans le création d'écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat. En matière de coopération avec les ONG, le défi est de montrer aux entrepreneurs les avantages mesurables de ce type de coopération et de développer plus de relations de partenariat entre les entreprises et les organisations.



En matière de coopération avec les ONG, le défi est de montrer aux entrepreneurs les avantages mesurables de ce type de coopération et de développer plus de relations de partenariat entre les entreprises et les organisations

2.1.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental

Cette caractéristique indique que le secteur public, tout comme le secteur privée et non gouvernemental, prennent des mesures visant à créer un écosystème favorable aux entrepreneurs en Pologne. Cependant, ces institutions possèdent des capacités, des outils et des domaines d'action différents. C'est en raison de cette diversité que la coopération, le partage du savoir et l'inspiration mutuelle des organisations sont si importants, suivant le principe que « ensemble, nous pouvons plus ». En combinant l'expérience, le savoir et les profils d'actions diversifiés de ces trois secteurs, le plein soutien de l'entrepreneuriat en Pologne sera possible. Ci-dessous nous décrivons des exemples de ce type de collaboration intersectorielle efficace.

La Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat (Światowy Tydzień Przedsiębiorczości, www.tydzienprzedsiębiorczosci.pl) est un projet dans le cadre duquel les habitants de toute la Pologne peuvent participer à des formations et des cours gratuits liés à la fondation de sa propre entreprise et à l'amélioration des compétences professionnelles. L'événement est organisé par la Fondation de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat (Fundacja Światowego Tygodnia Przedsiębiorczości), qui collabore avec des parcs technologiques, bureaux de maréchaux de voïvodies, agences de développement régional, entreprises, écoles, ONG. Grâce à cette collaboration, chaque année, environ 90 mille personnes participent aux événements organisés par la Fondation de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat. Elle constitue un excellent exemple d'initiation de collaboration et de dialogue entre le secteur public, privé et non gouvernemental pour le développement de l'entrepreneuriat.

Le programme Youth Business Poland organisé par la Fondation Incubateur Technologique (www.ybp.org.pl, Fundacja Inkubator Technologiczny), est un programme de mentorat et de formation, qui vise à partager le savoir lié à l'entreprise et à soutenir les entrepreneurs débutants pour minimiser le risque d'échec et augmenter les chances de succès de leur entreprise. YBP fait partie de Youth Business International, qui regroupe 40 organisations du monde entier qui travaillent dans un même but : soutenir les jeunes à développer leurs compétences entrepreneuriales, à fonder des entreprises et à créer de nouveaux emplois.



Youth Business Poland est un programme de mentorat et de formation, qui vise à partager le savoir lié à l'entreprise et à soutenir les entrepreneurs débutants

La coopération avec 40 autres fondations permet d'échanger en continu des informations, les meilleures pratiques et les nouvelles méthodes de développement et de soutien des jeunes entrepreneurs. YBP développe ce modèle de fonctionnement aussi en Pologne, en collaborant avec d'autres fondations ; en initiant le dialogue avec le secteur public ; en engageant le secteur privé dans ses actions ; en bâtissant un réseau de plus de 100 mentors du monde des affaires dans tout le pays qui consacrent leur temps aux jeunes en tant que bénévoles.

Le Centre de l'Entrepreneuriat Smolna (www.firma.um.warszawa.pl) a été créé et est géré par la ville de Varsovie. Le Centre Smolna offre des bureaux à la base du coworking et des bureaux pour les entrepreneurs, organise diverses formations pour soutenir le développement d'entreprises et coopère avec des organisations soutenant les entrepreneurs et l'entrepreneuriat (notamment en fournissant des salles de réunion gratuites).

Les Warsaw Innovation Days sont une autre initiative, qui a pour but de promouvoir la capitale comme une ville propice à l'innovation et la création d'un écosystème de collaboration créative, comme un endroit favorable à l'investissement et la croissance grâce à ses habitants. L'événement est organisé avec la participation d'institutions partenaires de la ville de Varsovie, comme : Geek Girls Carrots, la Fondation StartupSupport, StartupGrind ou la Fondation de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. *Male i średnie przedsiębiorstwa niefinansowe w Polsce w latach 2009-2013 (Les PME non-financières en Pologne dans les années 2009-2013)* [en ligne]. Główny Urząd Statystyczny, 2015, p. 21 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://stat.gov.pl/obszary-tematyczne/podmioty-gospodarcze-wyniki-finansowe/przedsiębiorstwa-niefinansowe/male-i-średnie-przedsiębiorstwa-niefinansowe-w-polsce-w-latach-2009-2013,22,t.html>
2. *Wspieranie przedsiębiorczości (Le soutien de l'entrepreneuriat)* [en ligne]. Ministère de l'Economie, 2015 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.mg.gov.pl/Wspieranie-przedsiębiorczości>
3. *Strategia Rozwoju Kraju (Stratégie du Développement National)* [en ligne]. Ministère de l'Infrastructure et du Développement, 2015 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.mir.gov.pl/strony/zadania/polityka-rozwoju-kraju/zarządzanie-rozwojem-kraju/strategia-rozwoju-kraju/>
4. *Ministère du Travail et de la Politique sociale* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.mpips.gov.pl/ministerstwo/>
5. *O Agencji (A propos de l'Agence)* [en ligne]. Agence polonaise du Développement de l'Entrepreneuriat, 2015, p.18. Disponible sur Internet : <http://www.parp.gov.pl/index/more/9244>
6. *Traktat o Przystąpieniu Rzeczypospolitej Polskiej do Unii Europejskiej (Le traité d'adhésion de la République de Pologne à l'Union européenne)* (Dz. U. z 2004 r. Nr 90, poz. 864) [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://isap.sejm.gov.pl/DetailsServlet?id=WDU20040900864>
7. Palka R., *Realizacja Strategii Lizbońskiej w latach 2000-2010 – zalecenia i rekomendacje, w tym dla Polski (La mise en œuvre de la Stratégie de Lisbonne dans les années 2000-2010 – conseils et recommandations, y compris pour la Pologne)* [en ligne]. MAZOWSZE Studia Regionalne, 2011. P. 12 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmetar.element.desklight-986565dc-5421-453e-a524-55168ca3f530>
8. *Europejska polityka spójności w Polsce (La politique de cohésion européenne en Pologne)* [en ligne]. 2009, p. 1, [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/informat/country2009/pl_pl.pdf
9. *Gospodarcze i społeczne efekty członkostwa Polski w Unii Europejskiej (Les effets économiques et sociaux de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne.)*. Notatka w związku z jedenastą rocznicą przystąpienia Polski do UE (Note relative au 11^{ème} anniversaire de l'adhésion de la Pologne à l'UE) [en ligne]. Le Ministère des Affaires Étrangères, 2014, p. 8-9, [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : https://polskawue.gov.pl/files/polska_w_ue/członkostwo_polski_w_ue/Historia/11_PL_w_UE_Gospodarcze_i_społeczne_efekty_członkostwa_final.pdf
10. *Fundusze UE (Les fonds de l'UE)* [en ligne]. Ministère de l'Economie, 2015 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.mg.gov.pl/Fundusze+UE/POIG>
11. *Ustawa z dnia 19 grudnia 2008 r. o zmianie ustawy o swobodzie działalności gospodarczej oraz o zmianie niektórych innych ustaw (Loi du 19.12.2008 sur la modification de la loi sur la liberté de l'activité économique et certaines autres lois)* (Dz.U. 2009 r. Nr 18, poz. 97)[en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://isap.sejm.gov.pl/DetailsServlet?id=WDU20090180097>
12. *Program Operacyjny Innowacyjna Gospodarka 2007-2013 (Programme Opérationnel l'Economie Innovante)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.poig.2007-2013.gov.pl/WstepDoFunduszyEuropejskich/Strony/o_poig.aspx
13. *Program Operacyjny Inteligentny Rozwój (Programme Opérationnel Développement Intelligent)* [en ligne]. Portail des fonds européens, 2015 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.poir.gov.pl/strony/o-programie/zasady-dla-kogo-jest-program/>
14. *Źródła finansowania działalności gospodarczej (Les sources de financement de l'entreprise)* [en ligne], [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://zielonalinia.gov.pl/Zrodla-finansowania-dzialalnosci-gospodarczej-32163>
15. *Inwestycja we własną firmę – działania dla młodych przedsiębiorców (Investir dans sa propre entreprise – ce que les jeunes entrepreneurs devraient faire)* [en ligne] [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.parp.gov.pl/index/index/2608>
16. *Szczegółowy opis Osi Priorytetowych Programu Operacyjnego Wiedza Edukacja Rozwój 2014-2020 (Description détaillée des axes prioritaires du Programme Opérationnel Connaissances, Education, Développement 2014-2020)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : https://www.funduszeuropejskie.gov.pl/media/1960/SZOOOP_PO_WER_14_20.pdf
17. *Parki technologiczne (Les parcs technologiques)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.pi.gov.pl/iob/chapter_86460.asp
18. *Inkubatory technologiczne (Les incubateurs technologiques)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.pi.gov.pl/iob/chapter_86464.asp
19. *Czarna lista barier dla rozwoju przedsiębiorczości 2014 (La liste noire des barrières pour le développement de l'entrepreneuriat en 2014)* [en ligne]. Konfederacja Lewiatan, 2014 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://konfederacjalewiatan.pl/legislacja/wydawnictwa/files/2014_05/clb2014_2_.pdf
20. *Podstawowe fakty o organizacjach pozarządowych. Raport z badania 2012 (Informations principales sur les ONG. Rapport basé sur l'étude 2012)* [en ligne]. Stowarzyszenie Klon/Jawor, 2013, p. 23 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.ngo.pl/PodstawoweFakty_2012_raport/#/1

21. *Ibidem*, p. 104-105.
22. Jadwiga Przewłocka, *Polskie organizacje pozarządowe 2012 (Les ONG polonaises en 2012)*, [en ligne]. Stowarzyszenie Klon/Jawor, 2013. p.7 [consulté le 02.07.2015] Disponible sur Internet : http://civicpedia.ngo.pl/files/civicpedia.pl/public/FaktyNGO_broszura_full.pdf
23. *O Fundacji (A propos de la Fondation)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.junior.org.pl/pl>
24. *O AIP (A propos des Incubateurs Académiques de l'Entrepreneuriat)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://inkubatory.pl/o-aip/>
25. *Ibidem*.
26. *Misja, cel i kampania społeczna (La mission, le but et la campagne sociale)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.fundacijakobiet.org/misja-i-kampania-spoeczna/>
27. *Przedsiębiorcy w Polsce (Les entrepreneurs en Pologne)* [en ligne]. Konfederacja Lewiatan, 2012 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://konfederacjalewiatan.pl/get_file.php?filename=/raporty_wizerunek/polska.pdf
28. *O nas (A propos de nous)* [online]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.fwpr.org/fundacja/o-nas.html>
29. *Podlaska Fundacja Rozwoju Regionalnego (Fondation de développement régional de Podlasie)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.pffr.pl/27.htm>
30. *Podstawowe fakty o organizacjach pozarządowych. Raport z badania 2012 (Informations principales sur les ONG. Rapport basé sur l'étude 2012)*. *Op.cit.*, p. 205-207.
31. *Ibidem*, p.168
32. *Wolontariat pracowniczy w polskich firmach. Analizazjawiska (Le bénévolat des employés dans les entreprises polonaises. L'analyse du phénomène)* [en ligne]. ThinkTank, 2011 [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://dobrywolontariat.pl/uploads/TT_raport_badawczy_wolontariat.pdf
33. *Raport CSR (Rapport RSE)* [en ligne] [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://raportcsr.pl/raport-csr/>
34. *Fundacja Kronenberga przy Citi Handlowy (La Fondation Kronenberg auprès de Citi Handlowy)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.citibank.pl/poland/kronenberg/polish/>
35. *Ekonomia społeczna w Polsce AD 2010. (L'économie sociale en Pologne AD 2010)* [en ligne] [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : http://www.fundacja-nadzieja.org.pl/es/pdf/fraczak_artykul.pdf
36. *Co to jest ekonomia społeczna? (Qu'est-ce que l'économie sociale ?)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.ekonomiaspoeczna.pl/x/433225>
37. *O nas (A propos de nous)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://poland.ashoka.org/o-nas>
38. *Programy (Les Programmes)* [en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://poland.ashoka.org/programy>
39. *Warsaw Innovation Days – włącz się i kreuj (Warsaw Innovation Days – joins-toi et crée)*[en ligne]. [consulté le 02.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.um.warszawa.pl/aktualnosci/warsaw-innovation-days-wcz-si-i-kreuj>

↳ 2.2 LE ROYAUME-UNI

2.2.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales

Les caractéristiques

Le soutien des entrepreneurs est aujourd'hui l'une des priorités du gouvernement britannique. Il aide non seulement ceux qui aspirent à être des entrepreneurs à travers des programmes de prêts, mais essaye de développer une mentalité d'entrepreneuriat dans tout le pays. La meilleure preuve de l'engagement du gouvernement dans la création d'emplois et d'un écosystème d'entrepreneuriat est l'activité des politiciens et des leaders concrets, particulièrement actifs dans ce domaine. En termes de solutions législatives, le Royaume-Uni est le pays où il est le plus facile de tous les pays de l'UE de créer une entreprise. La bureaucratie est beaucoup moins pénible que dans le reste des États membres et toutes les informations et documents peuvent être obtenus et soumis par Internet. La procédure ne dure généralement pas plus d'une demi-heure et coûte seulement 15 livres. La société est alors enregistrée dans les 24 heures. Le site Web du gouvernement explique toutes les structures juridiques possibles pour les nouvelles entreprises et la possibilité de les fonder en tant que société à respon-

Le soutien des entrepreneurs est aujourd'hui l'une des priorités du gouvernement britannique. En termes de solutions législatives, le Royaume-Uni est le pays où il est le plus facile de tous les pays de l'UE de créer une entreprise

sabilité limitée, entreprise individuelle, partenariat, association sans personnalité morale ou une société en commandite. Les indications sur la modification de la forme juridique de la société et la fermeture de l'entreprise déjà existante sont également disponibles en ligne. L'enregistrement sur la liste des contribuables peut aussi se faire par internet, en tant que partie des procédures de création d'une nouvelle société ; le formulaire d'inscription est analysé très rapidement. Selon le système d'impôts britannique, les nouvelles entreprises doivent payer l'impôt sur les sociétés (dans le cas des SARL) ; dans le cas des entreprises ayant des employés - un acompte dans le système PAYE pour l'impôt sur les revenus ou la TVA dans le cas des nouvelles entreprises¹. De plus, l'impôt sur les revenus des sociétés est également relativement bas : 20%, et le système prévoit des possibilités de déduction².

Les possibilités de soutien

Le gouvernement britannique explique en détails la création d'entreprises au Royaume-Uni et informe où les futurs entrepreneurs peuvent obtenir de l'aide. Il organise son propre programme (Start Up Loans) ; dispose d'une liste de fonds venture capital sûrs et de concours dans lesquels on peut obtenir les capitaux d'investissement pour les nouvelles entre-

prises. Démarrer une entreprise au Royaume-Uni est également attrayant pour les entreprises internationales, car c'est simple et relativement peu cher. Le Royaume-Uni utilise également sa position, en accordant aux non ressortissants de l'UE des visas pour entrepreneurs et par conséquent leur permettant de gérer leurs entreprises³.

Les défis

Le gouvernement offre des fonds et l'aide de conseillers agréés, notamment par Start Up Loans Scheme (un programme de prêts pour les nouvelles entreprises). Il est toutefois difficile pour le gouvernement d'évaluer la qualité des services de ces intermédiaires. Les effets et les résultats diffèrent beaucoup en fonction de l'intermédiaire. Connaître l'écosystème de soutien de l'entrepreneuriat au niveau local constitue également un défi.

Il existe de nombreuses initiatives locales dans différentes régions, mais les connaître toutes, ainsi que les actions qu'elles entreprennent localement à travers le pays est un vrai défi pour le gouvernement. De plus, en raison d'un système de contrôle de programmes gouvernementaux développé, les conditions de participation et d'application peuvent être très strictes, et les procédures telles que l'octroi d'un prêt peuvent durer longtemps⁴. Start Up Loans Scheme est certainement un exemple de bonne pratique en matière de ce que le gouvernement peut faire pour les entre-



Le gouvernement britannique explique en détails la création d'entreprises au Royaume-Uni et informe où les futurs entrepreneurs peuvent obtenir de l'aide

preneurs, en particulier les jeunes, mais suscite des réactions ambivalentes quant à son efficacité - de nombreux emprunteurs ne remboursent pas leurs prêts⁵.

Les bonnes pratiques

Start Up Loans Scheme ou New Enterprise Allowance, que nous avons déjà mentionnés, peuvent être cités parmi les bonnes pratiques. New Enterprise Allowance est une prestation gouvernementale pour les chômeurs

qui souhaitent démarrer leur propre entreprise plutôt que de chercher un emploi. New Enterprise Allowance propose des bourses, des prêts, des mentors qui forment les jeunes entrepreneurs prometteurs et les aident à emporter des succès et faire des entreprises leur principale source de revenus⁶.



New Enterprise Allowance propose des bourses, des prêts, des mentors qui forment les jeunes entrepreneurs prometteurs et les aident à emporter des succès et faire des entreprises leur principale source de revenus

Il est possible d'obtenir des réductions sur l'impôt foncier local pour les entreprises ; cela dépend des solutions mises en place par les gouvernements locaux. Ces déductions fonctionnent pour les zones industrielles et pour les petites entreprises. Cette dernière est de 100% et il est possible d'en profiter si l'entreprise n'utilise qu'un seul bien foncier et la valeur de l'impôt sur celui-ci ne dépasse pas les 12 mille livres. Si une petite entreprise ne répond pas à ces exigences, les possibilités de réductions dépendent de la localisation au Royaume-Uni (par exemple

Londres est bien sûr plus cher). La réduction de l'im-

pôt foncier dans une zone industrielle peut atteindre les 100% pendant 5 ans, à condition que l'entreprise soit localisée dans une des 24 zones du pays⁷. Il n'y a pas de réductions spéciales prévues pour les jeunes entrepreneurs.

2.2.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales

Les caractéristiques

Il existe plus de 100 ONG qui travaillent sur différents aspects de la promotion de l'entrepreneuriat et des entreprises en s'occupant du problème du chômage ; soutenant la diversification de l'activité économique ; réduisant la pauvreté et en motivant les jeunes⁸. En Grande-Bretagne, le marché des organisations qui offrent un soutien aux entrepreneurs est particulièrement encombré. D'un autre côté, du fait du grand nombre d'initiatives visant à soutenir l'entrepreneuriat, les jeunes intéressés par la création de leur entreprise et les écoles qui voudraient enseigner l'entrepreneuriat ont un large éventail d'options. En comparaison avec d'autres pays, les ONG britanniques liées à l'entrepreneuriat se concentrent plus sur l'économie sociale en soutenant les jeunes entreprises qui essaient de répondre aux problèmes sociaux et environnementaux. Actuellement, au Royaume-Uni, il y a 68 mille entreprises sociales, dont 14% sont des start-ups, existant depuis moins de deux ans. Cela correspond à plus de trois fois plus que dans le groupe des petites entreprises classiques⁹.

Les possibilités de soutien

Les organisations non gouvernementales ont des approches différentes concernant l'entrepreneuriat. Les incubateurs et les accélérateurs permettent aux ONG de s'engager plus dans l'activité des entreprises qu'elles soutiennent, souvent sous forme de fonds, mentorat, ou espace de coworking. Les ONG qui ne se concentrent pas sur la pratique du business offrent des cours et des formations, le financement ou des plateformes dans le cadre desquelles les entrepreneurs peuvent présenter leurs idées à des investisseurs potentiels. D'autres se concentrent sur l'enseignement de l'entrepreneuriat, en agissant directement dans les écoles, collèges, universités, et en y offrant des ateliers et des formations.



Les incubateurs et les accélérateurs permettent aux ONG de s'engager plus dans l'activité des entreprises qu'elles soutiennent, souvent sous forme de fonds, mentorat, ou espace de coworking

Les défis

Le défi principal pour les ONG est de trouver du financement pour leurs projets sur un marché tellement concurrentiel. Cette difficulté fait que certaines ONG envisagent elles-mêmes de se transformer en entreprises sociales et de convertir en argent leurs programmes.

Autre défi : le marché des ONG encombré. De nombreuses écoles et beaucoup de jeunes sont un peu gâtés par le nombre de prestations, très souvent gratuites, conçues pour aider les entreprises. Pour cette raison, il est parfois difficile de trouver un nombre suffisant de bénéficiaires ou d'écoles pour travailler avec eux sur un programme.

Les bonnes pratiques

La Fondation du Prince Charles est non seulement un exemple de bonne pratique des actions des ONG, mais c'est aussi une organisation très prestigieuse qui n'est pas obligée de faire face au manque de financement ou à la cessation d'activité. Depuis 1983, elle a aidé 80 mille jeunes gens à fonder leurs propres entreprises. La Fondation offre une large gamme de services pour les jeunes, notamment le Enterprise Program qui comprend un programme de soutien en affaires, de formation, de mentorat, de financement et de prêts jusqu'à 5 mille livres pour les jeunes entreprises. Des décennies d'expérience ont fait de la Fondation du Prince Charles un pionnier dans ce domaine et ont amené leurs services à la perfection. A titre d'exemple, on peut rappeler que la Fondation a été l'une des premières organisations à apprécier les avantages qui découlent du mentorat pour les jeunes entreprises¹⁰.

Future Business Centre propose des conseils en affaires, des espaces de travail, le réseautage pour les entrepreneurs intéressés principalement par des entreprises sociales, ou souhaitant ajouter des éléments d'entrepreneuriat social à leurs idées de business¹¹. Le Centre est lié au Social Incubator East qui vise à promouvoir la croissance des entreprises sociales. Ces initiatives sont axées sur une zone spécifique : elles aident les entrepreneurs du sud-est de l'Angleterre¹².

La Fondation du Prince Charles depuis 1983, a aidé 80 mille jeunes gens à fonder leurs propres entreprises

Les entreprises privées soutiennent les entrepreneurs à travers le parrainage, les investissements (comme les Anges du Business), ou la RSE, en offrant des formations ou des programmes éducationnels.

CCitrus Saturday, lancée à l'University College de Londres, est une initiative entrepreneuriale internationale présente dans 30 pays. Son but est d'enseigner l'entrepreneuriat aux enfants et aux adolescents grâce à la direction de stands de limonade. L'organisateur fournit tous les éléments nécessaires à la préparation du stand, ainsi que les connaissances de bases sur les principes de la gestion du budget et de l'entreprise, et laisse les enfants faire le reste¹³.

Enabling Enterprise est un exemple d'entreprise sociale qui va dans les écoles et apprend aux enseignants comment organiser des cours sur les compétences d'employés nécessaires et sur l'entrepreneuriat dans les écoles primaires et secondaires. Ces actions préparent les enfants à entrer dans le monde du travail avec un CV soigné et, jusqu'à maintenant, remportent d'importants succès. L'organisation collabore avec de grandes sociétés telles que Virgin et Hamleys, dont les employés sont en contact direct avec les élèves. Enabling Enterprise travaille avec des dizaines d'élèves dans tout le pays¹⁴.

2.2.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées

Les caractéristiques

Les entreprises privées soutiennent les entrepreneurs à travers le parrainage, les investissements (comme les Anges du Business), ou la RSE, en offrant des

formations ou des programmes éducationnels. Au Royaume-Uni il existe de nombreuses grandes sociétés. La plupart des grandes entreprises, en particulier des banques, ont leurs bureaux à Londres en raison du système fiscal. Grâce à la collaboration avec les nouvelles entreprises, les sociétés privées peuvent non seulement bénéficier de possibilités de publicité, mais aussi d'une image positive qu'ils bâtissent en aidant les jeunes et les nouvelles entreprises.

Les possibilités de soutien

Les programmes de formation et de soutien pour les entrepreneurs gérés par des entreprises privées visent souvent les acteurs d'une branche donnée ; par exemple l'entreprise de communication O2 se concentre sur l'innovation numérique et le fabricant de voitures Land Rover sur l'ingénierie. De cette façon, les entrepreneurs ont la chance de travailler avec des experts et de bénéficier de leurs connaissances.

Les grandes entreprises privées soutiennent les entrepreneurs en leur accordant des fonds pour financer l'entreprise ou grâce à des plates-formes, où les entrepreneurs peuvent établir des relations avec des clients potentiels. L'énorme expérience dont disposent les entreprises sous forme de leur équipe signifie aussi qu'elles peuvent engager leurs propres employés pour animer des ateliers et la formation dans les écoles ou tout simplement pour être des mentors d'entrepreneurs. Les entreprises privées occupent aussi une position particulière dans l'établissement de la coopération avec les entreprises et les ONG. La concurrence importante dans la

course aux financements rend les relations avec les entreprises cruciales. Les entreprises peuvent offrir des subventions ou organiser des concours de business, comme NatWest everywoman Awards, qui distingue les femmes qui ont remporté des succès en affaires, ou encore Shell Springboard, qui subventionne les entreprises qui réduisent les émissions de dioxyde de carbone. Le bénévolat des employés est également de plus en plus populaire, surtout dans le cadre de la stratégie RSE. A titre d'exemple, l'organisation de bienfaisance Business In The Community regroupe des entreprises, des organisations caritatives et des ONG pour faciliter ce processus.

Les défis

Les entreprises privées sont limitées par les ressources qu'elles souhaitent investir dans leurs programmes, c'est pourquoi elles essaient de travailler avec des entités qui garantissent un investissement sûr. Par conséquent, la concurrence pendant le processus d'application peut être très rude, surtout en comparaison avec les programmes proposés par les ONG. Les entreprises attendent des candidatures excellentes, alors que les grandes organisations de bienfaisance ou les ONG emploient généralement des collecteurs de fonds qui s'occupent de ce genre d'applications. Il est difficile pour les plus petites ONG d'obtenir ces fonds. De plus, soutenir les entrepreneurs n'est pas une priorité pour ces programmes. Ils ont des objectifs à atteindre et des personnes décisives à satisfaire. Si l'entreprise se porte mal, ces programmes peuvent être modifiés ou suspendus.

Les bonnes pratiques

Depuis 2010, O2, une compagnie de téléphonie britannique, organise un programme pour les adolescents - Think Big. Le programme offre des subventions aux jeunes âgés de 13-25 ans qui ont des idées de projets pour leur communauté ; jusqu'à ce jour, il a financé la réalisation de 6 mille projets. L'enseignement de l'entrepreneuriat fait également partie de l'offre du programme. Plus de 5,6 mille élèves ont participé à la Think Big School, organisée par des mentors de la O2. Le programme, lancé en 2012, inspire les jeunes de 14-18 ans à développer leurs compétences numériques et liées à l'entrepreneuriat, pour leur permettre de créer des prototypes de solutions aux problèmes de la vie quotidienne. Ces programmes sont compatibles avec les objectifs de O2, qui cherche à découvrir une approche à la technologie plus durable et innovante⁵.

Bien que le constructeur automobile britannique Jaguar Land Rover n'offre pas aux entrepreneurs de soutien au sens strict du terme, il propose une formation en science, technologie, ingénierie et mathématiques, ainsi que de nouvelles expériences grâce à ses programmes présents dans les écoles, à la présentation de défis existants et en invitant des groupes scolaires à visiter ses locaux⁶.

La Royal Bank of Scotland (RBS) propose des fonds aux organisations non gouvernementales qui soutiennent les jeunes à entrer dans le monde de l'entreprise, et qui créent des matériaux pour les

enseignants, les ONG et les jeunes, principalement dans le domaine de l'éducation financière pour entrepreneurs. La RBS est également un partenaire de la Fondation du Prince Charles. Elle est non seulement un des principaux sponsors, mais collabore avec des organisations pour étudier l'entrepreneuriat des jeunes, décerne des prix, fournit ses experts qui dirigent des formations et le mentorat pour les participants du programme de la Fondation.



La Royal Bank of Scotland propose des fonds aux organisations non gouvernementales qui soutiennent les jeunes à entrer dans le monde de l'entreprise

2.2.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental

La coopération des institutions publiques, du secteur privé et des ONG se caractérise par une approche globale au soutien des entrepreneurs, mais cette coopération est beaucoup moins fréquente que les initiatives individuelles. La coopération va au-delà du financement, par exemple une organisation privée peut non seulement offrir une subvention pour une ONG ou une institution publique, mais dans une certaine mesure, elle est elle-même impliquée dans le programme. Ce modèle de coopération permet d'accéder à de riches ressources, qu'elles soient financières ou humaines. En tenant compte du fait que chaque organisation engagée dans le système de soutien de l'entrepreneuriat a ses points forts et faibles, une approche orientée vers la coopération est plus efficace. Une approche comprenant de nombreux aspects entraîne un risque - l'exécution du programme peut devenir pénible. Il est également difficile d'initier une coopération entre les entreprises, les ONG, les écoles et les institutions gouvernementales. Le contact mu-

tuel est fondamental, et pourtant la coopération entre les entreprises, les écoles et le gouvernement est peu répandue. De plus, la création d'un partenariat solide

prend beaucoup de temps et toutes les parties doivent en tirer des avantages.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. *Start your own business* [en ligne]. [consulté le 16.07.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/starting-up-a-business/set-up-your-business>.
2. Corporation Tax rates and reliefs [en ligne]. [consulté le 26.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/corporation-tax-rates/rates>.
3. Entrepreneurs Setting Up in the UK Guidance [en ligne]. [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/government/publications/entrepreneurs-setting-up-in-the-uk/entrepreneurs-setting-up-in-the-uk>.
4. Lancaster, P., *Is the New Enterprise Allowance (NEA) Scheme "a good idea done badly"* [en ligne]. [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://uk.sageone.com/2014/09/11/new-enterprise-allowance-scheme/>.
5. Pfahl, J., (2015), Opinion personnelle exprimée durant une interview le 11 mars 2015. Londres, UK.
6. *New Enterprise Allowance* [en ligne]. [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/new-enterprise-allowance>.
7. *Business rates relief* [en ligne]. [consulté le 16.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.gov.uk/apply-for-business-rate-relief/overview>.
8. *EU Effective Practice Guide to Youth-Led Green Job Creation Initiatives Index* [en ligne]. [consulté le 27.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://peacechild.org/wp-content/uploads/2014/08/EU-Effective-Practice-Guide-to-Youth-Led-Green-Job-Creation-Initiatives-Index.pdf>.
9. *New start-up guide for budding social entrepreneurs* [en ligne]. [consulté le 06.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.socialenterprise.org.uk/news/new-start-guide-for-budding-social-entrepreneurs>.
10. *Social Enterprise UK: Fight back Britain* [en ligne]. Social Enterprise UK, 2011 [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : http://www.socialenterprise.org.uk/uploads/editor/files/Publications/Fightback_Britain.pdf
11. *The Enterprise Programme* [en ligne]. [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : http://www.princes-trust.org.uk/need_help/enterprise_programme.aspx.
12. *Future Business* [en ligne]. [consulté le 12.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.futurebusiness.co.uk>.
13. *Social Incubator* [en ligne]. [consulté le 12.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.socialincubatoreast.org.uk>.
14. *Citrus Saturday* [en ligne]. [consulté le 12.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.citrussaturday.org/about>.
15. *Enabling Enterprise* [en ligne]. [consulté le 12.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://enablingenterprise.org/about>.
16. *Commitments: Think Big – Blueprint* [en ligne] [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.o2.co.uk/thinkbig/blueprint/commitments>
17. *Advancing Knowledge* [en ligne]. [consulté le 09.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.jaguarlandrover.com/gl/en/responsible-business/social-responsibility/advancing-knowledge/>.

↳ 2.3 MALTE

2.3.1 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions gouvernementales

Les caractéristiques

Le gouvernement maltais, en particulier le Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises (<https://economy.gov.mt>), depuis des années, considère l'entrepreneuriat comme une priorité et même au fil des ans - de plus en plus. L'entrepreneuriat est également soutenu par d'autres ministères, comme le Ministère de l'éducation et de l'emploi (<http://education.gov.mt>), qui comprend le Secrétariat Parlementaire pour la recherche, l'innovation, la jeunesse et le sport. Les nouvelles initiatives législatives et gouvernementales visant à promouvoir l'entrepreneuriat, seront listées ci-dessous.

Il existe à Malte une agence de développement nationale - Malta Enterprise (www.maltaenterprise.com) - qui est chargé de soutenir les investisseurs locaux et étrangers qui favorisent la croissance et l'internationalisation des entreprises existantes et de proposer des mesures visant à promouvoir le développement économiques durable des Iles Maltaises. De plus, en raison de sa position géographique, Malte fonctionne en tant que centre de commerce pour les

sociétés d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Les possibilités de soutien

Le Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises fait des efforts constants pour permettre aux entrepreneurs maltais d'agir sur les marchés de l'UE et internationaux et de faciliter la création d'entreprises à ceux qui souhaitent le faire à Malte. Exemple : le service Business-First (www.businessfirst.com.mt), qui a été rebâti et à travers lequel le gouvernement tente d'éliminer les obstacles qui peuvent dissuader les entreprises d'établir des contacts et des activités commerciales avec Malte. Pour la première fois, on développe une politique industrielle et de nouvelles lois pour les entreprises familiales. Environ 70% des entreprises maltaises sont dirigées ou supervisées par des familles, mais comme l'a souligné le docteur Chris Cardona, le ministre de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises, seulement 30% d'entre elles sont transmises avec succès à la deuxième génération, alors que moins de 10% de ces entreprises va survivre jusqu'à la troisième génération. Le droit des entreprises familiales (Family Business Act), qui est la première initiative de ce



Malta Enterprise est chargé de soutenir les investisseurs locaux et étrangers et de proposer des mesures visant à promouvoir le développement économiques durable des Iles Maltaise

genre dans l'Union européenne, une fois adoptée, aidera les entreprises familiales à améliorer leurs règlements internes, la gestion et la capacité de transférer l'entreprise aux générations suivantes. Cette législation répond également au problème du financement et de l'investissement dans l'avenir et augmente les chances de survie des entreprises familiales¹.

L'accès aux initiatives gouvernementales à Malte est amélioré avec les outils de

l'e-gouvernement, grâce auxquels les services offerts et la diffusion de l'information sont plus efficaces. Selon un rapport du e-Government Benchmark Report 2015, publié par la Commission européenne, les résultats de Malte dans ce domaine étaient excellents et le pays était en tête en ce qui concerne tous les indicateurs qui ont servi à évaluer la qualité des services. Le rapport vérifiait l'accessibilité et les résultats des services numériques gouvernementaux dans 28 pays de l'UE ainsi qu'en Norvège, Serbie, Suisse, Turquie et Islande².

Les défis

L'un des défis auquel le gouvernement doit faire face est de faire de l'entrepreneuriat un choix de carrière attractif pour les jeunes qui n'ont pas encore décidé quelle voie professionnelle prendre. Le gouvernement est confronté à un autre défi : il doit rester sensible aux obstacles quotidiens qui se posent devant les entrepreneurs locaux. Les petits pays insulaires

tels que Malte, diffèrent des grands en termes de géographie physique, mais aussi de culture, société, économie. Par conséquent, les entrepreneurs opérant à Malte doivent se mesurer à des défis particuliers en raison de l'isolement du pays, de son caractère insulaire et du marché intérieur limité³.

La Rapport Mondial de Compétitivité 2014-2015 élaboré par le Forum économique mondial donne un aperçu des défis lié à la promotion de l'entrepreneuriat auxquels devra faire face le gouvernement maltais. Le rapport contient des données de 144 pays et évalue leur compétitivité. Il confirme que le principal défi pour Malte est le marché limité, qui occupe la 126^{ème} place du classement ; cela signifie qu'il s'agit d'un des plus petits marchés parmi les pays classés dans le rapport. Selon le rapport, Malte doit aussi se mesurer aux possibilités d'innovation limitées et atteint les pires résultats en matière de l'innovation et de la complexité du business. Par contre, le côté fort de Malte, c'est la technologie d'information et de la communication ainsi que l'éducation de base dans ce domaine, où Malte se porte bien et occupe la 17^{ème} position du classement⁴.

Les bonnes pratiques

Depuis des années, le secteur de l'éducation publique promeut activement l'entrepreneuriat, et les premiers exemples de bonnes pratiques proviennent de ce champ. TAKEOFF Business Incubator (www.takeoff.org.mt) de l'Université de Malte a été créé pour aider



L'accès aux initiatives gouvernementales à Malte est amélioré avec les outils de l'e-gouvernement, grâce auxquels les services offerts et la diffusion de l'information sont plus efficace

les entrepreneurs qui basent leurs entreprises sur le savoir et pour soutenir les jeunes entreprises à réaliser leurs idées et à en faire des business à succès. L'Institut de Conception et de Développement de la Pensée d'Edward de Bono de l'Université de Malte (www.um.edu.mt/create) et le Centre de l'Entrepreneuriat et d'incubation d'entreprises (www.um.edu.mt/cebi) s'engagent dans la recherche, ainsi que dans l'organisation de cours visant à promouvoir l'entrepreneuriat et la culture d'entreprise basée sur le savoir à Malte.

Le Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises dirige trois initiatives de soutien de l'entrepreneuriat : (1) *Entrepreneurship Through Education Scheme* (un programme de l'entrepreneuriat à travers l'éducation)⁵, géré conjointement avec le ministère de l'Éducation et de l'emploi aide les écoles primaires et secondaires à Malte par des subventions financières pour les projets liés à l'enseignement de l'entrepreneuriat. (2) National Enterprise Support Awards (NESA - Les Prix nationaux pour le soutien de l'entrepreneuriat)⁶ sont des prix décernés par le Département de l'économie et le Département de la planification de la politique d'entreprise faisant partie du Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises. Le but des NESA est de distinguer les acteurs qui soutiennent l'entrepreneuriat et le développement des entreprises. Les candidats peuvent présenter au concours des initiatives courantes ou terminées dans six catégories, par exemple la promotion de l'esprit d'entreprise ou encore la promotion de l'entrepreneuriat responsable et inclusif.



**Le programme
« l'entrepreneuriat à
travers l'éducation » aide
les écoles primaires et
secondaires à Malte à
travers des subventions
financières pour les projets
liés à l'enseignement de
l'entrepreneuriat**

Le concours est divisé en deux parties : les autorités locales peuvent participer à la partie A, alors que la partie B est destinée aux autorités gouvernementales ; organisations nationales ; partenariats publics-privés entre les autorités, les programmes éducatifs et les organisations professionnelles. Le vainqueur de chacune des parties se voit décerner 14 mille euros, les 2èmes prix atteignent jusqu'à 9 mille euros. (3) *Sustainable Enterprise Awards*⁷ (le prix de l'entrepreneuriat durable) ont pour but d'apprécier, promouvoir et récompenser les organisations de business, et principalement les micro, petites et moyennes entreprises, qui contribuent notablement au développement durable. Les initiatives sont évaluées sous trois aspects : il faut qu'elles soient durables socialement, écologiquement et économiquement.

Malta Enterprise, l'agence nationale de développement de Malte, organise plusieurs programmes d'incitation, tels que *Micro Invest*, dont le but est de stimuler de nouveaux investissements dans les entreprises existantes, y compris parmi les travailleurs indépendants, ainsi que des possibilités d'innovation et de développement des affaires. Par exemple, les entreprises ont chaque année droit à un montant exonéré de taxes atteignant 45% des dépenses, comprenant les frais engagés du 1er janvier 2014 au 31 décembre 2020. Les entrepreneurs de Gozo ont un bonus de 20% et peuvent bénéficier d'une somme non imposable de 65%⁸.

Malta Crafts Portal offre l'exposition et le soutien aux artisans maltais, en présentant une sélection de leurs

produits. Le portail sert aussi à promouvoir les actions liées avec Malta Crafts et présente un répertoire interactif des ouvriers travaillant sur les Iles Maltaïses. Le site appartient au Département de l'économie du Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises⁹.

D'autres entités gouvernementales donnent aussi l'exemple de bonnes pratiques. MITA Innovation Hub (<https://mitainnovationhub.gov.mt>) fait partie de Malta Information Technology Agency (l'Agence de technologie de l'information de Malte) chargée d'appliquer les stratégies informatiques, de programmes et d'initiatives gouvernementales dans ce domaine. Le Centre offre aux étudiants, aux jeunes entreprises et aux innovateurs le soutien et un environnement favorable pour transformer leurs idées en produits ou services en utilisant la technologie numérique. MITA travaille avec des start-ups en leur assignant des problèmes à résoudre et en finançant le projet qui propose la meilleure solution.

2.3.2 Le soutien de l'entrepreneuriat par les institutions non gouvernementales

Les caractéristiques

A Malte, il existe de nombreuses organisations non gouvernementales soutenant l'entrepreneuriat. Beaucoup d'entre elles sont dirigées par les

étudiants, par exemple AIESEC, ou par des jeunes pour les étudiants et d'autres jeunes, comme Junior Chamber International (JCI) ou Malta and Young Business Entrepreneurs (YBE). D'autres ONG qui travaillent pour les étudiants et les jeunes sont dirigées par des personnes ayant plus d'expérience dans le domaine de l'entrepreneuriat, par exemple Young Enterprise (JA-YE). Deux organisations, à savoir Foundation for Women Entrepreneurs (FEW) et Malta Association of Women in Business (MAWB) sont dirigées par des femmes d'affaires aspirantes, comme des expérimentées. Le soutien proposé par les ONG consiste en des programmes de formation, des concours, le mentorat, le réseautage etc.



La diversité des ONG travaillant dans le domaine de l'entrepreneuriat à Malte se traduit par la capacité d'atteindre différents groupes sociaux, en se concentrant par exemple sur les femmes qui dirigent leur propre entreprise, les jeunes et les communautés rurales et agricoles

Les possibilités de soutien

Les ONG locales essayent de collaborer avec les acteurs publics et privés pour soutenir les entreprises existantes et futures. Un exemple de bonne pratique est la récente coopération des ONG avec l'Université de Malte sur divers projets visant à promouvoir l'entrepreneuriat. La diversité des ONG travaillant dans le domaine de l'entrepreneuriat à Malte se traduit par la capacité d'atteindre différents groupes sociaux, en se concentrant par exemple sur les femmes qui dirigent leur propre entreprise, les jeunes et les communautés rurales et agricoles. La population et la surface relativement petites des Iles Maltaïses augmente les possibilités des ONG d'atteindre toute la communauté.

Les ONG locales, comme celles que nous allons énumérer, essayent de soutenir les entrepreneurs actuels et futurs grâce à l'encadrement et la formation à l'entrepreneuriat. Le gouvernement vise aussi à soutenir ces organisations - un exemple de bonne pratique est Gozo NGOs Association (www.gozo-ngos.org), fondé en 2003 avec la participation active du ministre de Gozo de cette époque, sous la garde duquel le projet a été développé.

Les défis

Un des défis auxquels doivent faire face les ONG sont les efforts continus pour le financement pour rendre leurs activités continues et durables. Le secteur privé offre le sponsoring, il y a aussi des fonds des institutions publiques au niveau national et de l'UE. Du fait que Malte soit un petit pays, le grand nombre d'initiatives est un obstacle - cela peut être contre-productif. L'enjeu est aussi de maintenir des relations avec les institutions publiques et de communiquer avec les ministères importants du point de vue des ONG.

Les bonnes pratiques

Les deux premières organisations constituant des exemples de bonne pratique sont des ONG fondées par et pour des femmes. Foundation for Women Entrepreneurs (<http://women.org.mt>) fonctionne depuis 2001 et vise à promouvoir les opportunités, bâtir la conscience sociale et à conduire des recherches dans le domaine de l'entrepreneuriat des femmes et d'autres questions concernant la division des rôles en fonction du sexe. La Fondation lutte pour l'introduction de po-

litiques qui incluent les femmes dans toutes les sphères de la vie en Europe.

Association of Women in Business (www.mawb.eu) a été fondée en 1991 par et pour des femmes - sans divisions entre les femmes d'affaires actives et les novices. Le but de l'association est de promouvoir l'environnement de développement, où les femmes bénéficient d'un soutien et se développent dans leurs entreprises et professions.

Les trois derniers exemples de bonnes pratiques dans le secteur des ONG sont des organisations se concentrant sur les adolescents. Young Business Entrepreneurs (www.ybe.org.mt) a été fondé en 2013 pour les jeunes entrepreneurs maltais avec aspirations. Le travail de YBE se concentre sur cinq priorités stratégiques, à savoir la recherche, l'éducation, les programmes sur l'entrepreneuriat, l'élaboration des politiques et la sensibilisation auprès des jeunes et de la société maltaise en général. L'une de leur dernières actions a été une série d'ateliers appelés #SCALE-UP 6, financés par Youth Start-up Framework dans le cadre du programme Erasmus+. L'atelier a permis aux participants de faire réellement expérience de ce qui se passe lorsqu'on entre dans le monde des affaires.

Junior Chamber International (JCI) Malta (www.jci.org.mt) vise à motiver les jeunes à se développer dans leur vie privée et professionnelle. Le business et l'entrepreneuriat sont une des priorités de l'organisation. En travaillant avec des entreprises partenaires, JCI a ouvert un bon nombre d'initiatives dans ce domaine. JCI Creative Young Entrepreneur Award (CYEA), dédiée aux entrepreneurs créatifs de Malte, est l'une d'elles. Le concours Business Plan Competition qui récompense

les jeunes entrepreneurs en est une autre. Il leur permet également de présenter leurs idées et les aide à passer de la phase initiale du projet aux suivantes.

Junior Achievement Young Enterprise (JA-YE) Malta (www.youngenterprise.org.mt) a été créé en 1989 afin de mener le programme d'enseignement de l'entrepreneuriat à toutes les étapes de l'éducation. JA-YE Malta rapproche les secteurs public et privé qui, ensemble, offrent aux jeunes des écoles primaires et secondaires et au début de l'enseignement supérieur un programme éducatif pratique axée sur l'entrepreneuriat, les affaires et l'économie.

2.3.3 Le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées

Les caractéristiques

En raison du fait que l'environnement du business maltais se compose principalement de PME, il est difficile de couvrir toutes les initiatives soutenant l'entrepreneuriat dans lesquelles s'engagent ces entreprises. Les entreprises plus grandes, principalement du secteur financier, offrent un soutien à l'entrepreneuriat et essaient de promouvoir activement leurs actions en ligne afin d'engager les acteurs décisifs et de promouvoir leur image de la RSE auprès de l'opinion publique. Le soutien privé de l'entrepreneuriat consiste principalement en le mentorat formel et informel et, dans une bien moindre mesure, des investissements

des Anges du Business (par exemple Go Beyond, dont il sera question plus bas).

Les possibilités de soutien

Malte est le pays le plus petit et le plus densément peuplée de l'UE¹⁰. La petite taille des îles incite les entreprises à soutenir l'entrepreneuriat, car elles peuvent plus facilement atteindre tout le groupe cible de l'initiative donnée, par exemple les adolescents ou les étudiants. Il n'y a pas de données concernant les investissements des entreprises privées dans des start-ups et les sites internet suggèrent que la plupart des entreprises s'engage dans des programmes éducatifs dans les écoles primaires et secondaires et dans les campagnes de sensibilisation du public (voir section suivante). De nombreuses entreprises travaillent activement avec les institutions gouvernementales et éducatives, atteignant ainsi un plus grand nombre de personnes. On peut toutefois dire qu'à Malte, le soutien de l'entrepreneuriat par les entreprises privées reste inexploité.

Les défis

L'entreprise moyenne à Malte est une microentreprise, il n'est donc pas étonnant que les programmes de soutien du secteur privé pour les jeunes entreprises soient limités à un petit nombre de plus grandes entreprises opérant dans les îles.



Le Centre d'Innovation Microsoft offre un soutien aux étudiants et aux entreprises nouvellement fondées en fournissant ses locaux et des cours de création de pages web, ou encore de jeux vidéo

Une grande partie des activités de promotion des entreprises maltaises d'une plus grande taille a pour but de souligner le rôle important de leurs initiatives RSE. Le défi, c'est de convaincre ces entreprises à soutenir des projets visant l'entrepreneuriat. Actuellement, c'est le secteur bancaire qui soutient le plus les nouvelles entreprises.

Les bonnes pratiques

Le Centre d'Innovation Microsoft (MIC - www.microsoftventures.com/locations/mic/malta), ouvert en 2013, offre un soutien aux étudiants et aux entreprises nouvellement fondées en fournissant ses locaux et des cours de création de pages web, ou encore de jeux vidéo. Le programme de MIC pour les start-ups est conçu pour les nouvelles entreprises au début de leur route, et offre notamment les espaces de bureaux, des équipements et des compétences technologiques. Les étudiants sont encouragés à rechercher et développer leur intérêt pour la technologie et les compétences y liées.

Go Beyond (<https://go-beyond.biz>) est présent dans plusieurs pays en Europe, et également à Malte et aux Etats-Unis. L'équipe est composée d'entrepreneurs expérimentés et de chefs d'entreprise qui agissent comme des Anges du Business et donner aux investisseurs la possibilité d'investir dans de jeunes entreprises à croissance rapide dans divers secteurs, notamment la technologie, l'industrie, les services, les communications mobiles et l'industrie Internet.

Bank of Valletta (<https://www.bov.com>) propose aux

entrepreneurs deux forfaits : (1) *BOV Start Plus* qui est un prêt prévu pour les start-ups et les microentreprises qui ont besoin d'un financement de 25 mille euros maximum pour les dépenses d'investissement et le capital de roulement. Ce forfait propose un taux d'intérêt favorable (2,5% au-dessus du taux d'intérêts de base des crédits) ; ne nécessite pas de paiements anticipés (pas de commissions pour la préparation du crédit, de frais annuels pour la gestion du crédit, ou de frais de remboursement anticipé) ; et, chose la plus importante, ne nécessite pas de garanties, car celle-ci est accordée par le programme-cadre de la Commission européenne pour la compétitivité et l'innovation¹¹. (2) Le forfait *BOV 4 SME* est conçu pour les PME qui ont besoin d'un financement de 700 mille



**Venture Capital Malta
vise à accroître l'offre
et la disponibilité des
fonds pour fonder une
société à Malte**

euros maximum pour différents types d'investissements, par exemple les machines et l'immobilier, la technologie de l'information, la technologies des énergies renouvelables et les solutions d'économie d'énergie, la création de produits et services pour le marché, l'expansion sur de nouveaux marchés de niche ou l'augmentation de la présence en ligne. Ce forfait offre égale-

ment un taux d'intérêt favorable (4% fixe pour les 4 premières années du prêt) et des cas spécifiques allège les exigences en matière de garanties¹².

2.3.4 La coopération du secteur publique, privée et non gouvernemental

Le sous-chapitre ci-dessus présente les solutions maltaises, et les exemples de bonnes pratiques suggèrent une coopération entre les organisations privées, publiques et non gouvernementales soutenant l'entre-

preneuriat. Le scénario actuel est un écosystème qui, en effet, soutient l'entrepreneuriat. Les récents efforts déployés par le gouvernement et les experts financiers du secteur privé, à savoir Venture Capital Malta (VC – MT)⁵³ en sont probablement le meilleur exemple. Le but de cette initiative est de convaincre les gens que Malte est un endroit idéal pour un nouvel investissement en Europe. Venture Capital Malta vise à accroître l'offre et la disponibilité des fonds pour fonder une société à Malte. Ci-dessous voici des exemples illustrant les efforts conjoints de différentes organisations maltaises pour la création d'un écosystème d'affaires favorable.

*Innovation Challenge: Go Green*⁵⁴ est un concours organisé par Aġenzija Żgħażaġhi, l'Institut de Conception et de Développement de la Pensée d'Edward de Bono de l'Université de Malte pour les jeunes entre 17 et 30 ans. Aġenzija Żgħażaġhi (www.agenzijażgħażaġhi.gov.mt) est L'Agence nationale de la jeunesse, fondée en 2011 pour promouvoir les intérêts des jeunes et aider les organisations de jeunesse et les jeunes à développer leur potentiel. Les participants du programme sont invités à identifier les problèmes environnementaux et à proposer des solutions innovantes et écologiques, juger leur faisabilité et soumettre les propositions à l'évaluation. La compétition comprend également un atelier sur « l'innovation verte », le développement des idées, la vérification de la faisabilité et sur le droit de propriété intellectuelle. La publication des propositions soumises par les trois finalistes est financé par la APS Bank.



TAKEOFF Seed Fund Award est une initiative conjointe du Centre de l'Entrepreneuriat et d'incubation d'entreprises (CEBI) de l'Université de Malte et du Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises

AEGEE Valletta (www.aegge-valletta.org) et l'euro-députée maltaise Miriam Dalli ont initié le projet *Tomorrow's Business Today* (#*tomorrow2day*), qui promeut l'entrepreneuriat des jeunes Maltais. Son premier point était une discussion avec le public à l'Université de Malte le 6 Février 2015⁵⁵. Plus tard, des représentants de diverses organisations d'étudiants et les jeunes intéressés par l'entrepreneuriat ont eu l'occasion de se réunir durant la Conférence de l'Entrepreneuriat des Jeunes à Bruxelles le 26 Février 2015. Au programme il y avait des discussions entre les jeunes entrepreneurs et les politiciens, mais aussi des ateliers et des tables rondes⁵⁶. Le séminaire qui terminait ce projet a eu lieu à la Chambre de Commerce, d'Entreprises et d'Industrie de Malte le 14 mai 2015. A la suite, un document de programmation a été créé et soumis au docteur Chris Cardona, Ministre de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises, à Evarist Bartolo, Ministre de l'Éducation et de l'Emploi, et à Elżbieta Bieńkowska, commissaire européenne⁵⁷.

*TAKEOFF Seed Fund Award*⁵⁸ est une initiative conjointe du Centre de l'Entrepreneuriat et d'incubation d'entreprises (CEBI) de l'Université de Malte et du Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises, soutenue également par l'incubateur universitaire TAKEOFF. Dans le cadre de ce programme, le ministère a accordé 100 mille euros de capital initial aux groupes d'innovateurs et d'entrepreneurs qui aideront ces premiers à développer et commercialiser leurs idées et à créer des entreprises hautement développées à Malte.

NOTES EN BAS DE PAGE

1. *Malta Enacts Family Business Legislation* [en ligne]. [consulté le 24.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.financemalta.org/publications/articles-interviews/articles-and-interviews-detail/malta-enacts-family-business-legislation/>
2. *Future-proofing eGovernment for a Digital Single Market. An assessment of digital public service delivery in Europe. Background report.* [en ligne]. La Commission européenne, 2015 [consulté le 25.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.capgemini.com/resources/background-report-future-proofing-egovernment-for-a-digital-single-market>
3. Baldacchino, L., Cassar, V., Caruana, A., *Start-up Success in a Small Island State: A Study among Entrepreneurs in Malta.* Island Studies Journal 2008, t. 3, nr 1, p. 73-96.
4. *Le Forum économique mondial, The Global Competitiveness Report 2014-2015* [en ligne]. [consulté le 20.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://reports.weforum.org/global-competitiveness-report-2014-2015/economies/#economy=MLT>
5. *Entrepreneurship Through Education Scheme 2015* [en ligne]. Ministère de l'économie, de l'investissement et des petites entreprises, Ministère de l'éducation et de l'emploi, 2015 [consulté le 20.05.2015]. Disponible sur Internet : https://economy.gov.mt/en/schemes/Documents/Entrepreneurship%20through%20Education%20Scheme%202015/Guidance%20Notes_Entrepreneurship%20Through%20Education%20Scheme%202015.pdf
6. *National Enterprise Support Awards* [en ligne]. [consulté le 15.05.2015]. Disponible sur Internet : <http://commerce.gov.mt/en/NESA/Pages/National-Enterprise-Support-Awards.aspx>
7. *Sustainable Enterprise Awards* [en ligne]. [consulté le 15.05.2015] Disponible sur Internet : <https://economy.gov.mt/en/Awards/Pages/Sustainable-Enterprise-Awards.aspx>
8. *New Services Offered at Business First* [en ligne]. [consulté le 15.05.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.maltaenterprise.com/en/media/news/2014/new-services-offered-business-first>
9. *Welcome to the Malta Crafts Portal* [en ligne]. [consulté le 20.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://secure3.gov.mt/maltacrafts/en/content/1/home>
10. *Living in the EU* [en ligne]. [consulté le 15.05.2015]. Disponible sur Internet : http://europa.eu/about-eu/facts-figures/living/index_en.htm
11. *BOV Start Plus Financing Package* [en ligne]. [consulté le 06.06.2015]. Disponible sur Internet : <https://www.bov.com/content/bov-start-plus-financing-package>
12. *BOV 4 SME Financing Product* [en ligne]. Disponible sur Internet : <https://www.bov.com/content/bov-4-sme>
13. *Venture Capital Malta Launched* [en ligne]. [consulté le 20.06.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.financemalta.org/sections/malta-trusts-financemalta/financemalta-wealth-management-articles/detail/venture-capital-malta-launched>
14. *Eco-Purifier Wins the Innovation Challenge* [en ligne]. [consulté le 20.06.2015]. Disponible sur Internet : http://www.um.edu.mt/create/notices/innovation_challenge_go_green
15. *'Young entrepreneurship can strengthen our economy' – Dr Miriam Dalli MEP* [en ligne]. [consulté le 05.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.independent.com.mt/articles/2015-02-09/local-news/Young-entrepreneurship-can-strengthen-our-economy-Dr-Miriam-Dalli-MEP-6736130350>
16. *Tomorrow's business today: encouraging youth entrepreneurship* [en ligne]. [consulté le 05.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.independent.com.mt/articles/2015-02-28/local-news/Tomorrow-s-business-today-encouraging-youth-entrepreneurship-6736131364>
17. *Labour MEP Miriam Dalli proposes different models for financing start-ups* [en ligne]. [consulté le 05.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.independent.com.mt/articles/2015-05-16/local-news/MEP-Dalli-proposes-different-models-for-financing-start-ups-6736135657>
18. *€100,000 for startups in first TAKEOFF Seed Fund Award* [en ligne]. [consulté le 15.05.2015]. Disponible sur Internet : https://www.um.edu.mt/news_on_campus/features/2014/100,000_for_startups_in_first_takeoff_seed_fund_award

TROISIEME PARTIE: LES OUTILS ET LES METHODES
D'ENSEIGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT DANS
L'ENSEIGNEMENT FORMEL ET INFORMEL



↳ 3.1 LES PROGRAMMES POUR LES ÉCOLES PRIMAIRES

L'école Primaire Positive - Pozytywna Szkoła Podstawowa

azaliowa.pozytywneinicjatywy.pl

POLOGNE

Cette école publique à Gdansk est gérée par une société privée, Pozytywne Inicjatywy - Edukacja sp. z o.o. L'école coopère avec la zone économique spéciale de Poméranie (PSSE) ainsi qu'avec l'Action Humanitaire Polonaise (PAH), une des ONG les plus connues en Pologne et qui aide les gens souffrant de la faim, des catastrophes naturelles ou des guerres dans différentes parties du monde. L'objectif de la coopération entre ces trois acteurs est d'utiliser leur expertise pour le bénéfice des enfants. La PSSE est responsable de l'enseignement de la robotique, du codage et des sciences. La zone économique coopère aussi avec l'entreprise RoboCamp qui enseigne la robotique à l'aide de Lego. Tandis que la PAH est responsable de l'éducation globale. L'école travaille aussi avec le Parc Scientifique et Technologique à Gdansk. Vu que l'école est publique, elle est également gratuite.

Pour introduire de telles solutions dans d'autres endroits, le système d'éducation devrait permettre de diriger les écoles publiques à des entités privées ou du moins permettre aux écoles de collaborer avec des partenaires extérieurs dans la mise en œuvre des

programmes. S'il n'est pas possible d'embaucher un enseignant d'entrepreneuriat qualifié, une telle coopération avec une entreprise privée ou une ONG spécialisée dans l'éducation de l'entrepreneuriat est une excellente solution.

Le Projet « l'Economie pour les plus jeunes » - Projekt Ekonomia dla Najmłodszych

ekonomia.esy.es

POLOGNE

Le Projet « l'Economie pour les plus jeunes » est réalisé par la Fondation Pro Gentis avec la Banque National de Pologne dans le cadre de l'éducation économique dans l'école primaire n°5 à Siemianowice Śląskie.

L'objectif principal du projet est de transmettre aux 60 élèves des classes 4-6 (équivalent des classes CM1-6ème – NDT) de l'école primaire n°5 à Siemianowice Śląskie les connaissances de base en matière de l'économie et de la finance ; de développer leur intérêt pour l'entrepreneuriat au sens large, les thèmes économiques et financiers ; et de promouvoir des méthodes attrayantes de l'enseignement et l'utilisation d'outils pédagogiques intéressants.

Le contenu du cours se compose de 6 groupes thématiques : « Les notions économiques de base », « L'entrepreneuriat à l'école primaire », « La Banque nationale polonaise », « L'argent - définition, histoire, fonctions, gestion du budget des ménages », et « les Eco-Enfants - un gain pour la maison et l'école ». Il y a également un concours plastique *Moi et mon épargne*, où les participants se représentent eux-mêmes comme des personnes conscientes de la nécessité d'économiser dès le plus jeune âge et qui savent que les bonnes habitudes financières vont porter leurs fruits dans le futur. Les gagnants se voient décerner des prix - des tablettes et des tirelires. Tous les participants reçoivent également des certificats confirmant leur participation dans le projet.

Pour la mise en œuvre du projet, il faut établir une relation avec un établissement d'enseignement, rallier du personnel qualifié pour faire des cours intéressants et inspirants, et obtenir des fonds pour la coordination et pour les prix du concours.

Une entreprise ouverte - La Fondation de l'entrepreneuriat des adolescents - *Otwarta Firma - Fundacja Młodzieżowej Przedsiębiorczości*

otwarta-firma.junior.org.pl

Le programme convient aussi aux écoles secondaires

POLOGNE

Ce projet unique a été initié par la Fondation de l'Entrepreneuriat des Adolescents (*Fundacja Młodzieżowej Przedsiębiorczości*, la division polonaise de

Junior Achievement) en 2008, dans le cadre de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat. Depuis, chaque année, environ 400 écoles y participent, toujours durant une semaine au mois de Novembre. Le nombre total des participants du le projet depuis sa création s'élève à 464 898 élèves et 11 099 entreprises et écoles.

La projet a été pensé pour permettre aux élèves dès l'école primaire jusqu'à l'école secondaire de rencontrer de futurs employeurs potentiels. Le raisonnement à la base du projet s'appuie sur des recherches démontrant que les Polonais ont souvent une opinion négative sur les entrepreneurs, mais seulement s'ils ne connaissent aucun personnellement. C'est de là qu'est venue l'idée de créer la possibilité pour les jeunes de rencontrer personnellement des entrepreneurs et confronter leurs stéréotypes avec la réalité⁴. Le projet donne aux jeunes une occasion unique d'apprendre l'entrepreneuriat dans la pratique, de voir la vraie face de certains métiers et apprendre ce qu'il faut faire pour obtenir l'emploi de rêves.

L'organisateur du projet conduit deux bases de données : la première contient une liste des écoles engagées dans le projet, et la deuxième une liste des entreprises qui souhaitent rencontrer les jeunes. Les inscriptions pour les deux bases de données sont ouvertes à tous, et l'organisateur associe les écoles et les entreprises opérant dans le même secteur. Ensuite, ce sont soit les entrepreneurs qui vont à l'école, soit les élèves qui visitent les entreprises dans les dates convenues.

Le projet est financé par HSBC, AEGON et Europe Assistance. Parmi les partenaires, il y a de nombreux centres de formation pour enseignants locaux et régionaux.

La conception du projet « une entreprise ouverte » est simple, et par conséquent facile à introduire dans d'autres pays, à petite ou grande échelle. Les ressources nécessaires sont principalement le temps et la bonne volonté pour se rencontrer et apprendre les uns des autres.

DigiKids

fscd.pl/en/digikids-2/

POLOGNE

Le projet « DigiKids » est réalisé par la Fondation FSCD Polska. Son but est d'éveiller chez les enfants d'âge scolaire de 6-12 ans l'intérêt pour les nouvelles technologies, l'entrepreneuriat et les ressources de l'Internet. La Fondation lutte également contre les stéréotypes liés à la technologie et à l'entrepreneuriat en incitant les femmes et les filles à s'intéresser à l'informatique et à l'entrepreneuriat, qui jusqu'ici étaient plutôt le domaine des hommes, et développer les compétences y liées.

« DigiKids » consiste en des ateliers, durant lesquels les animateurs, sous forme de jeux, montrent les possibilités et encouragent les jeunes participants à découvrir la technologie, la science, l'entrepreneuriat et les stimulent aussi à penser logiquement, chercher tout seul les solutions et à tirer des conclusions basées sur les données. C'est également une excellente occasion d'apprendre à travailler en groupe. Cette compétence est nécessaire pour fonder sa propre entreprise et fait partie des compétences entrepreneuriales.

Les ateliers sont composés de trois modules qui se déroulent en même temps. Les enfants, répartis en groupes d'âge, tour à tour, participent à chaque module.

Pendant les ateliers « DigiKids », les enfants ont la possibilité de:

- bâtir un robot qui dessine,
- créer le modèle d'une maison verte et économe en énergie,
- découvrir les capacités des imprimantes 3D,
- participer aux cours de mathématiques et de logique,
- participer aux cours de robotique,
- jouer à l'entrepreneuriat - une simulation de la création et du développement d'une entreprise,
- découvrir ce qu'est Internet - quelles sont les règles de son fonctionnement et de sa conception.

Les ateliers *DigiKids* sont animés par les membres de la fondation ou en collaboration avec l'Université des Enfants (Uniwersytet Dzieci). A chaque fois, les cours se déroulent dans un endroit lié à l'éducation (dans une école ou une école supérieure).

Les partenaires du projet sont CISCO, Microsoft, l'Académie de la Créativité des Enfants (Dziecięca Akademia Twórczości), Matplaneta, la Fondation de la Promotion et de l'Accréditation des Facultés Économiques auprès de l'École des hautes études commerciales de Varsovie (Fundacja Promocji i Akredytacji Kierunków Ekonomicznych przy SGH) et l'Université des Enfants.

Afin de mettre le projet en œuvre, il est nécessaire de disposer de formateurs qualifiés dans les domaines des nouvelles technologies, de l'entrepreneuriat et de la technologie de l'information. De plus, pour pouvoir faire les cours sur l'impression 3D, la robotique et l'Internet, il faut posséder les outils multimédia nécessaires et l'équipement spécialisé. La collaboration avec des partenaires comme « DigiKids », est une alternative à leur achat, car ils peuvent prêter l'équipement nécessaire ou cofinancer son achat.

Girls Code Fun

girlscodefun.pl

Le programme convient aussi aux écoles secondaires

POLOGNE

Girls Code Fun est une fondation dont le but est de motiver les enfants d'âge scolaire, notamment des filles, à acquérir de précieuses connaissances dans le domaine des nouvelles technologies. La mission de la fondation est de créer un réseau durable de groupes, qui inspireront les filles à poursuivre une éducation dans les domaines de la science et de la technologie de l'information

Apprendre à programmer avec Girls Code Fun développe les compétences de la pensée logique, de l'analyse et de la résolution de problèmes, ainsi que la créativité. C'est en même temps un jeu créatif. Les ateliers lient les jeux interactifs qui aident à comprendre la

programmation informatique avec les jeux qui développent l'imagination des enfants. Pendant les cours, il y a également des réunions avec des femmes qui ont remporté des succès dans cette branche. Les participants ont la possibilité de participer à des événements qui pourront les inspirer à s'intéresser plus à la science et aux nouvelles technologies. Grâce au projet, les enfants ont la possibilité de développer les compétences d'apprentissage autonome et acquièrent la capacité de travailler en groupe. L'objectif principal du projet est le manque de concurrence entre les participants et surtout le soutien mutuel.

Parmi les activités proposées par la fondation il y a :

LES MINI BOOT CAMPS D'ETE - des mini-cours intensifs de programmation informatique créative pour les filles de 8-12 ans de niveau débutant,

LADIES CODE FUN – les bases de codage en langage de programmation Ruby pour les femmes adultes. Et de plus - l'introduction aux outils en ligne pour la création de graphiques et pour la gestion de projets.

Les projets de la fondation Girls Code Fun peuvent être implémentés dans d'autres villes en Pologne ou dans d'autres pays. La principale exigence de qualification envers les animatrices est la connaissance du langage de programmation Scratch et de la langue anglaise - les cours pour enfants sont en anglais. Pour l'instant, l'offre vise principalement les écoles primaires de Varsovie.

Khan Academy

pl.khanacademy.org

Le programme convient à tous les niveaux d'enseignement

POLOGNE / INTERNATIONAL

La Khan Academy est une initiative informelle, fondée en 2008 par Salman Khan, un acteur indien populaire. C'est une plate-forme en ligne gratuite contenant des matériaux et des ressources qui aident l'éducation individuelle des apprenants de tous âges - des enfants et des jeunes, tout comme des enseignants.

L'objectif de la Khan Academy est de fournir des connaissances et l'inspiration d'une manière pratique. La plate-forme contient des exercices, des vidéos pédagogiques et des outils analytiques qui permettent aux étudiants et aux enseignants d'acquérir des connaissances et de perfectionner les compétences dans un rythme individuel, en dehors des cours à l'école. La plate-forme permet d'identifier les objectifs d'apprentissage et d'évaluer les progrès, et, sur cette base, génère des recommandations individuelles pour la suite de l'apprentissage. L'utilisation de cette plate-forme développe la motivation et la curiosité pour chercher les réponses aux questions intéressantes à l'aide des riches ressources de l'Internet. Khan Academy est une plate-forme internationale. Les cours y disponibles ont été traduits vers 28 langues. Jusqu'à présent, les utilisateurs ont pris part à 400 millions de leçons. De plus, il y a 500 mille enseignants inscrits sur la plate-forme à travers le monde. Ils utilisent les ressources de la Khan Academy en classe pour inspirer, motiver et guider les voies d'apprentissage individuelles des élèves.

Les utilisateurs de la plate-forme peuvent acquérir des compétences en science, informatique, sciences humaines et économie. Parmi les domaines liés à l'économie, l'utilisateur peut sélectionner l'entrepreneuriat. Cette section contient des exercices pratiques et des entretiens avec des entrepreneurs connus. Leur but est d'inspirer et présenter des exemples positifs de gens célèbres qui ont remporté des succès en tant qu'entrepreneurs.

Pour pouvoir utiliser les ressources de la Khan Academy, il faut disposer d'un ordinateur ou d'un smartphone avec accès à Internet et créer un compte d'utilisateur. La plate-forme peut être utilisée par les enseignants et par les parents qui éduquent leurs enfants à domicile et cherchent d'autres formes de soutien pour ce processus. Il est également possible de créer, en se basant sur la Khan Academy, des plates formes d'enseignement individuelles pour des établissements éducatifs.

Enabling Enterprise

enablingenterprise.org

Le programme convient aussi aux écoles secondaires

ROYAUME-UNI

Enabling Enterprise est une entreprise sociale éducative qui prépare les jeunes âgés de 5-18 ans à entrer dans le monde de l'emploi rémunéré en bâtissant leurs compétences ; à travers des projets dans les écoles ; les « Journées de Défis » qui visent l'éducation politique et entrepreneuriale et aussi grâce à l'expérience pratique. De plus, Enabling Enterprise a un réseau étendu de contacts

avec 70 grandes entreprises. Vu qu'elle travaille avec des écoles primaires et secondaires, les élèves peuvent donc avoir un aperçu direct de la vie des entreprises.

Enabling Enterprise prépare les enseignants à animer des ateliers sur l'entrepreneuriat et leur fournit leurs propres ressources. Elle utilise un schéma spécial, à grâce auquel elle forme les jeunes dans les domaines de l'entrepreneuriat, de la communication, du travail d'équipe, de la résolution de problèmes et du leadership.

L'organisation a été fondée en 2009 par une équipe d'enseignants pour compléter l'enseignement traditionnel par une formation axée sur la future carrière et pour faire face à la crise du chômage des jeunes. Le programme a déjà atteint 35 mille élèves et est soutenu par plus de 40 entreprises de différentes branches. Etre un partenaire de Enabling Enterprise permet aux employés de faire du bénévolat et de travailler pour les jeunes. L'organisation est également soutenue par plusieurs fondations.

Enabling Enterprise s'appuie sur un format de fonctionnement unique, une équipe d'enseignants dévoués et des liens étroits avec les entreprises et les écoles locales. La mise en place de ces éléments est cruciale pour créer un programme aussi efficace.

Citrus Saturday

citrusaturday.org

Le programme convient aussi aux écoles secondaires

ROYAUME-UNI

« Citrus Saturday » est décrit par ses créateurs comme un programme d'apprentissage par l'expérience pour les enfants âgés de 11 à 15 ans. Il offre aux jeunes participants les matériaux nécessaires pour acquérir des compétences entrepreneuriales à travers la production de limonade et la gestion de son stand de vente. La trousse éducative de « Citrus Saturday » enseigne aux jeunes comment créer la marque de leur produit, le vendre et garder les profits.

Le programme opère à l'échelle internationale, tout simplement en envoyant une trousse éducative aux organisations intéressées. Elle coûte 250 £ et en 5 ans, entre 125 et 250 participants vont en profiter. « Citrus Saturday » peut aussi fournir aux participants des prêts issus du budget de l'organisation pour les achats nécessaires pour démarrer le business. Ensuite, les participants remboursent le prêt grâce à leurs revenus.

L'initiative a été créée à l'University College de Londres (UCL), pour permettre aux jeunes de faire l'expérience de gérer leur propre entreprise, et par cela les motiver, améliorer leur employabilité et à développer leurs ambitions.

Le programme a environ 20 partenaires parmi les organisations représentant différents secteurs, et notamment des bureaux municipaux, des entreprises privées, des sites Internet. De nombreux étudiants et quelques organisations pour jeunes (comme La Fondation du Prince Charles ou Enactus) sont également des partenaires. Les fonds de financement proviennent de l'UCL, des subventions de l'UE et de l'activité à l'étranger des organisations partenaires, par exemple Commonwealth Secretariat en Afrique du Sud ou BNP Paribas Fortis en Belgique. Toute

organisation de jeunes exprimant la volonté de participer au programme peut le rejoindre.

Fostering Entrepreneurship Through Education: A Handbook for Teachers² (Le soutien de l'entrepreneuriat par l'éducation : le manuel de l'enseignant)

Le programme convient aussi aux écoles secondaires
MALTE

Ce guide pour les enseignants contient près de 200 suggestions, exercices et stratégies pour la promotion de l'entrepreneuriat à tous les stades de la scolarité obligatoire. Ce recueil a été construit autour de 4 domaines de compétence : les qualités et valeurs personnelles, les compétences interpersonnelles, les capacités cognitives et les compétences pratiques. Chaque domaine est divisé en quatre composantes. Une fois apprises, elles donnent les connaissances, les compétences et les attitudes qui font de l'entrepreneuriat une compétence clé. Les matériaux ont été divisés en 4 étapes de formation suivant le système maltais : le début (1^{ère} - 2^{ème} année de scolarisation), l'école primaire (3^{ème} - 6^{ème} année de scolarisation), 1^{ère} étape de l'école secondaire (7^{ème} - 8^{ème} année de scolarisation), 2^{ème} étape de l'école secondaire (9^{ème} - 11^{ème} année de scolarisation). Le contenu a été pensé de façon à pouvoir être facilement incorporé au programme, en concordance avec le Programme-Cadre national, qui recommande une approche interdisciplinaire à l'enseignement de l'entrepreneuriat³. Le manuel contient également plusieurs exemples d'exercices en dehors du programme.

La publication a été l'initiative commune du St Nicholas College et de l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. Elle a été financée grâce à la subvention obtenue dans le cadre des prix décernés par le National Enterprise Support Awards (NESA).

Comme le suggère le titre du manuel, son but initial était d'aider les professeurs à enseigner, grâce à un travail pédagogique quotidien, l'entrepreneuriat comme une compétence fondamentale chez les élèves. Il peut cependant être utilisé par tous ceux qui cherchent à promouvoir l'entrepreneuriat comme une compétence clé chez les enfants et les adolescents qu'ils forment, parce que de nombreuses solutions proposées par les auteurs peuvent être adaptées au contexte extrascolaire.

Our Community

youngenterprise.org.mt/primary-schools
MALTE

« Our Community » était un projet éducatif dans le cadre de l'entrepreneuriat prévu pour les élèves de la 4^{ème} classe du St Nicholas College. Il se composait de six sessions interactives menées par Junior Achievement Young Enterprise et combinait des cours et l'apprentissage basé sur les tâches. Les élèves et les enseignants ont reçu des trousseaux éducatifs et pendant 6 semaines travaillaient sur différents modèles 3D représentant la communauté maltaise typique. Ces modèles ont ensuite été présentés durant une exposition et les étudiants ont reçu des certificats de participation.

L'objectif principal du projet était de permettre aux élèves de comprendre la valeur de l'activité économique et des services proposés. C'est pourquoi certaines sessions étaient consacrées à l'importance de la circulation de l'argent dans la société. D'autres permettaient aux élèves de comprendre comment fonctionne la société - notamment le gouvernement, les taxes, la responsabilité sociale et la prise de décision. Cela les a aidé voir combien de rôles différents joue chaque personne sur le marché du travail et la multitude des professions qui existent sur ce marché.

Le projet, initié par le St Nicholas College en collaboration avec Junior Achievement Young Enterprise, a été financé par le programme « L'Entrepreneuriat à travers l'éducation ».

La raison principale du succès de ce programme était le fait qu'il contenait des jeux, des sessions basées sur des tâches, des discussions, l'utilisation d'histoires et de jeux de rôle. Il a donné aux élèves la possibilité de découvrir, de développer et d'utiliser leur créativité, ainsi que de prendre l'initiative et le risque et en assumer la responsabilité.

L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles primaires

MALTE

« Entrepreneurship Education for Primary Students », un projet d'enseignement de l'entrepreneuriat pour les élèves de l'école primaire, était un projet pour

tous les élèves de 4^{ème} et 5^{ème} classes du St Nicholas College. Les participants devaient écrire un article ou une expression littéraire pour le journal de l'école. Un conseiller assigné par SAYIT Malta aidait les élèves à accomplir leur tâche. Les élèves apprenaient à faire des projets, les techniques utilisées dans le processus de l'édition, les techniques de marketing et de tarification. Les meilleurs travaux ont été sélectionnés par un jury et présentés dans un magazine qui était en vente durant des foires de livres scolaires. Chaque école a reçu une partie des bénéfices proportionnelle au nombre de magazines vendus.

Le but du projet était de donner aux élèves la possibilité d'utiliser leur créativité et leur esprit d'entreprise à travers la création de textes et d'art - les participants ont appris à évaluer le matériel, le travail et les services nécessaires pour le processus de développement du produit et sa mise sur le marché. Ils ont aussi appris à travailler en groupe et à coopérer avec d'autres pour atteindre l'objectif final. Ils ont également été encouragés à considérer la responsabilité morale des médias et comment les contenus publiés influencent les consommateurs.

Le projet était l'initiative commune du St Nicholas College et de SAYIT Malta (une organisation qui encourage les jeunes maltais à agir et développer leurs talents). Il a été financé par le programme « L'Entrepreneuriat à travers l'éducation ».

Le projet a remporté un succès car il engageait les élèves à définir des objectifs qui peuvent être atteints et à une évaluation simple des risques.

↳ 3.2 LES PROGRAMMES POUR LES ÉCOLES SECONDAIRES

Les programmes pour les écoles secondaires

lekcjeprzedsiebiorczosci.pl

POLOGNE

« Les cours de l'entrepreneuriat » s'appuient sur le concept de ludification et visent à aider les élèves à développer des compétences entrepreneuriales actives au lieu d'être des auditeurs passifs des leçons traditionnelles d'entrepreneuriat. Un des projets encourage les élèves à penser stratégiquement, de façon à « prendre des risques ou assurer les ressources cumulées (les points) grâce à des jetons ou des badges »⁴.

Le projet s'appuie sur le programme de base d'enseignement de l'entrepreneuriat, obligatoire pour toutes les écoles. Les élèves reçoivent des points et des jetons pour des tâches faites à l'école et à la maison. Toutes les tâches sont disponibles sur une plate-forme en ligne, où les élèves peuvent également suivre leurs progrès. Les jetons peuvent être utilisés comme une sorte de monnaie, ils permettent par exemple de remporter la date de remise d'un exercice. Les élèves et les enseignants peuvent s'accorder mutuellement des badges de motivation spéciaux, qui confirment les compétences de la personne donnée dans un domaine concret (par exemple les compétences de né-

gociation). Ces badges « seront non seulement une source de fierté pour ceux qui les posséderont, mais leurs montreront aussi leurs points forts »⁵.

Le projet est coordonné par l'incubateur STARTER, qui offre des espaces de coworking, un centre d'innovation et est soutenu par la ville de Gdansk. Pour mettre en place ce projet, il fallait principalement des experts, tant au sein de l'organisation qu'à l'extérieur, ainsi que des fonds pour créer la plate-forme en ligne (25 mille PLN). Comme l'affirme Kinga Kuczyńska, une des coordinatrices du projet, il est prévu de créer une plate-forme ouverte, accessible à tous les enseignants, quelle que soit la matière qu'ils enseignent, pour leur donner la possibilité d'utiliser les méthodes de ludification pendant leurs cours.

Le projet est prévu pour le premier et deuxième cycle de l'enseignement secondaire. La partie pour les élèves plus jeunes nécessiterait simplement une traduction. Par contre le module pour les élèves plus âgés devrait encore être adapté à la réalité locale (les exercices concernant le système juridique ou fiscal). Il est également recommandé que les enseignants qui vont utiliser cet outil suivent une formation en matière de ludification, d'utilisation de plates-formes, du storytelling, des modèles de business et de la pensée de conception⁶.

Le concours « L'école entreprenante » - Konkurs Przedsiębiorcza Szkoła

tydzienprzedsiebiorczosci.pl/projekty/item/46-przedsiebiorcza-szkola.html

POLOGNE

« L'école entreprenante » est un concours pour les écoles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans toute la Pologne. Des équipes composées de 2 à 4 élèves doivent proposer des projets qui s'appuient sur des activités ou des outils pouvant être utilisés pendant les cours obligatoires des bases de l'entrepreneuriat. Chaque application doit comporter une description du projet, un budget (il y a une limite, pour la 1^{ère} édition, c'était 5 mille PLN) ainsi qu'un calendrier de réalisation. Le projet doit concerner l'entrepreneuriat ou le marché du travail en général. Parmi les projets déposés lors de la 1^{ère} édition, il y avait notamment un concours sous forme de jeu de société économique, un jeu qui utilisait les lego pour simuler la gestion de l'entreprise ou des visites d'étude. L'équipe gagnante a obtenu les fonds nécessaires pour la réalisation du projet.

Le concours a été organisé par la Fondation de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat afin de promouvoir la créativité et l'intérêt pour l'entrepreneuriat chez les élèves du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les cours obligatoires d'entrepreneuriat au 3^{ème} niveau d'éducation sont souvent ennuyeux et très théorique, ce qui rebute les élèves du mot « entrepreneuriat » en général.

Le concours, parrainé par Ministère de l'Education, avait aussi un partenaire médiatique - le site éduca-

tionnel Edulandia (www.edulandia.pl) qui s'occupe du thème de l'éducation en Pologne, et un sponsor - la société Amway. Le gala final a eu lieu dans le bâtiment de la Bourse à Varsovie. Pour réaliser ce concours, il a fallu des efforts financiers - l'argent nécessaire pour la réalisation du meilleur projet (ce qui motivait les élèves, comme les enseignants, vu que les écoles manquent souvent de fonds pour ce type d'action) et non-financiers, principalement le temps pour la coordination du projet, la préparation des formulaires d'application et leur évaluation.

Le format du concours peut être mis en œuvre dans chaque pays. Même si le système éducationnel ne prévoit pas d'entrepreneuriat comme matière distincte, on peut demander aux élèves de présenter des projets dans le cadre d'une autre matière. La réalisation des meilleurs projet peut être financée, mais ce n'est pas obligatoire. Si l'école n'arrive pas à rallier des sponsors, on peut demander aux participants d'obtenir les fonds nécessaires à la réalisation du projet eux-mêmes, par exemple grâce au financement participatif ou des vide-greniers.

Business Play

business-play.eu

Le programme convient aussi aux écoles post-secondaires, supérieures et post-diplômées

POLOGNE

« Business Play » est un jeu de société stratégique créé et produit par une société polonaise. Le jeu enseigne comment gérer un business, et en particulier informe

sur le système juridique et fiscal polonais. Le jeu convient aux adolescents, comme aux adultes, et peut être utilisé non seulement dans les écoles, mais aussi dans les entreprises.

Il est basé sur le concept d'apprentissage par l'expérience. Les joueurs doivent faire face aux problèmes réels rencontrés par les entrepreneurs : comment obtenir de nouvelles commandes, embaucher un employé, payer les salaires et les impôts, attendre le paiement des factures par les clients. Ils travaillent en groupes, et donc partagent les responsabilités et apprennent à coopérer. Ils apprennent aussi à penser stratégiquement et, chose très importante dans la réalité polonaise, quand et comment remplir toutes les obligations légales et fiscales.

Pour créer le jeu « Business Play », il a fallu avant tout 9 mois de travail pour développer le concept du jeu et les matériaux utilisés pour sa fabrication. L'auteur du jeu, Przemysław Rajchel, évalue son coût à environ 150 mille PLN⁷. Le jeu et ses composants ont été testés et améliorés en s'appuyant sur les commentaires des utilisateurs, de sorte que la version finale observe les normes les plus élevées.

Actuellement le producteur collabore avec deux entreprises, une espagnole, une italienne, pour adapter le jeu à ces deux nouveaux marchés dans le cadre d'une subvention du programme Erasmus⁸. Le facteur le plus important à prendre en compte sont les conditions de gestion du business dans un pays donné. Elles englobent non seulement les questions juridiques et fiscales, mais aussi sociales et culturelles.

Le Concours « Les meilleurs cours d'entrepreneuriat » - Konkurs Najlepsze Zajęcia z Przedsiębiorczości

najlepsze-zajecia.pl
POLOGNE

Le concours est organisé par le Forum Etudiant Business Centre Club depuis 2005 et est prévu pour les élèves du deuxième cycle de l'enseignement secondaire qui doivent résoudre un problème d'entreprise authentique (une étude de cas). Tous les participants reçoivent la même tâche ; en 2015 elle concernait la commande de nourriture par smartphones. Les élèves devaient concevoir une campagne de promotion destinée aux jeunes de l'application pizzaportal.pl, une société existante qui offre aux utilisateurs la possibilité de commander différents types de nourriture par Internet.

Le concours a 3 étapes. Dans la première, des équipes de trois personnes déposent leur candidature par mail. En travaillant sur la solution du problème, ils peuvent utiliser la base de données en ligne disponible sur la plate-forme du concours. Ensuite, viennent les finales régionales dans les grandes villes, pendant lesquelles se rencontrent les 10 meilleures équipes de la région et reçoivent 2 tâches suivantes. Pendant la dernière étape, les gagnants des finales régionales se rencontrent à des finales nationales, où est choisie la meilleure équipe.

Le concours est organisé dans 15 villes polonaises, la Polytechnique de Łódź est son partenaire stratégique et

le Ministère de l'Education, le Ministère de l'Economie, le Business Centre Club et le Maréchal de voïvodie de Łódź - ses partenaires d'honneur. Il a également de nombreux partenaires et sponsors. Jusqu'à aujourd'hui, environ 30 mille élèves ont participé au concours.

Il est intéressant de remarquer que le projet donne aux élèves d'autres possibilités de s'engager, par exemple comme ambassadeurs du projet, qui le promeuvent dans leurs écoles et, en contrepartie, peuvent participer à des formations et recevoir du matériel promotionnel. Les écoles peuvent participer au programme « l'Académie de l'Entrepreneuriat » (Akademia Przedsiębiorczości) qui donne aux élèves la possibilité de rencontrer des entrepreneurs intéressants. Il y a aussi « l'Académie des Jeunes Leaders » (Akademia Młodych Liderów) destinée aux élèves qui souhaitent approfondir leurs connaissances après la fin de la compétition. Il s'agit d'une plate-forme en ligne avec des webinaires, des modules e-learning, des formations, un forum et la possibilité de chat avec différents experts. Les informations disponibles sur la plate-forme concernent principalement la création et la gestion de l'entreprise ainsi que le développement personnel.

Studio Schools

studioschoolstrust.org

ROYAUME-UNI

Les Studio Schools sont une solution alternative à l'éducation formelle des jeunes de 14 à 19 ans. Elles s'appuient sur la combinaison du programme d'en-

seignement général et professionnel, basé sur le développement des compétences entrepreneuriales et de l'expérience professionnelle. Même la journée scolaire dure de 9 à 17 heures, ce qui ressemble à la journée de travail. Les Studio Schools ont des liens étroits et étendus avec le monde des affaires local, offrant ainsi aux élèves la possibilité d'exercer un travail rémunéré. Elles fonctionnent également dans un cadre spécial connu sous le nom de l'acronyme CREATE venant des équivalents anglais de « communication, relations interpersonnelles, entrepreneuriat, compétences appliquées, réflexion et intelligence émotionnelle ».

En comblant les manques dans ces compétences, les Studio Schools essayent de faciliter aux jeunes le passage de l'école au monde du travail. Vu que le système d'éducation traditionnel tend à négliger le développement des compétences entrepreneuriales et l'augmentation de l'employabilité des élèves, les Studio Schools comblent ce manque en essayant de sensibiliser les élèves aux réalités du marché du travail et à leurs chances de réussite professionnelle. Le concept des Studio Schools a commencé à être réalisé en 2010, et actuellement il y a plus de 30 écoles de ce type au Royaume-Uni.

Elles sont toutes supervisées par Studio Schools Trust, une organisation de bienfaisance qui coopère avec des organisations éducatives et pour les jeunes, ainsi qu'avec le Ministère de l'Education. Chaque année, tous les partenaires font des dons pour les écoles. Studio Schools Trust est également parrainé par la famille royale, notamment par André, le Prince du York et est recommandé par la Chambre de Commerce Britannique, la Fédération des Petites Entreprises et par l'Institut des Directeurs. Les organisations

peuvent fonder leurs propres écoles du type « studio » en adhérant au Studio Schools Trust, ce qui fournit un soutien précieux et de l'aide dans le processus d'application et de la création du programme-cadre pour l'école donnée.

Peter Jones Enterprise Academy

pjea.org.uk

ROYAUME-UNI

Peter Jones Enterprise Academy est un centre de formation dans le domaine de l'entrepreneuriat, dont l'offre inclut des concours, des stages et des formations pour les plus de 16 ans. Elle s'occupe de sujets variés : de la rédaction de plans d'affaires, de la gestion d'entreprise ainsi que des compétences en affaires. Ayant pour but de former des entrepreneurs efficaces dans toutes ses branches à travers le pays, l'académie utilise l'approche de « l'apprentissage par la pratique », en veillant à ce qu'au moins la moitié des cours soit dirigée par des experts en affaires.

Peter Jones, récipiendaire de l'Ordre de l'Empire britannique et connu pour avoir participé au programme « Dragon's Den » (une émission de télé réalité pour jeunes entrepreneurs) a fondé son académie avec des objectifs clairs : promouvoir l'entrepreneuriat au Royaume-Uni et combler les lacunes dans l'enseignement formel de l'entrepreneuriat. L'objectif général de l'académie est d'améliorer l'état de l'économie britannique à travers le développement des PME. Peter Jones Enterprise Academy a environ 15 sponsors, y

compris des organisations éducationnelles, des ONG, le Ministère de l'activité économique, de l'innovation et des compétences, ainsi que le Programme National de Stages.

En raison de la forte dépendance des experts extérieurs, Peter Jones Enterprise Academy maintient un vaste réseau de partenaires parmi les cadres supérieurs dans les entreprises commerciales qui sont des enseignants et des mentors à l'académie. PJEA possède également de nombreux partenaires corporatifs qui, en tant que sponsors, n'ont pas nécessairement à fournir de fonds ; leurs employés peuvent consacrer leur temps pour diriger des ateliers et des cours pour les élèves doués, ou encore participer à des recherches menées par l'académie. Les organisations peuvent aussi utiliser leurs ressources pour créer des places pour les stagiaires.

Enterprise YOU!

peacechild.org/enterpriseyou

Le programme convient aussi aux écoles post-secondaires, supérieures et post-diplômées

ROYAUME-UNI

« Enterprise YOU! » est un programme de formations de deux jours concernant l'entrepreneuriat et organisé dans toute l'Europe. Il se compose de 12 modules, tels que la personnalité et personal branding, l'accélération du business ou la gestion de projets, et a pour but d'atteindre les 15-30 ans et développer leurs compétences entrepreneuriales, accroître leur em-

ployabilité et les encourager à apprendre plus sur la façon de fonder sa propre entreprise. Le programme a été créé en combinant des méthodes éprouvées de plusieurs organisations : Peace Child International (Royaume-Uni), Akcees (Roumanie), Enviu (Pays-Bas), Innovation Farm (Grèce), InspirEngage International (Royaume-Uni), The Buzzinezzclub (Pays-Bas) et The Ideas Factory Association (Bulgarie).

Le programme « Enterprise YOU! » est le fruit de la conférence International Youth Job Creation Summit. Il améliore les perspectives des jeunes et leur montre qu'ils peuvent gagner de l'argent et diversifier l'économie locale.

Le projet, mené par Peace Child International, est financé par la Commission européenne dans le cadre du programme Jeunesse en action. Vu que les frais sont couverts, les participants ne paient pas les coûts de participation, ni de voyage. Les fonds de l'UE couvrent également la rémunération du formateur, et entretiennent des réseaux en ligne pour que les participants puissent rester en contact et développent le réseautage.

« Enterprise YOU! » a été créé pour les jeunes de toute l'Europe. Chaque formation de deux jours attirait des participants de nombreux pays de l'UE. En fait, l'organisation n'a besoin que d'un formateur dévoué et de fonds.

The Cycle of an Enterprise

MALTE

Ce projet a été préparé par Junior Achievement Young Enterprise pour les élèves et les enseignants des écoles secondaires. Il se concentre sur tout le cycle de fonctionnement de l'entreprise, depuis le travail sur l'idée, par la préparation du plan de business, l'enregistrement, la collecte de fonds, la comptabilité et jusqu'à la liquidation. Le projet se compose de 7 sessions de 1,5h sous forme d'ateliers et de présentations.

Le but du projet était de présenter aux élèves le thème de l'entrepreneuriat de façon pratique et qui invite à une réflexion plus poussée. On a proposé aux participants des expériences authentiques de démarrage et de gestion d'entreprise. Cela les a encouragé à envisager l'entrepreneuriat et le travail indépendant comme un choix de carrière possible. Les élèves ont découvert les profils des entrepreneurs qui ont réussi, ainsi que leur chemin vers le sommet. Ils ont pu apprécier l'importance du travail acharné, de la détermination et du dévouement à ses objectifs. Le projet encourageait également à approfondir les connaissances, développer les compétences de leader et celles utiles pour la planification de carrière, telles que les techniques de négociation, la résolution de problèmes et la communication efficace. Il a également permis

aux élèves de reconnaître leurs points forts naturels, leurs compétences et attitudes, ainsi que les façons de transformer leurs talents et leurs centres d'intérêt en idées de business à succès.

Le projet était l'initiative commune du St Nicholas College et de SAYIT Malta. Il a été financé dans le cadre du programme « L'Entrepreneuriat à travers l'éducation ».

Le succès dans la mise en œuvre de ce projet nécessite la définition d'objectifs réalistes avec les élèves et l'évaluation simple des risques. Cela permet aux élèves d'apprendre comment évaluer les matériaux, le travail et les services nécessaires pour fabriquer le produit et atteindre l'utilisateur final.

My WoW

[facebook.com/pages/My-Wow/
MALTE](https://facebook.com/pages/My-Wow/MALTE)

Le projet « My Wow » (World of Work) s'appuyait sur la création et l'implémentation de deux programmes de formation visant les compétences entrepreneuriales spécialement conçus (un pour les élèves et un pour les enseignants) ainsi que sur la création d'une mini-entreprise scolaire. Les enseignants participant au projet ont tout d'abord eux-mêmes été formés dans le domaine des compétences entrepreneuriales

pour pouvoir ensuite les transmettre et les stimuler chez leurs élèves. Ensuite, ce sont les élèves qui ont participé à la formation en compétences entrepreneuriales, suite à laquelle ils ont créé, produit et vendu une série de cartes de vœux faites à la main. Les cours pour les élèves ont eu lieu une fois par semaine pendant le temps réservé pour les activités extrascolaires. Dans le groupe des élèves, il y avait principalement les élèves de la 8ème classe de l'école secondaire pour garçons St Ignatius College, âgés de 13 ans. Certains des participants étaient auparavant classés comme élèves obtenant de mauvais résultats.

Le projet avait pour but de remédier au manque de motivation chez les élèves en leur offrant une façon « différente » d'apprendre, qui serait plus agréable et qui, à travers une approche pratique, développerait leurs connaissances, attitudes et compétences entrepreneuriales.

Le projet a été conduit par le St Ignatius College en collaboration avec l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. Il a été financé par le programme « L'Entrepreneuriat à travers l'éducation ».

« My WoW » montre comment il est possible d'utiliser les éléments de l'entrepreneuriat pour motiver les élèves plus faibles. L'aspect pratique du projet peut être vu comme la raison de son succès. Les enseignants doivent toutefois avoir du soutien et du temps supplémentaire pour ce projet parce que le nombre de tâches dont ils doivent déjà s'occuper peut être un obstacle à leur participation.

Hands-On

facebook.com/groups/364451740311584/photos/

MALTE

Le projet « Hands-On » vise à développer des compétences entrepreneuriales chez les élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux dans 2 écoles spéciales maltaises, la Guardian Angel secondaire et Dun Manwel pour adultes. Dans le cadre de ce projet, on a développé et mis en place un programme de formation en entrepreneuriat pour les enseignants travaillant dans ces deux écoles spéciales. Ensuite, les enseignants transmettaient leurs compétences nouvellement acquises à leurs élèves par le coaching et le mentorat.

Le problème que les auteurs du projet souhaitaient montrer est la faible position et la faible représentation des personnes handicapées sur le marché du travail, non seulement en termes de recherche de travail et de l'emploi, mais aussi en ce qui concerne l'auto-emploi et l'entrepreneuriat⁹. Le projet a donné aux élèves la possibilité d'identifier et de renforcer leurs atouts, ainsi que de se concentrer sur ce qu'ils peuvent accomplir et non pas sur leur handicap. Les participants ont non seulement appris ce que ça veut dire « être entreprenant », mais aussi comment le devenir eux-mêmes. Ils ont appris de nombreux modèles de pensée, qu'ils pourront ensuite utiliser pour développer une idée de ses débuts à sa réalisation, et pour vérifier les possibilités de lancement d'un produit et de sa vente future. Après avoir été formés, les enseignants ont organisé une série d'ateliers sur l'entrepreneuriat pour les élèves, par exemple sur la conception, la fabrication et la vente de produits artisanaux,

à savoir de sacs peints à la main à Guardian Angel et d'invitations de mariage et de souvenirs à l'école Dun Manwel. Les étudiants ont été impliqués dans chaque étape du projet, et grâce à l'expérience de création et de vente des objets qu'ils ont eux-mêmes faits, ils ont visiblement gagné en confiance en eux.

Le projet « Hands-On » a été conduit par les deux écoles spéciales mentionnées ci-dessus en collaboration avec l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. Il a été financé par le programme « L'Entrepreneuriat à travers l'éducation ».

Ce projet montre l'importance de la pratique dans l'enseignement de l'entrepreneuriat chez les personnes handicapées. Pour maximiser l'effet, il est nécessaire d'impliquer les élèves dans la conception de chaque phase du projet : des réunions introductives et la formation, jusqu'à la conception, la promotion et la vente du produit.

D'autres programmes adéquats pour ce niveau (voir la section précédente) :

Fostering Entrepreneurship Through Education: A Handbook for Teachers (Malte)

Otwarta Firma (Une entreprise ouverte) (Pologne)

Business Play (Pologne)

Khan Academy (international)

Enabling Enterprise (Royaume-Uni)

EnterpriseYOU! (Royaume-Uni)

↳ 3.3 LES PROGRAMMES POUR LES ÉCOLES POST-SECONDAIRES, SUPÉRIEURES ET POST-DIPLÔMÉES

Le Canalisateur du développement de l'entreprise - Katalizator Rozwoju Firmy

ybp.org.pl/katalizator-rozwoju-firmy-ii/

POLOGNE

« Le Catalyseur du Développement de l'Entreprise » (Katalizator Rozwoju Firmy) est un projet accélérateur mis en œuvre dans le cadre du programme Youth Business Poland. Actuellement on en est à la 3ème édition du projet. Son objectif est de donner aux participants les compétences entrepreneuriales et un soutien complexe sur la voie du développement de leur propre entreprise. Le projet dure 6 mois et offre aux participants l'aide sous forme de mentorat et de formation.

Le projet est ouvert aux personnes âgées de 18 à 35 ans qui ont une idée de business ou qui dirigent leur entreprise depuis moins de 3 ans. Les participants prennent part au mentorat avec un mentor-entrepreneur expérimenté, un spécialiste ou un manager. Ensemble, ils fixent les objectifs de leur activité, les espaces de développement de l'idée, ils construisent un modèle de business et une stratégie d'action en fonction des différents groupes de clients. Grâce au mentorat, le jeune entrepreneur a la possibilité de réfléchir aux valeurs qui l'animent, de déterminer ses points forts et faibles, de développer la confiance en

soi en tant qu'entrepreneur et d'apprendre dans quelle direction il peut se développer comme entrepreneur et quelles compétences il devrait améliorer.

De plus, les participants prennent part à une série de 6 formations visant à accroître leurs connaissances et leurs compétences entrepreneuriales dans les domaines suivants : la construction d'un modèle d'entreprise, le marketing et les ventes, l'« elevator pitch », le team building et comment tester une idée à l'aide de la méthode Lean Start-up. Les participants forment une landing page - un site test de leur produit / service. Grâce au positionnement Google AdWords (l'organisateur couvre les frais), ils peuvent vérifier en direct l'intérêt des utilisateurs à l'égard de leur proposition et la modifier de façon flexible.

Pendant les 2 éditions du projet, il y a eu 45 participants et 50 nouveaux emplois ont été créés. Les personnes qui ne se sont pas décidées à fonder leur entreprise ont constaté une augmentation significative de leurs compétences entrepreneuriales et se sont rendues compte qu'elles ne veulent pas / ne sont pas prêtes à devenir des entrepreneurs et à investir des ressources financières et non financières dans le développement de l'entreprise.

Le réalisation du projet pour un groupe (20-25 personnes) nécessite un groupe de mentors et de formateurs qualifiés et une entité qui financerait le projet.

Le coût minimal du projet est de 10 mille PLN, auxquels il faut ajouter les coûts opérationnels et administratifs.

Le concours l'Entrepreneuriat, la Finance et la Gestion - Konkurs Przedsiębiorczość, Finanse i Zarządzanie

fep.lodz.pl/pl/programy/konkurs-przedsiębiorczość-finanse-i-zarządzanie

POLOGNE

Le concours « l'Entrepreneuriat, les Finances et la Gestion » (Przedsiębiorczość, Finanse i Zarządzanie) est un projet périodique qui soutient l'éducation des étudiants en économie et entrepreneuriat, réalisé par la Fondation Educationnelle l'Entrepreneuriat (Fundacja Edukacyjna Przedsiębiorczość). Jusqu'à présent, il y a eu 18 éditions du concours, auxquelles ont participé 1576 étudiants de facultés économiques, qui représentaient les écoles supérieures de toute la Pologne. Chacune peut être représentée par 1 équipe de 3 à 5 étudiants.

Le fondement principal du concours est de promouvoir les connaissances de gestion et des finances ; son objectif est de vérifier les connaissances et les compétences acquises au cours des études ainsi que d'évaluer l'application des compétences dans la pratique. Pendant le concours, les étudiants doivent se mesurer à des problèmes authentiques et tester leurs capacités de négociation.

Le concours est composé de trois étapes. Les étudiants doivent préparer une analyse des cas étudiés et un rapport qui présentent la résolution des problèmes. Chaque jour les participants s'appuient sur des études de cas variées, qui se concentrent sur les aspects complexes du fonctionnement des sociétés. Les deux meilleures équipes doivent se confronter pendant des négociations dirigées selon le modèle préétabli par un expert.

Les 5 meilleures équipes reçoivent des prix financier attractifs. Chaque membre de l'équipe gagnante obtient respectivement, en fonction de la place qu'occupe l'équipe : 1^{ère} place - 2,5 mille PLN ; 2^{ème} place - 2 mille PLN ; 3^{ème} place - 1,5 mille PLN ; 4^{ème} place - mille PLN ; 5^{ème} place - 750 PLN.

La Fondation Kronenberg auprès de la banque Citi Handlowy est un partenaire et fondateur des prix du concours, tandis que la Fondation Polono-américaine de la Liberté - de tout le concours. Dans les éditions précédentes, les prix étaient également financés par la Banque Nationale de Pologne, la Fondation de la Banque Nationale de Pologne et la Fondation Polono-américaine de la Liberté (Narodowy Bank Polski, Fundacja Narodowego Banku Polskiego et Polsko-Amerykańska Fundacja Wolności).

Pour introduire le concours dans un autre endroit, il faut coopérer avec les écoles de commerce ou autres établissements d'enseignement (en fonction du but du concours). Il est possible de modifier le degré de difficulté des tâches du concours. Les questions plus simples peuvent être implémentées dans les écoles primaires ou secondaires. Il faut avoir un sponsor des prix ou les obtenir par une autre voie, par d'autres sources.

Judge Business School Centre for Social Innovation

jbs.cam.ac.uk

ROYAUME-UNI

. Cambridge Judge Business School est un institut organisant des recherches et des formations, collaborant avec des étudiants et des organisations entrepreneurs afin d'aider les jeunes à remporter des succès et à augmenter l'impact social de leurs projets. Cela aide les étudiants et les organisations à faire face aux défis et à découvrir de nouvelles solutions et encourager l'innovation et la mise en pratique de nouvelles idées.

Cambridge Judge Business School a été créée en 1990 comme « le centre de la pensée scientifique et de l'enseignement génératif » dans le but d'enseigner la gestion et de conduire des recherches. En utilisant les concepts les plus récents du monde des universitaires et des professionnels appliqués au business, l'école encourage la création de nouvelles idées et entreprises et soutient leur développement en mettant l'accent sur les succès intellectuels, l'entrepreneuriat social et le développement durable.

L'école fait partie de l'Université de Cambridge et propose des études de licence et de master en finance, innovation, stratégie et organisation, gestion, théorie et pratique de la gestion, politique de la technologie et management. De plus, elle offre aussi des études de doctorat et post diplômées en entrepreneuriat. Elle dirige également quelques programmes éducatifs et de soutien de l'entrepreneuriat, entre autres des accélérateurs, des incubateurs, des formations en gestion.

Elle décerne aussi des prix pouvant aller jusqu'à plusieurs centaines de livres dans le domaine de l'entrepreneuriat social.

Future Business Centre

futurebusinesscentre.co.uk

ROYAUME-UNI

« Future Business Centre » est un incubateur, qui accorde une attention toute particulière aux entreprises sociales et écologiquement responsables et leur offre un espace de coworking, les équipements de bureau et un sens de communauté avec les organisations et les personnes qui utilisent leurs services. L'incubateur fournit également des conseils en affaires gratuits concernant la planification d'entreprise, le marketing et la finance et l'organisation d'événements liés au réseautage. Le Social Incubator East en fait également partie ; cet accélérateur sera décrit plus bas.

L'organisation a été fondée en 2010 et son objectif pour cinq ans qui, justement, se terminent était de créer 75 nouvelles entreprises, soutenir le développement de 50 entreprises et créer 200 nouveaux emplois.

Les bureaux proposés par Future Business Centre peuvent accueillir entre 1 et 20 personnes et coûtent entre 200 et 1100 livres par mois. Dans l'espace de coworking, il faut payer séparément pour chaque bureau, également chaque mois. Quatre programmes d'accélération gérés par « Future Business Centre » commencent par le recrutement qui peut, ou non, en-

trainer des coûts. Parmi les donateurs du centre, il y a le Cambridge Chamber of Commerce et plusieurs entreprises s'occupant de la technologie dans l'industrie.

L'incubateur est ouvert aux nouvelles entreprises, y compris celles qui n'ont pas encore de siège. Cela leur donne non seulement une chance de disposer d'un bureau, mais aussi d'être en contact avec d'autres entrepreneurs et le réseautage. De plus, Cambridge est une ville dynamique, pleine d'étudiants et d'écoles supérieures. Des initiatives comme « Future Business Centre » devraient se développer précisément dans de tels endroits.

Social Incubator East

socialincubatoreast.org.uk
ROYAUME-UNI

« Social Incubator East » est un programme d'incubation de 12 mois pour des entreprises sociales proposant leurs services aux entreprises anglaises. Il offre des formations, le réseautage, l'accès au financement, des espaces de travail. Chaque start-up ou personne individuelle se voit aussi accorder un mentor en affaires. La plupart des candidats qui souhaitent participer au programme sont des participants du « Social Venture Weekend », une formation de deux jours organisée par Cambridge Judge Business School, dont « Social Incubator East » est la continuation. Il a été créé pour fournir aux entreprises sociales un soutien sur mesure nécessaire pour se développer et accroître leur portée.

La participation à « Social Venture Weekend » coûte le futur entrepreneur environ 50 livres et 25 livres - chaque actionnaire ou collaborateur suivant. Les participants sélectionnés pour participer à 3 jours de formation supplémentaires doivent encore payer 100 livres. Il n'y a pas d'autres frais. Foundation East, la fondation partenaire de « Social Incubator East » offre aussi des prêts préférentiels jusqu'à 100 mille livres pour les nouvelles entreprises.

« Social Incubator East » est une initiative de l'organisation sociale Allia, financée par la Chancellerie du Premier ministre, Big Lottery Fund et grâce à des dons des partenaires de Cambridge Judge Business School, Foundation East et Keystone Development Trust.

Student Hubs

studenthubs.org
ROYAUME-UNI

Le but des centres Student Hubs est d'inspirer les étudiants des écoles supérieures à participer à des activités sociales et environnementales à travers le bénévolat et le travail pour des organisations à but non lucratif, des possibilités de stages, des conférences sur l'entrepreneuriat et la formation, mais aussi les incubateurs - en reliant des étudiants entrepreneurs avec des acteurs essentiels pour le financement, la formation et le mentorat.

Le projet a été initié en 2007 par un groupe d'étudiants d'Oxford qui voulaient améliorer la coordination entre les nombreux groupes d'étudiants existants. Il offrait aux étudiants la possibilité de faire des stages dans le secteur public pour leur permettre d'avoir des contacts et de travailler sur le changement social.

Student Hubs dépense la majorité de ses ressources financières pour fournir des services et pour les activités courantes (11%), ainsi que pour générer des profits dans le futur (8%).

Deux partenaires de Student Hubs sont des organisations de bienfaisance visant le changement social : Generation Change et interAction. En raison de ces nombreux sponsors venant de différents secteurs, Student Hubs bénéficie d'une diversité de sources de financement et des liens avec le secteur privé et les universités (il fonctionne à Oxford et à Cambridge), ainsi que de la visibilité et de la reconnaissance de la marque.

A la question comment les idéaux de Student Hubs peuvent être reproduits, la PDG Sara Fernandez répond que « les actions sociales - en particulier des jeunes - vont devenir tendance ou démodées en fonction des changements dans l'agenda politique, mais une mission claire au cœur du projet survivra les coupes financières, l'évolution des priorités dans le secteur et les discours culturels changeants »¹⁰.

Rockstar Mentors

rockstargroup.co.uk

ROYAUME-UNI

Rockstar Mentoring Group est une organisation située dans le centre de Londres et dédiée aux entrepreneurs qui veulent développer leur entreprise. Rockstar fixe des objectifs mesurables aux entreprises à différents stades de développement en assignant à chacune un mentor. Tous les mentors sont des entrepreneurs qui ont vendu leurs entreprises pour en moyenne 18 millions de livres. Rockstar propose aussi des cours et des formations, des possibilités de réseautage et des espaces de travail pour les entreprises qui participent au programme. Il a également mis en place un système de sanctions pour s'assurer que les jeunes entrepreneurs participent à toutes les réunions nécessaires avec les mentors.

Le groupe Rockstar a été créé par l'entrepreneur Felix Denis en 2007 et, jusqu'à maintenant, ses mentors ont aidé 3,5 mille entreprises. Denis dit qu'il « voulait donner aux entrepreneurs et propriétaires d'entreprises les mêmes avantages dont il a joui grâce au soutien d'un excellent mentor - pour les guider à travers le monde des affaires ».

L'offre inclut 3 forfaits de participation et d'engagement parmi lesquels peuvent choisir les jeunes entre-

preneurs, allant de 547 livres pour le moins cher à 2 735 livres pour le plus cher.

Le programme du groupe Rockstar est une proposition prestigieuse, basée sur les contacts et le dévouement de son fondateur. L'élément du programme qui pourrait être dupliqué est le fait de relier les entrepreneurs débutants et les mentors remportant des succès en affaires - il existe des preuves de l'efficacité d'une telle solution. Il en est de même avec le système de sanctions pour les absences aux réunions avec le mentor, mais cela nécessite toutefois la mise en place préalable de frais de participation au programme.

Change Agents UK

changeagents.org.uk
ROYAUME-UNI

Change Agents UK propose des programmes axés sur le développement durable, qui comprennent des événements liés au réseautage, des stages rémunérés dans le secteur de l'environnement et du développement durable pour les jeunes diplômés, organisés au Royaume-Uni et dans d'autres pays européens. L'organisation dirige aussi le projet Women in Social and Environmental Enterprise (WiSEE), qui aide en particulier les femmes dirigeant des entreprises sociales qui se soucient de l'environnement, en organisant des formations en ligne ; des boot camp de 3 jours ; un programme de mentorat de 6 mois ainsi que des subventions jusqu'à 600 livres pour les finalistes.

Change Agents UK a démarré en 1996 comme une façon de doter les jeunes de compétences dont ils ont besoin pour exercer un métier et avoir la possibilité de faire un travail rémunéré. Vu que la protection de l'environnement était alors un acteur prometteur qui faisait ses débuts, Change Agents UK a placé ces jeunes gens en tête du mouvement naissant offrant des possibilités entièrement nouvelles.

WiSEE, réalisé par Change Agents UK, possède ses propres partenaires : Innropy, un incubateur pour entrepreneurs bio, ainsi que NETpositive Futures, un porte-parole indépendant du développement durable dans les entreprises. Le projet est financé aussi par la Royal Bank of Scotland dans le cadre du programme Women in Enterprise.

Nick Goodman, le PDG de l'organisation conseille aux personnes souhaitant créer des initiatives similaires de « s'assurer qu'il y a une vraie demande, un besoin, avant de commencer un projet. Il faut s'assurer, que la façon dont on approche le problème va marcher dans le groupe cible choisi »¹⁴.

Start Up Loans

startuploans.co.uk
ROYAUME-UNI

« Start Up Loans » est une initiative financée par le gouvernement offrant aux jeunes entreprises des conseils, des crédits et le mentorat. Les entrepreneurs

qui opèrent sur le marché depuis moins de deux ans et ceux qui ne font que penser à fonder une entreprise peuvent tout simplement s'inscrire en ligne et se voir assigner un conseiller d'affaires. Le conseiller aide les entrepreneurs à élaborer un plan d'affaires et dans le processus d'application. Lorsque l'application est acceptée, l'entrepreneur obtient un prêt et peut bénéficier du mentorat gratuit. Les prêts, accordés au nom de l'entrepreneur pour son entreprise, doivent être remboursés dans les 5 ans.

Le lord Young, politicien britannique et grand défenseur de l'auto-emploi, a créé la société « Start Up Loans » en 2012 pour aider les entrepreneurs au début de leur voie et qui ne peuvent pas obtenir de financement auprès d'autres sources ainsi que pour stimuler la création de nouveaux emplois dans le pays.

« Start Up Loans » offre des prêts allant jusqu'à 25 mille livres à un taux fixe de 6%. Il n'y a pas de frais pour la déposition de l'application ou pour le remboursement du prêt en avance. Start Up Loans Company travaille avec un réseau d'organisations intermédiaires - ce sont elles qui accordent effectivement les prêts et soutiennent les candidats dans toutes les régions et branches à travers le pays. La société possède également plusieurs partenaires prestigieux tels que PayPal, eBay et QuickBooks. Elle est soutenue par le British Business Bank et reçoit 330 millions de livres dans le cadre du financement gouvernemental.

Un gouvernement prêt à agir et dévoué à l'idée de l'entrepreneuriat est l'élément clé de ce schéma, au même point que la simplicité et l'efficacité des applications, des crédits et du processus de mentorat.

InspireEngage International

inspireengage.com

ROYAUME-UNI

InspireEngage International organise des bootcamps développant les compétences et donnant aux jeunes l'expérience de l'auto-développement, des compétences fondamentales et cruciales pour l'employabilité ainsi que des programmes d'entrepreneuriat social. « Startup and Stilettos » est un programme de formation en entrepreneuriat dédié aux femmes. InspireEngage s'engage aussi pour l'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les programmes scolaires au Royaume-Uni, ainsi que dans la stratégie RSE d'un plus grand nombre d'entreprises.

InspireEngage a été fondée par Melody Hossaini en 2009 pour promouvoir le développement des jeunes, les aider à découvrir leur identité et leur inculquer le sens de la responsabilité personnelle et sociale, qui leur permettra d'influencer leur environnement - c'est là que l'accent est mis sur l'entrepreneuriat social.

InspireEngage International entretient des relations avec ses partenaires pour pouvoir ensuite collaborer pendant des projets futurs. En partenariat avec Peace Child International et Multiple Learning Solutions, il a organisé la conférence International Youth Job Creation Summit. En collaboration avec un consortium d'universités, il a rassemblé 75 millions de livres pour diriger le premier collège en Arabie Saoudite uniquement pour les femmes.

L'engagement important des milieux des jeunes est crucial pour le recrutement, ainsi que la possibilité d'ouvrir de nouvelles voies aux jeunes.

Royal Bank of Scotland - Inspiring Enterprise

inspiringenterprise.rbs.com

ROYAUME-UNI

Dans le cadre de sa stratégie RSE, la Royal Bank of Scotland (RBS) dirige les programmes « Inspiring Youth Enterprise », « Inspiring Social Enterprise » et « Inspiring Women in Enterprise ». La Banque offre des conseils financiers et des possibilités de financement, ainsi que l'accès aux réseaux de soutien. Ses liens avec d'autres organisations offrent une plus grande flexibilité en termes de services proposés. Dans le cadre du programme « Women in Enterprise », la RBS dispose de 200 spécialistes du réseau de « Women in Business » à travers tout le pays. Elle organise aussi un programme d'accréditation.

La RBS a créé le programme « Youth Enterprise » pour répondre au problème auquel il faut faire face en fondant une nouvelle entreprise : en comparaison avec les entrepreneurs plus âgés, les jeunes ont des difficultés à démarrer une entreprise ou ne sont pas du tout en mesure d'en ouvrir. Le soutien de la RBS, les conseils et le financement ont pour but de donner aux jeunes entrepreneurs les possibilités dont ils ne disposeraient pas autrement. Le programme « Inspiring Women in Enterprise » doit quant à lui effacer les

différences dans le business résultant du sexe. Il encourage les femmes au Royaume-Uni à fonder leurs propres entreprises et aide les femmes-entrepreneurs à se développer à travers le soutien au développement des compétences et à surmonter les défis.

Dans leurs programmes destinés aux jeunes et aux femmes la RBS dispose de 500 mille livres par an pour financer les entrepreneurs sélectionnés suite à un concours. Dans le cadre du programme Social Enterprise, la RBS a fondé la branche Community Banking pour soutenir les entreprises sociales intéressés par la coopération avec RBS. La Fondation du Prince Charles et l'accélérateur Entrepreneurial Spark sont les partenaires du programme « Inspiring Youth Enterprise », tandis que l'initiative « Inspiring Women in Enterprise » a pour partenaires des organisations qui soutiennent aussi les femmes dans le monde des affaires : everywoman, WEConnect et Women's Enterprise Scotland.

DegreePlus Entrepreneurship

um.edu.mt/degplus/entrepreneurship_and_professional_development

Malte

« DegreePlus » sont des cours facultatifs qui ne font pas partie du programme, organisés par l'Université de Malte. Leur but est de donner aux étudiants la possibilité d'améliorer leur profil académique avec des compétences supplémentaires et des expériences qui complètent leur connaissances acquises pendant les études. Le programme comprend également des

cours variés, tels que le bénévolat, les langues étrangères, la musique, l'entrepreneuriat et de nombreux autres. Ces cours ont une approche plus holistique au processus de formation et ne se terminent pas par des examens supplémentaires qui causeraient un stress additionnel. Les étudiants peuvent choisir autant de cours qu'ils souhaitent et obtiennent un certificat pour avoir terminé chacun d'eux.

Le cours d'entrepreneuriat vise à inspirer les étudiants à poursuivre leurs ambitions en matière de business et à développer chez eux l'esprit d'entreprise nécessaire pour relever les défis exigeants du monde des affaires. Il se compose d'une série de sessions interactives concernant les aspects clés de l'entrepreneuriat, tels que l'identification des opportunités de business, l'évaluation, la modélisation entrepreneuriale, la planification et, bien sûr, des exemples d'entreprises qui ont remporté le succès. Certaines séances sont menées par des universitaires travaillant dans le domaine donné, d'autres - par des invités avec des expériences variées dans le domaine de l'entrepreneuriat. Pendant les cours, on encourage les étudiants à envisager l'entrepreneuriat comme un choix de carrière possible et on les dote des compétences entrepreneuriales de base.

Le cours est supervisé par le DegreePlus Office en collaboration avec l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. L'Université couvre également les dépenses nécessaires pour le fonctionnement du cours.

Ce programme peut être adapté par toute institution qui souhaite introduire ses étudiants dans le monde de l'entrepreneuriat grâce à ces cours supplémentaires. Cela dit, il existe des conditions à remplir pour

maximiser leur efficacité. Tout d'abord, l'Université de Malte a réservé un créneau spécial pour cette matière. Pendant ce temps, aucun autre cours n'est organisé. Deuxièmement, la participation des entrepreneurs au programme aide à inspirer les étudiants, en particulier lorsque les entrepreneurs parlent de leurs expériences, des défis et des réussites. Enfin, il n'y a pas de système d'évaluation formel pendant ce cours. Cependant, pour obtenir le certificat d'achèvement, il faut être présent aux cours et y participer activement.

JA-YE Company Programme and Start-Up Programme

youngenterprise.org.mt/company-programme
share.jayeapps.com/startupMalte/start-up-programme-
MALTE

« Company Programme » et « Start-Up Programme » sont dirigés par la JA-YE maltaise dans les écoles post-secondaires, supérieures et professionnelles pour montrer aux étudiants comment réaliser une idée de business en pratique.

Dans le cadre du programme pour les entreprises, les étudiants des écoles post-secondaires fondent leurs propres entreprises et découvrent leur fonctionnement. Ils élisent le conseil parmi leurs camarades, rassemblent le capital social, financent la production et introduisent le produit ou le service sur le marché. À la fin du programme, ils présentent un rapport, y compris financier, à leurs actionnaires. De cette fa-

çon, ils développent les compétences telles que le travail d'équipe, le leadership, la présentation des idées, la planification et la supervision financière de leur entreprise, le tout à travers une approche très pratique.

Il en est de même dans le programme pour les start-ups, où les étudiants des écoles supérieures et professionnelles acquièrent de l'expérience dans la mise en place et la gestion de leur entreprise, ce qui leur donne un aperçu des possibilités en affaires qu'ils ont grâce à leurs talents. Les participants acquièrent de réelles expériences dans le monde de l'entreprise : créer le concept, conduire une étude du marché, fixer le budget et préparer des états financiers, enfin créer un plan des affaires qui sera présenté lors du concours.

Le but de ces deux programmes est de fournir aux participants les compétences entrepreneuriales, les attitudes et les comportements dans les domaines tels que la pensée créative et la résolution de problèmes ; les compétences en communication et présentation ; la confiance en soi et une approche positive aux tâches ; le travail d'équipe et le leadership ; les compétences en négociations et prise de décisions ; la gestion du temps et la capacité de définir des objectifs réalisables. Grâce à cela, les deux programmes aident à combler le fossé entre la théorie et la pratique de la gestion des affaires, et présentent cette dernière aux étudiants.

Le deux programmes sont dirigés par Junior Achievement Young Enterprise (JA-YE Malta) avec l'aide de la Fondation HSBC Malta, Microsoft et Atlas Insurance. Leur réussite est principalement due à l'aide des conseillers du monde des affaires, qui, en tant que bénévoles, deviennent des guides et des mentors des différentes équipes.

Le concours Million Dollar Idea

tmdi.ictsaMalte.org

MALTE

« Million Dollar Idea Competition » est un concours qui encourage les jeunes entrepreneurs de plus de 16 ans de la branche des TI à réaliser leurs idées de business novatrices. Les participants peuvent travailler individuellement ou en équipes jusqu'à 4 personnes et peuvent compter sur l'aide de mentors expérimentés qui les aideront à perfectionner leurs idées et à les présenter à un jury composé d'experts. Le concours est organisé pendant un week-end (du vendredi au dimanche) dans le Centre de l'Innovation Microsoft, où les participants peuvent travailler et sont hébergés. Les sessions avec des mentors ont lieu le vendredi, le samedi et le dimanche matin et préparent les participants à se présenter au jury dimanche après-midi.

Le concours est organisé par ICTSA, l'Association des étudiants d'Informatique de l'Université de Malte, en collaboration avec le Centre de l'Innovation Microsoft de Malte. L'équipe gagnante reçoit 400 euros en espèces et une bourse d'une valeur de 5 mille euros sous forme de partenariat avec European Innovation Academy et l'incubateur TAKEOFF. Les lauréats de la 2ème place reçoivent un prix de 200 euros. De plus, les gagnants de la 2ème et 3ème place reçoivent un soutien de 3 mois de la part de l'incubateur TAKEOFF, qui peut les aider à transformer leurs idées en entreprise réelle.

La réussite du projet est due principalement au fait que les participants peuvent passer 3 jours de formation in-

tensive au même endroit, en travaillant pendant tout ce temps. Cela leur permet d'atteindre leur maximum, d'éliminer les éléments qui déconcentrent, de travailler sur leurs idées de business et d'améliorer la dynamique des groupes.

Le concours Best Business Plan, JCI

jci.org.mt/website-pages/business-entrepreneurship/
MALTE

Dans le concours JCI pour le meilleur plan d'affaires, les personnes de 18-40 ans peuvent développer - individuellement ou en groupe - leur idée de business et le transformer en plan d'affaires réel. Les participants peuvent profiter d'une série de sessions de formation, durant lesquelles ils apprennent comment bien se préparer et rédiger un plan d'affaires. Ils ont également droit à une session avec un conseiller personnel, un professionnel avec l'expérience et des connaissances, qui peut donner un feedback précieux au sujet des aspects spécifiques du plan d'affaires. De plus, ils reçoivent également potentiellement l'accès aux fonds pour financer le projet présenté dans le plan d'affaires - le premier prix du concours atteint les 2,5 mille euros.

Le concours est organisé par Junior Chamber International (JCI Malta), et est financé par HSBC Bank Malta PLC et KPMG. Ses partenaires sont l'incubateur TAKEOFF, Funding Support, Concept Sta-

dium ainsi que l'Institut Edward de Bono. Le projet est organisé depuis 2001 afin de développer l'esprit d'entreprise parmi les participants et les sociétés dans différents pays à travers le monde. C'est pour cette raison que JCI donne aux jeunes entrepreneurs des outils et des possibilités de transformer l'idée en un plan d'affaires concret.

Pour prendre part au concours, il faut être un membre de JCI. Les personnes qui souhaitent y participer, mais ne sont pas des membres doivent d'abord s'inscrire à JCI Malte.

Innovation Challenge: Go Green

um.edu.mt/create/Events/innovation_challenge_go_green/
MALTE

« Innovation Challenge: Go Green » est un concours pour les 17-30 ans. Les participants individuels ou les groupes jusqu'à trois personnes reçoivent une tâche - ils doivent identifier un problème environnemental, créer une solution innovante et écologique à ce problème, conduire une analyse de faisabilité et rendre le projet pour l'évaluation. La portée des thèmes acceptés était très étendue, notamment l'économie de l'eau, les sources alternatives d'énergie, la réduction de la pollution, la gestion des déchets, l'agriculture, l'architecture, l'aménagement du territoire, la gestion du transport, l'industrie et l'industrie du bâtiment.

Une partie du concours était consacrée à des ateliers pour les participants pendant lesquels ces derniers étaient formés dans le domaine de l'éco-innovation, du travail sur les idées, de l'évaluation de la faisabilité et du droit de propriété intellectuelle. L'objectif de l'atelier était d'aider les participants dans le processus d'identification des problèmes environnementaux et de recherche de solutions innovantes ainsi que de les préparer à soumettre des propositions à la compétition. Les trois finalistes ont été invités à présenter, en 10 minutes, leur idée devant les juges et le public. Ensuite, pendant 10 minutes ils devaient répondre aux questions. Les propositions ont été évaluées en fonction de leur importance pour la communauté locale, de leur potentiel d'internationalisation, de l'innovation, de la faisabilité, de l'impact environnemental et de la clarté du projet.

Le but du concours était d'informer sur le développement durable et d'encourager les jeunes à trouver des solutions novatrices aux problèmes environnementaux. Il était l'initiative commune de l'Aġenzi-ja Żgħażaġh et de l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. Les prix étaient décernés par Chris Agius, le Secrétaire à la recherche, à l'innovation, à la jeunesse et aux sports dans le Parlement malais et qui a soutenu cette initiative.

Le prix principal consistait en la participation à la Conférence européenne sur le développement durable, l'énergie et l'environnement qui a eu lieu à Brighton en juillet 2015. Les projets des trois finalistes seront imprimés dans la publication financée par la APS Bank.

#SCALE-UP 6

ybe.org.mt/portfolio/

MALTE

« #SCALE-UP 6 » est une série d'ateliers exclusifs adressée aux jeunes habitants de Malte qui s'intéressent à la « scalabilité » de leurs idées aux possibilités qu'offre le business. Grâce à l'engagement d'entrepreneurs expérimentés, ces ateliers ont touché de nombreux thèmes et aspects liés à la mise à l'échelle du business. Chaque atelier se concentrait sur un sujet précis, par exemple la pensée stratégique, le développement du produit, la collecte du capital, le marketing, la création du plan d'affaires et la fondation de l'entreprise. On a aussi prévu du temps pour parler du réseautage.

Le but de ces ateliers était d'inciter les jeunes à renforcer leurs compétences entrepreneuriales, afin de générer une activité économique en cherchant des solutions nouvelles et innovantes pour le bien de la société et de l'économie.

« #SCALE-UP 6 » faisait partie d'un projet plus vaste, Youth Start-up Framework Programme (YSFP), financé par le programme Erasmus+. Le but de YSFP 2014 était de créer une plate-forme structurée, grâce à laquelle les décideurs et autres acteurs clés essaieraient de comprendre les besoins du marché en invitant les jeunes à s'engager dans le dialogue et la prise de décisions. Le débat est structuré en termes de thèmes et de graphique. Il est composé d'événements pendant

lesquels les jeunes peuvent discuter sur des sujet définis auparavant entre eux ou avec des politiciens.

Le projet a été organisé par Young Business Entrepreneurs (YBE) en collaboration avec le Centre de l'Innovation Microsoft, Ernst & Young, APS Bank, Good Causes Fund et le Ministère de Gozo.

Les ateliers « #SCALE-UP » étaient pour YBE l'occasion de mener des consultations avec les jeunes, ce qui a ensuite permis à YBE de transmettre aux décideurs des propositions de solutions à mettre en œuvre. Le rôle principal de YBE est de promouvoir l'entrepreneuriat et de garantir un écosystème de l'entrepreneuriat sain. C'est pourquoi le processus de consultation était pour l'association l'occasion de s'engager et de recueillir des feedback.

Durant chaque atelier, il y avait 30 places gratuites. Les participants ont été admis suivant l'ordre de déposition des candidatures.

Les études de master dans les domaines de la créativité et de l'entrepreneuriat

um.edu.mt/create/courses/masterdegreeprogramme
MALTE

« Master in Creativity and Innovation » sont des études de master en créativité et innovation, menées par l'Institut Edward de Bono de l'Université de Malte. Elles donnent aux étudiants les outils et

les engagent dans des processus qui aident à créer de nouvelles idées, à élargir leur perception, soutenir la créativité et à gérer l'innovation. Elles promeuvent le développement de l'imagination, la réflexion et l'action élastique et créative et améliorent les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes et saisir les opportunités de manière créative et pratique. Ce programme interdisciplinaire attire des professionnels de plusieurs disciplines, de Malte, comme d'autres pays. Les étudiants acquièrent les connaissances, les compétences et les attitudes liées à la créativité, la gestion de l'innovation, l'entrepreneuriat et la prévoyance, qui sont attrayants tant pour ceux qui cherchent un emploi en tant que professionnels, que pour ceux qui pensent à l'auto-emploi et au démarrage de leur propre entreprise.

Ce programme existe depuis 2004, quand il a été créé en réponse à la nécessité croissante de développer au niveau du master les connaissances, les compétences et les attitudes liées à la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat. Pendant ces études, il est possible d'obtenir 90 points ECTS (60 pour les cours et 30 pour la thèse), dans le système d'études à temps plein, comme à temps partiel. A temps plein, les études durent 3 semestres (environ 1,5 ans), à temps partiel - 6 semestres (environ 3 ans). Les étudiants qui terminent tous les cours (60 ECTS), mais n'écrivent pas leur thèse peuvent obtenir une attestation de fin d'études dans le domaine de la créativité et de l'innovation, sans recevoir de titre académique.

Toute personne possédant un diplôme de licence de toute faculté peut déposer sa candidature pour ces études uniques.

Les études de master dans le domaine de l'entrepreneuriat basé sur des connaissances

um.edu.mt/cebi/courses2

MALTE

« Master in Knowledge-Based Entrepreneurship », un programme de master dans le domaine de l'entrepreneuriat fondé sur les connaissances, est destiné aux diplômés et professionnels qui pensent à travailler dans des entreprises à succès fondées sur le savoir. Le programme d'étude est basé sur 8 matières, un projet de business (étude de faisabilité) avec l'aide d'un mentor et un projet final (plan d'affaires), ce qui donne un total de 90 points ECTS. Après avoir obtenu ces points, les étudiants obtiennent le titre de master dans le domaine de l'entrepreneuriat basé sur des connaissances. Le programme d'études à temps plein dure, au minimum, 3 semestres et peut donc être terminé dans une année universitaire. Il est cependant possible d'allonger les études jusqu'à 5 ans à compter du moment de l'achèvement du premier cours. Les étudiants peuvent aussi terminer l'apprentissage après avoir obtenu 60 points ECTS. Ils obtiennent alors le titre de spécialiste diplômé dans le domaine de l'entrepreneuriat basé sur des connaissances. Il est aussi possible de terminer avec 30 points ECTS, seulement avec le premier cours ; les étudiants obtiennent alors le certificat d'achèvement de cours dans le domaine de l'entrepreneuriat basé sur des connaissances.

Le programme, lancé en 2013, vise à stimuler l'émergence de projets basés sur la science, la technologie, l'ingénierie, les médias et les sciences sociales (de l'anglais STEMeH). Il est dirigé par le Centre de l'Entrepreneuriat et d'incubation d'entreprises (CEBI) de l'Université de Malte, en collaboration avec ISIS Innovation Limited et TTO de l'Université d'Oxford et cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du projet 1.125 « Creating a Knowledge Transfer Framework and Technology Entrepreneurship Training Programme » (« Création d'un cadre de transfert des connaissances et de programmes de formation en entrepreneuriat basé sur la technologie »), qui couvre les frais de scolarité et d'examen jusqu'à la fin d'octobre 2015.

Les candidats doivent avoir achevé des études de premier cycle avec un résultat d'au moins 55% (Second Class Honours ou Category II maltaises, ce qui correspond au B américain) dans le domaine de la science, de l'informatique, de l'ingénierie, des médias, de la communication ou des sciences sociales ou dans tout autre domaine perçu comme pertinent par le CEBI. Les candidats qui possèdent un diplôme de fin d'études de premier cycle dans un de ces domaines avec un résultat de 44-54% (Third Class Honours ou Category III, ce qui correspond au C) peuvent déposer leur candidature s'ils possèdent d'autres qualifications ou au moins 5 ans d'expérience professionnelle pertinente, acquise après les études de premier cycle. L'admission peut aussi être conditionnelle, basée sur une analyse détaillée de la candidature faite par les autorités du CEBI.

**D'autres programmes adaptés à ce niveau
(voir les sections précédentes) :**

Girls Code Fun (Pologne)

Business Play (Pologne)

Khan Academy (international)

NOTES EN BAS DE PAGE

1. Déclaration de Zbigniew Gajewski, Directeur général adjoint de la Confédération Lewiatan du 7 Juillet 2015.
2. Baldacchino, L. & Pulis-Xerxen, S. (2013). *Fostering Entrepreneurship Through Education: A Handbook for Teachers*. Malte : St Nicholas College.
3. *A National Curriculum Framework for all* [en ligne]. Malte : Ministère de l'éducation et de l'emploi, 2012 [consulté le 09.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://curriculum.gov.mt/en/resources/the-ncf/pages/default.aspx>
4. *O projekcie. Czym są lekcje przedsiębiorczości (A propos du projet. Qu'est-ce que les cours de l'entrepreneuriat)* [en ligne] [consulté le 11.08.2015]. Disponible sur Internet : <http://lekcjeprzedsiebiorczosci.pl/o-projekcie/>
5. *Ibidem*.
6. Correspondance mail avec Kinga Kuczyńska du 8 juillet 2015.
7. Correspondance mail avec Jakub Dzieńkowski du 8 juillet 2015.
8. Correspondance mail avec Jakub Dzieńkowski du 8 juillet 2015.
9. Greve, B. (2009): *The labour market situation of disabled people in European countries and implementation of employment policies: a summary of evidence from country reports and research studies. Report prepared for the Academic Network of European Disability experts (ANED)* [en ligne] [consulté le 06.08.2015]. Disponible sur Internet : <http://www.disability-europe.net/content/aned/media/ANED%20Task%206%20final%20report%20-%20final%20version%2017-04-09.pdf>
10. *Effective Practice Guide to Youth-Led Green Job Creation Initiatives in Europe* [en ligne] [consulté le 07.07.2015]. Disponible sur Internet : <http://peacechild.org/eu-effective-practice-guide/>.
11. *Ibidem*.

QUATRIEME PARTIE: LES RECOMMANDATIONS



↳ La présente publication présente trois approches différentes à l'enseignement et au soutien de l'entrepreneuriat. En Pologne, comme à Malte, l'entrepreneuriat fait partie du programme de l'enseignement, mais ce n'est qu'en Pologne qu'il a été introduit comme matière obligatoire et distincte, qui, du moins en théorie, apprend à gérer son entreprise et à être un consommateur ou un employé averti. Par contre au Royaume-Uni, l'entrepreneuriat ne se trouve pas parmi les matières obligatoires. Toutefois, dans les pays mentionnés, et généralement en Europe, c'est bien au Royaume-Uni qu'il est le plus facile de fonder et développer sa propre entreprise. Après l'analyse des données disponibles et des exemples de bonnes pratiques les trois pays mentionnés, les auteurs ont abouti aux conclusions suivantes :

La première recommandation concerne **l'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat à tous les niveaux d'éducation, depuis les premières années de l'école, jusqu'aux études supérieures et post diplômées**. Dans les pays où l'entrepreneuriat fait déjà partie du programme, le gouvernement et les écoles devraient accorder plus d'attention à la qualité de l'enseignement. Les enseignants devraient essayer de développer une attitude entreprenante chez tout le monde : les enfants, les jeunes et les adultes, parce que cela bénéficiera à leur vie personnelle, professionnelle, sociale et économique.

Suivant la deuxième recommandation, **l'enseignement de l'entrepreneuriat devrait être réalisé grâce à une combinaison de l'approche transversale (intégré) et de l'éducation en dehors de l'école**. L'éducation formelle de l'entrepreneuriat devrait aller de pair avec l'éducation informelle. Les écoles devraient être

plus ouvertes à la coopération avec les organisations non gouvernementales, qui disposent souvent d'outils mieux adaptés, d'idées plus créatives et ne sont pas limitées par le programme obligatoire. Cela les rend plus flexibles et leur permet de répondre aux besoins du marché grâce à leurs projets. Des exemples de ces solutions combinées (le *Enabling Enterprise* britannique, les *Meilleurs cours d'entrepreneuriat* [*Najlepsze zajęcia z przedsiębiorczości*] polonais, ou le *Company Programme* maltais) montrent qu'il s'agit d'une méthode efficace et qui porte ses fruits.

Les écoles devraient également encourager les entrepreneurs à coopérer, et ces derniers devraient se sentir plus responsables de l'enseignement de l'entrepreneuriat. Les professionnels du business devraient comprendre que leur soutien à l'éducation formelle et informelle crée de meilleurs travailleurs pour l'avenir. Enfin, c'est le gouvernement qui est responsable de permettre une telle collaboration entre les écoles et les entreprises et de l'encourager, par exemple en introduisant des réglementations appropriées.

Troisièmement, les auteurs recommandent **l'engagement des élèves dans l'apprentissage actif à travers des ateliers et des choix appropriés des enseignants**. Cette approche s'appuie sur la conception de « l'apprentissage par l'action » et était la raison principale du succès de nombreux programmes énumérés dans la 3^{ème} partie du présent rapport, notamment les *My WoW*, *Hands-On* et *Company Programme* maltais ; les *Cours de l'entrepreneuriat* (*Lekcje Przedsiębiorczości*), *Business Play*, *DigiKids* ou le concours *Une école entreprenante* (*Przedsiębiorcza szkoła*) polonais et les *CitrusSaturday* et *Studio Schools* britanniques.

La recommandation suivante concerne **un plus grand engagement des enseignants** en leur fournissant la formation et les ressources (y compris les fonds et les trousseaux pédagogiques) qui feront d'eux des enseignants d'entrepreneuriat efficaces. Comme le montrent des études polonaises, les enseignants ne sont pas satisfaits des outils et méthodes qu'ils utilisent durant les cours de Bases de l'entrepreneuriat. Les élèves, aussi, attendent des ressources plus modernes. Les trousseaux pédagogiques adaptés contiennent une variété de suggestions, de propositions et de stratégies, qui permettent aux enseignants de développer leurs compétences liées à l'entrepreneuriat à travers la pratique quotidienne de l'enseignement. Le manuel *Fostering Entrepreneurship Through Education : A Handbook for Teachers* en est le meilleur exemple.

Malgré l'engagement et le soutien des enseignants, toutes les tentatives d'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat en classe peuvent s'avérer inefficaces car on ne peut s'attendre à ce que les enseignants prennent toute la responsabilité sur eux. Ils ont besoin d'un **support venant de leurs supérieurs** ainsi que de formation concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat et de ressources qui leur permettront d'introduire l'entrepreneuriat dans leur pratique de l'enseignement.

La cinquième recommandation postule l'utilisation et le développement **d'outils et de méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat qui existent déjà**. La présente publication inclut des exemples de programmes et projets tout prêts qui fonctionnent et ont de très bons résultats. Ils améliorent les compétences de travail en groupe et contiennent des éléments

d'apprentissage par la pratique et le jeu. Grâce à cela, ils aident à développer une attitude positive à l'égard de l'entrepreneuriat chez les jeunes et les munissent de connaissances et de compétences précieuses dans ce domaine.

Les auteures recommandent aussi **la création de voies efficaces de passage de la fin de l'éducation à la fondation de son entreprise**. En Pologne, il existe de nombreux incubateurs de l'entrepreneuriat, opérant dans la plupart des grandes universités. Les incubateurs proposent des locaux, des conseils juridiques et fiscaux, et parfois investissent même dans les nouvelles entreprises. Une coopération efficace entre les universités et les incubateurs aide les étudiants à développer leurs idées de business. C'est non seulement un moyen relativement peu cher, mais aussi sûr de faire ses premiers pas dans le monde des affaires. Un tel système encourage les jeunes à choisir la voie professionnelle d'entrepreneur et non d'employé.

La recommandation suivante concerne le système de l'entrepreneuriat en général. Tout d'abord, il devrait être clair et simple pour les entrepreneurs. Les procédures de numérisation et l'accès aux données par Internet - des solutions utilisées à Malte et au Royaume-Uni - devraient être la norme dans les pays qui ont l'ambition de remporter le succès économique. Les gouvernements devraient aussi écouter les entrepreneurs qui ont l'occasion de vérifier dans la pratique quelles solutions fonctionnent, et d'être plus souples quant au changement des procédures qui limitent le potentiel entrepreneurial du pays.

Enfin, les auteurs recommandent également d'offrir **un soutien aux nouveaux entrepreneurs**. Cela ne

signifie pas seulement des subventions mais aussi le soutien du secteur non gouvernemental : le mentorat, les conseil, la formation, le e-learning et les incubateurs. La combinaison de ces outils augmente considérablement les chances de succès des jeunes entrepreneurs. Un tel soutien du secteur publique, privée et des ONG devrait être analysé et évalué afin de vérifier ses résultats et de développer les méthodes les plus efficaces dans le pays donné. Parmi les exemples de bon programmes de soutien, on peut nommer le *Start UpLoans* britannique, le programme gouvernemental polonais de prêts à faible intérêt *Premier Business, Soutien pour démarrer (Pierwszy Biznes Wsparcie w Startcie)*, ou encore les programmes Youth Business Poland.

Les auteures espèrent que la publication sera utile dans le travail quotidien des enseignants, les conseillers, les entraîneurs et des personnes travaillant avec les adolescents. Elles encouragent également d'autres membres de l'écosystème de l'entrepreneuriat : les entrepreneurs et les représentants des institutions publiques à tirer des conclusions des outils et solutions présentés dans ce rapport. Seule la coopération permettra de construire un véritable écosystème de l'entrepreneuriat, qui fera prospérer le pays et la société.

* Baldacchino, L., Pulis Xerxen, S., *Fostering Entrepreneurship Through Education: A Handbook for Teachers*. Malta: St Nicholas College, 2013.

La présente publication a été créée dans le cadre du projet "**Best practices in teaching entrepreneurship and creating entrepreneurial ecosystems in Europe**", et a été financée par la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus Plus.

La publication ne reflète que le point de vue des auteurs. La Commission européenne et l'Agence Nationale ne seront responsables d'aucune utilisation des informations présentées.

Conception et rédaction des contenus : Justyna Politańska

Auteurs:

- Leonie Baldacchino
- Janne Geurts
- Marta Paulina Migoń
- Justyna Politańska
- Shirley Pulis Xerxen
- Elizabeth Weiner

Évaluation par les pairs: prof. dr hab Beata Glinka

Conception graphique et composition: Krzysztof Pacholak

Editeur:

Fundacja Światowego Tygodnia Przedsiębiorczości
ul. Chłodna 15 m 511,
00-891 Warszawa
www.tydzienprzedsiębiorczosci.pl



ÉVALUATION PAR LES PAIRS

Le rapport aborde un problème primordial du point de vue de la société, comme de la politique économique. La création d'un environnement favorable à l'entrepreneuriat est un défi important et une tâche à laquelle nous ne sommes pas encore pleinement en mesure de faire face.

La présente publication est une tentative réussie de réponse à ce défi. Elle présente des exemples de bonnes pratiques dans le domaine de l'enseignement de l'entrepreneuriat à différents niveaux : à l'école primaire, secondaire et supérieure. On a analysé des exemples choisis provenant de Pologne, Royaume-Uni et Malte. Le rapport se termine par d'intéressantes recommandations qui visent à aider, à travers

à l'éducation, le développement d'un environnement favorable à l'entrepreneuriat et, en particulier, la création et l'épanouissement des entreprises. Les auteures postulent entre autres la popularisation de l'éducation à l'entrepreneuriat, son caractère interdisciplinaire, ainsi que la combinaison des activités scolaires et extrascolaires. Les auteures soulignent également l'importance de l'engagement des personnes qui enseignent l'entrepreneuriat et de l'utilisation de méthodes d'enseignement diversifiées et interactives. On ne peut qu'être d'accord avec de telles recommandations et espérer ceux qui enseignent l'entrepreneuriat et ont la responsabilité des résultats de cette éducation les auront également à cœur.

prof. dr hab Beata Glinka

